

Les Nouvelles Routes de la Soie à l'aube du Grand Renouveau de la Nation Chinoise

Mémoire de fin d'études au sein de l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence.



Image de promotion de la “Belt and Road Initiative”

Par ROXANNE ANDRIEUX - Master Géostratégie, Défense et Sécurité Internationale

Sous la direction de Monsieur BADALASSI Nicolas

Année 2020-2021

Les opinions exprimées dans ce mémoire sont celles de l'auteur et ne sauraient en aucun cas engager le directeur de mémoire ou l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence.

Remerciements

Je tiens à remercier Monsieur BADALASSI Nicolas, mon directeur de mémoire, pour son aide précieuse et sa gentillesse.

Je tiens également à remercier Monsieur R. MEHDI, directeur de Sciences Po Aix, Monsieur F. BIGLIONE, directeur des études, ainsi que l'ensemble du corps pédagogique de l'IEP pour la qualité des cours qui m'ont été dispensés depuis ma première année en études supérieures, qui ont su enrichir mes connaissances et m'apporter une ouverture sur le monde indispensable à la compréhension des enjeux internationaux actuels. C'est également grâce à l'IEP que j'ai eu l'occasion de partir à Shanghai apprendre le chinois et développer cette passion pour le monde chinois qui est la mienne depuis maintenant quelques années.

Sommaire

Introduction générale

Première Partie : La “pensée de Xi Jinping” (习近平思想) au fondement des Nouvelles Routes de la Soie

Chapitre 1 : Le “Tianxia” ; Les Nouvelles Routes de la Soie comme moyen d’atteindre la Communauté de Destins pour l’Humanité

Chapitre 2 : Promouvoir le “Rêve Chinois” et réaliser les "Objectifs du Centenaire”

Conclusion

Deuxième Partie : La mise en oeuvre des Nouvelles Routes de la Soie

Chapitre 1 : Quels sont les objectifs intérieurs et extérieurs chinois à satisfaire à l’aube du Renouveau de la Nation chinoise ?

Chapitre 2 : Quelle promotion de la BRI pour étendre l’influence chinoise à l’étranger ?

Chapitre 3 : Critiques et réactions internationales ; comment est perçu le méga-projet chinois à travers le monde ?

Conclusion

Conclusion générale

Annexes

Bibliographie

Table des matières

Introduction Générale

Le 20 avril 2021, dans son discours au Forum Boao, rencontre mise en place par la Chine en 2001 pour encourager l'intégration régionale économique entre les pays asiatiques, le président Chinois Xi Jinping faisait part des différents défis auxquels, selon lui, est confrontée l'humanité. Afin d'y répondre, plusieurs mesures doivent être entreprises ; la création d'un "avenir de bénéfices partagés" qui refléterait l'évolution de la gouvernance mondiale vers davantage de paix, de développement et de collaboration entre les pays ; plus d'ouverture et d'innovation afin de créer davantage de prospérité grâce au commerce et à la libéralisation des investissements, ou encore un engagement en faveur de la justice pour créer un futur de respect et d'apprentissage mutuel.¹ C'est après avoir fait part de ces considérations qu'il évoque l'initiative "une Ceinture une Route" (一帶一路 *yidai yilu*), dont il rappelle l'ouverture à tous ceux souhaitant y participer ; *"I have noted on various occasions that the Belt and Road Initiative (BRI) is a public road open to all, not a private path owned by one single party. All interested countries are welcome aboard to take part in the cooperation and share in its benefits. Belt and Road cooperation pursues development, aims at mutual benefits, and conveys a message of hope"*, ainsi que le fait que la Chine restera engagée pour les principes de paix, de développement, de coopération, de bénéfices mutuels et d'amitié entre les pays tout en promouvant un nouveau type de relations internationales.

La "Belt and Road Initiative" (BRI) lancée en 2013 par le président Xi Jinping à Astana, au Kazakhstan, aussi désignée par le terme "Nouvelles Routes de la Soie" est une entreprise de grande ampleur de collaboration entre les pays et de prêts accordés par la Chine, dans le financement d'infrastructures, répondant à de nombreux objectifs. Ce projet est inspiré de la Route de la Soie, définie ainsi par le géographe allemand Ferdinand Von Richthofen à la fin du XIXe siècle², désignant un réseau de routes commerciales reliant la Chine et l'Europe ayant débuté sous les Han, au IIe siècle avant JC. Traversée par des marchands, ces routes ont permis, en plus du développement du commerce, un transfert de

¹ « Pulling Together Through Adversity and Toward a Shared Future for All ». <https://www.mfa.gov.cn/ce/cemy/eng/zgxw/t1870085.htm>

² Il existe cependant des débats concernant l'origine du nom, qui serait en réalité antérieure à Von Richthofen

cultures, de religions, de techniques, de croyances, et un échange entre des civilisations lointaines. Ce principe de transferts antique à travers le commerce est remis au goût du jour par le Président chinois par le biais de cette initiative permettant des échanges entre différentes parties du monde et une meilleure interconnectivité.

Rappelons brièvement l'histoire des Routes de la Soie antiques : les routes de la soie constituaient un maillage de routes interconnectées, reliant les anciennes sociétés de l'Asie, de l'Asie centrale, de l'Asie occidentale et du Proche-Orient et ont contribué au développement de nombreuses grandes civilisations du monde. Elles représentent l'un des réseaux de communication à longue distance prééminents dans le monde, s'étirant à vol d'oiseau sur environ 7 500 km, mais d'une longueur de plus de 35 000 km, le long d'itinéraires spécifiques.³ Elles ont relié les deux continents du monde antique entre -130 avant JC et 1453. Les routes partent de la ville de Xian (anciennement Chang'an) jusqu'à la Rome Antique. Elles sont désignées comme la "première forme de mondialisation" car ont constitué en une véritable mise en commun des espaces mondiaux et de développement dans plusieurs secteurs. Déjà, les conquêtes d'Alexandre le Grand jettent les bases d'un commerce inter-asiatique.⁴ Parmi les principaux biens échangés sur les routes, on peut citer : d'Ouest en Est, les chevaux et équipements d'équitation, vigne et raisins, fourrures et peaux d'animaux, miel, fruits, verrerie couverture de laine et textiles, or et argent, armes et armures ; et d'Est en Ouest ; la fameuse soie, le thé, des colorants et pierres précieuses, de la porcelaine et des épices (cannelle, gingembre), des parfums, de l'ivoire, du riz ou encore du papier. C'est en 130 avant JC que la dynastie Han ouvre officiellement le commerce avec l'Ouest (bien que la précède la "route royale persane" (-550-330 av JC) établie pendant l'Empire Achéménide, s'étendant du nord de la Perse à la Turquie moderne)⁵. La date de 1453 correspond au boycott du commerce avec l'Ouest de l'Empire Ottoman, et à la naissance des routes maritimes, développées alors que les marchands européens souhaitent toujours acquérir des produits asiatiques.

Au commencement des routes à l'Est, il y a la dynastie chinoise des Han (ethnie actuellement majoritaire en Chine, dont le nom vient de cette dynastie), harcelée par la tribu nomade des Xiongnu. En 138 av. J-C, l'empereur Wu envoie son émissaire Zhang Qian à l'ouest pour négocier avec le peuple Yuezhi pour l'aider à vaincre les Xiongnu. Au retour de

³ U. C. du patrimoine mondial, « Routes de la soie : le réseau de routes du corridor de Chang'an-Tian-shan », *UNESCO Centre du patrimoine mondial*. <https://whc.unesco.org/fr/list/1442/>

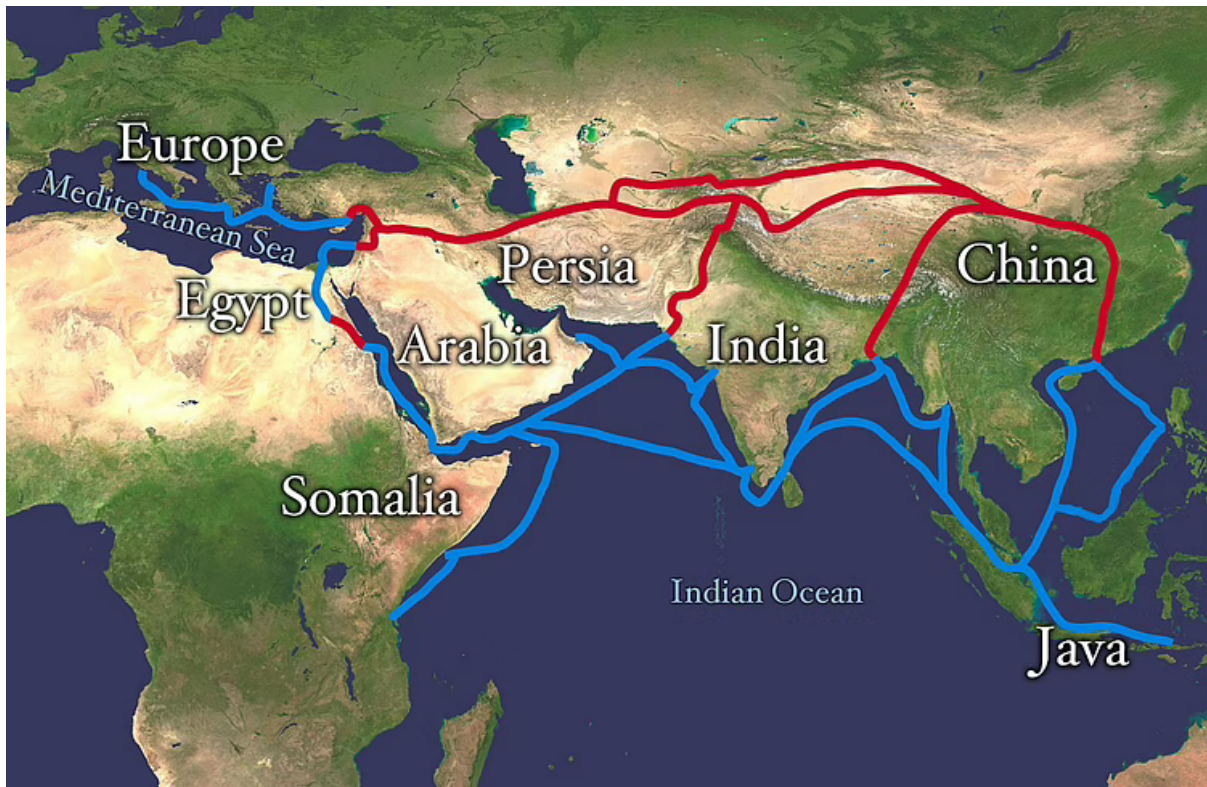
⁴ Alexandre Le Grand arrive en Asie Mineure en 334 av J-C, et meurt en juin -323.

⁵ « La route de la soie - Encyclopédie de l'Histoire du Monde ». <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-466/la-route-de-la-soie/>

son expédition, l'émissaire rapporte des chevaux achetés à des tribus d'Asie centrale. Grâce au commerce de ce cheval occidental, plus grand et plus fort que les chevaux connus en Chine, la dynastie Han peut vaincre les Xiongnu. Ce succès *“incita l'empereur Wu à spéculer sur ce qui pourrait être gagné grâce au commerce avec l'ouest et la route de la soie fut ouverte en 130 AEC”*.⁶

La soie devient bien vite un produit de luxe en Occident, et était la marchandise la plus recherchée en Egypte, en Grèce, et surtout à Rome, jusqu'à la chute de l'Empire romain en 476. Mais outre les marchandises, les routes permirent la diffusion des religions (le bouddhisme venu d'Inde par exemple), de formes culturelles et artistiques et de connaissances scientifiques, élargissant la compréhension du monde dans lequel vivaient les populations d'antan. Les routes ont également propagé des maladies (peste bubonique en 542 arrivées à Constantinople par les Routes de la Soie et ayant décimé l'Empire byzantin). Au XV^e siècle, l'augmentation de l'utilisation des routes maritimes coïncide avec l'isolationnisme pratiquée par les Ming chinois ; le boycott du commerce avec l'Occident par l'empire Ottoman achève de mettre un terme à l'utilisation des routes.

⁶ *Ibid*



Cette carte indique les routes commerciales utilisées le long des Routes de la Soie lors du premier siècle après J-C.

source : « La route de la soie - Encyclopédie de l'Histoire du Monde ». <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-466/la-route-de-la-soie/>

Alors qu'au printemps 2014 l'UNESCO inscrivait sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité une partie de la Route de la Soie (5000 km de la Chine à l'Asie centrale), le gouvernement chinois a publié la carte d'une "nouvelle route de la soie" actuelle⁷. Le nom même de l'initiative lancée par Xi évolue à travers le temps, devenant "*Une ceinture, une route*" en 2016 puis l' "*Initiative de la ceinture et de la route*" en 2017, lors du sommet consacrant le projet à Pékin.⁸ Le projet chinois vise tout d'abord à accroître la connectivité entre la Chine et l'Eurasie et à multiplier les échanges "gagnants-gagnants", c'est-à-dire favorisant les deux parties. A l'image des antiques routes, il comprend une ceinture terrestre (帶 *dai*) partant de la Chine et traversant l'Asie centrale jusqu'à l'Europe orientale et occidentale, ainsi qu'une voie maritime (路 *lù*) traversant l'Asie du Sud-Est, le sous-continent indien, le Moyen Orient jusqu'à la côte est de l'Afrique et la Méditerranée. Lors de son

⁷ documentaires stars, *Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes* [Arte]. [En ligne Video]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=4Hz1pgCpZIQ>

⁸ D. Arlaud, « Faut-il avoir peur des nouvelles routes de la soie ? », *Le Debat*, vol. n° 208, n° 1, p. 70-84, févr. 2020.

annonce, l'initiative s'adresse à une soixantaine de pays. Deux ans après sa mise en place et l'évolution du nom en "initiative" (倡议 *changyi*) le projet porte une volonté globale et est ouvert à tous ceux souhaitant y participer.

L'initiative témoigne ainsi d'une ouverture sur le monde de la Chine encore plus grande. A l'arrivée au pouvoir en 2012 de Xi Jinping, la politique étrangère de Pékin est déjà affirmée, notamment grâce au prédécesseur de Xi, Hu Jintao, qui à compter de 2008 a déjà commencé à multiplier les initiatives internationales pour inscrire le rôle de la Chine plus profondément sur la scène internationale.⁹ Mais il est difficile de remettre en cause les systèmes d'alliances américains hérités de la fin de la seconde guerre mondiale, d'autant plus qu'en 2011, le président américain Obama lance la stratégie de "rééquilibrage" vers l'Asie, constituant en un détournement de l'attention américaine, initialement basée vers le Moyen-Orient.¹⁰ Wang Jisi (王辑思), universitaire chinois spécialiste des Etats-Unis, développe l'idée d'une influence chinoise tournée vers l'ouest, ainsi que la nécessité de renforcer la diplomatie du "bon voisinage" (周边外交 *zhoubian waijiao*).¹¹

Ainsi, dans son discours du 17 août 2016, "*Faire bénéficier les peuples riverains de l'initiative "la Ceinture et la Route"*" le président Xi évoque l'adoption en 2014 du "*Plan stratégique sur la construction de la Ceinture économique de la Route de la soie et celle de la Route de la soie maritime du XXIe siècle.*" En 2015 est également publié le document intitulé "*Construire ensemble la Ceinture économique de la Route de la Soie et de la Route de la soie maritime du XXIe siècle - Perspectives et actions.*"¹² Selon lui, en 2017, une "*centaine de pays et organisations internationales y participent. La Chine a signé avec une bonne trentaine de pays riverains des accords de coopération sur la réalisation conjointe de l'initiative [...]*".¹³ Il invite également toutes les parties à "*prendre l'express*" du développement chinois ou à "*faire de l'auto-stop*".¹⁴

Dans le discours du 14 mai 2017 "*Promouvoir ensemble la réalisation de l'initiative "la ceinture et la Route"*", discours à la cérémonie d'ouverture du Forum "la Ceinture et la Route" pour la coopération internationale, le Président chinois insiste sur les origines historiques de ces routes et ce qu'elles ont pu apporter au monde, comme "*trait d'union entre*

⁹ J.-P. Cabestan, « Les nouvelles routes de la soie », *Etudes*, vol. Décembre, n° 12, p. 19-30, nov. 2019.

¹⁰ « Le pivot stratégique américain dans l'espace indopacifique », *Réseau d'analyse stratégique (RAS)*. <https://ras-nsa.ca/fr/publication/le-pivot-strategique-americain-dans-lespace-indopacifique/>

¹¹ « Chine : à l'Est comme à l'Ouest, rien de nouveau? », *Asialyst*, sept. 26, 2020. <https://asialyst.com/fr/2020/09/26/chine-est-ouest-rien-nouveau/>

¹² Xi Jinping. *La gouvernance de la Chine (II)*, Éditions en langues étrangères, 2018, p.628

¹³ *Ibid*, p.629

¹⁴ *Ibid*, p.630

l'Occident et l'Orient” ayant offert aux différents pays “*de nouvelles possibilités d'échanges amicaux et permis d'inscrire de nouveaux chapitres dans les annales de l'évolution et du progrès de l'humanité.*”¹⁵ Ainsi, cette ancienne route dont s'inspire l'initiative lancée par le gouvernement chinois “*a engendré, au cours des millénaires, un esprit essentiel, basé sur la paix, la coopération, l'ouverture, l'inclusivité, l'inspiration réciproque et le bénéfice mutuel.*”¹⁶ Un esprit qui serait retrouvé grâce aux nouvelles routes.

Ainsi, si le discours de Xi à Astana jette les bases de la BRI avec l'idée d'une nouvelle ceinture économique reliant l'Asie centrale, la Russie et l'Eurasie, c'est lors du discours de Jakarta en Indonésie que le président chinois évoque la “*Route de la Soie maritime pour le XXI^e siècle*” avec les pays de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) présentés comme “*le centre de l'ancienne route maritime de la soie*”.¹⁷ Sun Zi, auteur de *l'Art de la guerre*, déclare que “*le bon stratège doit être comme le courant qui s'adapte au terrain*”, soulignant ainsi la double dimension terrestre et maritime du projet.¹⁸ Selon Xi, le projet revêt un objectif clair ; promouvoir la prospérité économique des pays situés le long de la ceinture et de la route ainsi que la coopération économique régionale entre eux, renforcer les échanges et l'apprentissage mutuel entre différentes civilisations et promouvoir la paix mondiale et le développement.¹⁹ De même, il se base sur 5 piliers : 1 - renforcer la coordination politique entre les différents pays qui y prennent part ; 2 - améliorer la connectivité entre ces pays par la construction d'infrastructures ; 3 - faciliter les échanges par l'essor du commerce et les investissements internationaux, ainsi que l'établissement de zones franches ; 4 - favoriser l'intégration financière permettant une internationalisation progressive de la monnaie chinoise ; 5 - multiplier les relations humaines entre les sociétés, la culture, l'éducation, le tourisme, les médias²⁰. De même, tous les secteurs sont intégrés à la BRI ; nouvelles technologies de l'information et de la communication, e-commerce, justice, police, douanes.

Depuis le lancement de l'initiative, le gouvernement chinois s'est efforcé de “vendre” sa BRI au plus grand nombre d'Etats, d'institutions multilatérales, d'entreprises et de personnalités politiques ou économiques (voir annexe 1 sur l'ampleur du projet). En septembre 2019, Pékin annonçait que 139 pays et organisations avaient signé des documents

¹⁵ *Ibid*, p.632-633

¹⁶ *Ibid*, p.633

¹⁷ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

¹⁸ V. Niquet, « Les « routes de la soie » : décryptage d'une stratégie chinoise globale de retour à la puissance », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 62-69, 2018.

¹⁹ *OP. cit.* J.-P. Cabestan

²⁰ *Ibid*

de coopération ceinture et route.²¹ De même, le projet a été reconnu par l'ONU pour son caractère bénéfique pour tous²². Tous les pays du monde sont actuellement concernés par le projet²³, qui veut aller au-delà de l'Eurasie et l'Afrique, jusqu'à l'Amérique du Sud et du Nord, ainsi que l'Arctique. Il s'agit également d'une vision à long terme, possible grâce au caractère autoritaire du régime, alors que la BRI s'inscrit dans la tradition de planification du PCC²⁴. Pour Xu Tiebing, politologue chinois à l'université des Communications de Pékin, c'est un projet marqué à court terme par l'empreinte personnelle de Xi, mais aussi qui *“prendra des décennies pour arriver à terme, et donc ne concerne pas que Xi Jinping, mais aussi l'ensemble de ses successeurs.”*²⁵

Cependant, en se penchant sur l'étude de cette stratégie de grande ampleur, on se tromperait si l'on ne prenait pas en compte son inscription dans la philosophie et les ambitions développées par Xi Jinping pour son pays. Depuis son arrivée au pouvoir en 2012, la rhétorique du PCC comprend deux termes primordiaux : le “Grand renouveau de la Nation chinoise” (中华民族的伟大复兴 *zhonghuaminzhu de weida fuxing*) et le “Rêve chinois” (中国梦 *zhongguomeng*), qui incarnent l'ambition du PCC de réaliser la transformation de la Chine en un pays socialiste moderne, prospère, démocratique, hautement civilisé et harmonieux à l'horizon 2049, l'année anniversaire du centenaire de la fondation de la République Populaire de Chine, en opposition à une *“longue lutte de plus de 170 ans à la suite de la guerre de l'Opium”*²⁶ (résumant d'après le Président chinois le siècle d'humiliation vécu par la Chine à la suite de l'invasion des puissances étrangères). En effet, selon Xi, *“le développement seul peut nous rendre plus forts.”*²⁷ Xi évoque également la nécessité pour atteindre ce but de résoudre le déséquilibre entre développement urbain et rural. En effet, la dualité ville-campagne n'a pas changé et l'aggravation des inégalités de développement entre ces zones n'a pas été inversée de façon radicale.²⁸ Une inégalité de développement à laquelle répondrait l'initiative “One Belt One Road”, afin de désenclaver les régions de l'Ouest de la Chine par rapport aux villes de l'Est concentrant la majorité de la richesse et du commerce.

²¹ *OP. cit.* J.-P. Cabestan

²² Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (II), Éditions en langues étrangères, 2018, p.634-645

²³ Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*. <https://www.youtube.com/watch?v=PjQ8Mt7aWI4>

²⁴ documentaires stars, *Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes [Arte]*. <https://www.youtube.com/watch?v=4Hz1pgCpZIQ>

²⁵ *Ibid*

²⁶ Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (I), Éditions en langues étrangères, 2014, p.13

²⁷ *Ibid*, p.40

²⁸ *Ibid*, p.94

Le “Grand Renouveau de la Nation Chinoise” comprend également d’autres ambitions, comme “*apporter le bonheur au peuple chinois ainsi qu’aux autres peuples du monde*”.²⁹ Bonheur permis, selon le PCC, par le développement des autres régions du monde, grâce au développement des Nouvelles Routes de la Soie.

Ainsi, ce renouveau des routes de la soie d’antan, symboles de la puissance et de l’attractivité de la Chine ancestrale, constitue un projet à plus de 1000 milliards de dollars et concerne actuellement 60% de la population mondiale.³⁰ De même, entre 2014 et 2018, les investissements chinois dans les pays où passe cette route s’élevaient à 410 milliards de dollars.³¹ En 2017, le projet est inscrit dans la Constitution du Parti Communiste Chinois. Les investissements entrepris afin de créer un vaste réseau d’infrastructures concernent en majorité les métaux (65%), les infrastructures d’énergie (38%), le transport (27%) ainsi que l’immobilier (10%)³².

Par ailleurs, la mise en place de la BRI constitue une manière plus affirmée de la Chine d’agir sur la scène internationale, même si, en réalité, “*c’est [...] depuis le début des années 2000 que Pékin accroît son influence sur tous les continents, avec des initiatives comme les sommets Chine-Afrique, lancés en 2000, ou encore des investissements en hausse en Asie du Sud-Est, en Asie centrale, au Moyen-Orient, et même en Europe*”.³³ De par son ampleur, ce sujet s’impose aujourd’hui comme le principal sujet de géopolitique contemporaine, alors que la Chine promet un avenir profitable à ceux qui la suivent. Dans son discours d’ouverture au Sommet International des Nouvelles Routes de la Soie en mai 2017, Xi Jinping reprenait une maxime de l’historien chinois Sima Qian pour caractériser l’attraction internationale qu’exerce le projet chinois ; “*Les pêcheurs et les pruniers ne parlent pas mais ils sont si attirants qu’un chemin se forme vers eux.*”³⁴

Cependant, si les opportunités de développement sont mises en avant dans la promotion du projet, la majorité des chercheurs et opinions occidentales se méfie de l’initiative et l’étudie en grande partie dans le cadre de la concurrence accrue disputée avec les Etats-Unis ; pour certains, si les ambitions internationales de la Chine restent tributaires

²⁹ *Ibid*, p.64

³⁰ Brut, *Nouvelle « route de la soie » : tensions entre l’Europe et la Chine.*
<https://www.youtube.com/watch?v=696CBNJPWEk>

³¹ *Ibid*

³² Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie).*
<https://www.youtube.com/watch?v=PjQ8Mt7aWI4>

³³ B. Courmont, « Au temps des routes de la soie », *Revue internationale et stratégique*, vol. N° 113, n° 1, p. 209-214, mars 2019.

³⁴ F. Godement, « Les ambivalences chinoises sur l’ordre international », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 88-94, 2018.

de son essor économique et de son intégration dans le commerce international, notamment grâce à la stratégie d'émergence pacifique et d'ouverture instaurée par Deng Xiaoping, cette initiative assure aux Chinois *“la prise de contrôle d'infrastructures essentielles (ports, aéroports, voies de chemin de fer...), l'acquisition d'actifs stratégiques, la domination de pays créanciers lourdement endettés mais aussi et principalement une sécurisation de leurs voies d'approvisionnement”*. D'autres pointent du doigt le fait que ce projet a pour but d'exporter le modèle de développement chinois ainsi qu'un *“multilatéralisme partiellement en rupture avec l'ordre international existant”*.³⁵ Des observateurs remarquent qu'aucun régime autoritaire n'a jamais eu autant de pouvoir financier³⁶.

Cette rivalité Chine/Etats-Unis (ou plus largement avec l'Occident) est exacerbée dans la plupart des travaux portant sur l'initiative ; par exemple avec l'émergence de méfiance et de contre-initiatives, notamment de la part de Washington et de ses alliés traditionnels (Japon, Australie, ou Corée du Sud).³⁷ De même, le G7 réuni en juin 2021 avait fait front commun contre les Routes de la Soie Chinoises, et plus récemment la Commission Européenne avait présenté son projet *“Global Gateway”* à 300 milliards de dollars le 1er décembre 2021.

L'aspect militaire de l'initiative est important : est soutenu le fait que la Chine ne souhaiterait pas remplacer militairement les USA mais seulement démanteler son empire (OTAN, traité américano-japonais...), et doit pour cela *“établir une nouvelle hégémonie et de nouveaux systèmes d'alliances”*.³⁸ Alors que sont évoquées les situations d'endettement excessif des pays vis-à-vis de la Chine³⁹, pour l'historien Daniel Arlaud, il s'agit d'un *“test de Rorschach”*⁴⁰ des relations internationales, permettant au gouvernement chinois d'observer les réactions internationales, ainsi qu'une *“somme de possible et une réponse à l'imprévisibilité croissante du monde, depuis la crise économique de 2008 et l'élection de Donald Trump.”*⁴¹ A ce titre, Peter Frankopan évoque dans son ouvrage *Les nouvelles routes de la soie* le fait que nous vivons dans un siècle asiatique, avec un déplacement du PIB

³⁵ *Ibid*

³⁶ *Op. cit.* F. Godement

³⁷ *Ibid*

³⁸ *Ibid*

³⁹ « Lagarde avertit du risque d'endettement lié aux «nouvelles routes de la soie» de Xi », *LEFIGARO*, 17 avril 2018.

<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/04/17/20002-20180417ARTFIG00209-lagarde-avertit-du-risque-d-endettement-lie-aux-nouvelles-routes-de-la-soie-de-xi.php>

⁴⁰ Le test de Rorschach est un outil de l'évaluation psychologique de type projectif élaboré par le psychiatre Hermann Rorschach en 1921. Il consiste en une série de planches graphiques présentant des taches symétriques a priori non figuratives qui sont proposées à la libre interprétation de la personne évaluée.

⁴¹ *Op. cit.* D. Arlaud

mondial des économies occidentales développées vers celles de l’Orient. Ce développement des routes correspondrait ainsi à ce qu’était le monde avant l’essor de l’Occident. Une autre manière d’envisager ce bouleversement est l’idée du “Grand Jeu” popularisée par l’écrivain Kipling, qui évoque la compétition politique, diplomatique et militaire des empires britanniques et russes pour la suprématie en Asie à la fin du XIXe- début du XXe siècle. De nos jours, il s’agirait d’une série de “grands jeux” de compétition pour l’influence, les ressources nationales, l’alimentation, les positions stratégiques...⁴²

Pour d’autres universitaires et chercheurs, la BRI incarne un “retour” de la Chine en Asie centrale, dans une région que les géopoliticiens de la première moitié du XXe siècle, de MacKinder à Spykman, ont qualifiée d’essentielle, un Rimland offrant les clefs de la suprématie mondiale.⁴³ Ainsi, le Rimland dominé par une seule puissance, ou l’union du Rimland et du Heartland, permettrait le contrôle du monde.⁴⁴ La zone du Rimland, s’étendant de la scandinavie à la Chine maritime, a été jusqu’à présent partagée entre l’influence de la puissance terrestre (Russie) et maritime (États-Unis).⁴⁵ La montée en puissance de la Chine et la mise en place des Nouvelles Routes de la soie seraient un nouveau paramètre dans cette concurrence dont le but est l’augmentation de la zone d’influence de chaque pays.

Il est également intéressant de se pencher sur la logique du jeu chinois de Go, dont le fonctionnement favorise une approche indirecte face à l’adversaire, contrairement au jeu occidental des échecs. Il s’agit ainsi d’encercler son adversaire pour gagner. L’action et le plan du jeu se révèlent petit à petit. Une logique que l’on peut également retrouver dans la stratégie du collier de perles, déjà mise en place par l’ex-président Hu Jintao, afin de contrecarrer la puissance navale américaine, et de promouvoir et protéger les intérêts chinois à l’étranger. Ici cependant, la différence notable réside dans la mise en place d’accords “gagnants-gagnants”, renvoyant une image positive de la Chine, alors même que pour certains les questions de “*gouvernance et de politique intérieure sont placées au second rang*”, contrairement aux normes imposées par le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale.⁴⁶ Il s’agit donc d’une redéfinition de l’attractivité de la Chine à long terme.

Cependant, en parallèle de ce développement de l’influence chinoise pointé du doigt par la majorité de la communauté de chercheurs occidentaux, le président chinois disait que

⁴² *Ibid*

⁴³ *Op. cit.* B. Courmont

⁴⁴ « Quels sont les objectifs géopolitiques de la Chine à l’horizon 2049 ? Réponse de Tanguy Struye de Swielande ».
<https://www.diploweb.com/La-Chine-et-ses-objectifs-geopolitiques-a-l-aube-de-2049.html>

⁴⁵ *Ibid*

⁴⁶ *Op. cit.* B. Courmont

la Chine ne chercherait jamais l'hégémonie.⁴⁷ Ainsi, comment considérer cette initiative à l'envergure planétaire ?

Est également évoqué le fait que cette volonté de "desserrement" occidental de la Chine s'inscrit dans une politique de puissance, notamment avec l'utilisation conjointe de la terre et de la mer. Une politique de puissance s'inscrivant dans une logique, comme nous l'avons évoqué, de lutte directe avec les Etats-Unis. Notamment, en soutenant une plus grande multipolarisation des relations internationales en établissant depuis 1990 des "partenariats stratégiques" avec d'autres pays, cette tendance atteignant son paroxysme avec l'établissement de la BRI. La Chine s'est en effet rapprochée des pays pouvant faire contrepoids à la puissance américaine (Russie, Inde, Brésil, notamment avec l'instauration des BRICS en 2009-10), ou encore avec d'autres pays d'Asie centrale, l'Inde et le Pakistan, au sein de l'Organisation de coopération de Shanghai créée en 2001.⁴⁸ Une confrontation contre la première puissance mondiale qui paraît même inévitable ; en 1971, Graham Allison développe l'idée du "piège de Thucydide" inspiré de la Guerre du Péloponnèse, condamnant selon lui inévitablement une puissance émergente au conflit avec la puissance déjà au pouvoir sur la scène internationale.⁴⁹ La Chine ne représentait en 2001 que 38% de l'économie américaine en parité de pouvoir d'achat. En 2016, elle la dépassait à 114%.⁵⁰

En effet, les moyens développés par la Chine dans la mise en place du projet sont immenses, et celui-ci est parfois désigné sous le terme de "diplomatie du projet". Son ampleur est également comparée à celle du Plan Marshall de 1947 ou à la construction européenne de 1957.⁵¹ Un fonds de 40 milliards de dollars (le Silk Road Project Fund) a ainsi été mis en place par le gouvernement chinois en 2014 pour financer les projets d'infrastructures, et au cours de la même année a été fondé la Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB), au capital de départ de 50 milliards de dollars. Cette dernière a pour but de répondre au besoin d'infrastructures en Asie du Sud-Est et en Asie centrale. La création de cette banque s'inscrit également dans une volonté de concurrencer les institutions déjà existantes, comme le Fonds Monétaire International, la Banque Mondiale et la Banque

⁴⁷ « Pulling Together Through Adversity and Toward a Shared Future for All ».

<https://www.mfa.gov.cn/ce/cemy/eng/zgxw/t1870085.htm>

⁴⁸ L. Gautier, « Préambule – L'Empire du Milieu au cœur du monde », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 9-17, 2018.

⁴⁹ Comme Sparte et Athènes, la Chine à l'ascension fulgurante depuis la réforme et l'ouverture entreprises par Deng Xiaoping à la fin des années 1970s serait condamnée à l'affrontement avec les Etats-Unis, première puissance économique et militaire mondiale. En effet, le pays a connu "la plus longue et intense croissance économique jamais enregistrée, 9,7% du PIB en moyenne (1978-2016)." *Ibid*

⁵⁰ *Op. cit.* D. Arlaud

⁵¹ *Ibid*

asiatique de développement, critiquées par la Chine comme étant trop lourdes et sous le contrôle des Etats-Unis. Le ministre des Affaires étrangères chinois déclarait à ce sujet que le but de cette banque était le développement ainsi que la construction d'un nouveau modèle de coopération internationale.⁵² L'attractivité de cette banque peut être également soulignée par l'adhésion de 57 pays comme membres fondateurs, dont des pays d'Europe comme la France, le Luxembourg et l'Allemagne, témoignant ainsi de l'attractivité du projet et d'un succès diplomatique chinois. En 2021, la Banque compte 87 membres. Xi Jinping soulignait ainsi en 2014 la nécessité de construire une plateforme de financement pour "briser le goulot d'étranglement en matière d'interconnectivité asiatique", en annonçant la création du Fonds de la Route de la Soie.⁵³ En septembre 2017, les investissements directs étrangers chinois dans les pays relevant des nouvelles routes de la soie s'élevaient à 8,55 milliards de dollars, représentant 12,4% du total des investissements directs à l'étranger.⁵⁴

Cependant, la lecture qui nous paraît la plus pertinente vis-à-vis de l'initiative est celle du Rêve Chinois, alors que la BRI correspond à une stratégie visant à faire de la Chine un grand pays et une société prospère à l'aube de 2049. De même, il convient de se pencher sur les composantes du Rêve Chinois qui sous-tendent la réalisation de la BRI, comme la volonté affichée du Président chinois de construire un système de relations internationales "plus juste".

Ainsi, pour mieux comprendre la dimension stratégique des Nouvelles Routes de la soie, il faut présenter les différents objectifs auxquels elles tentent de répondre. Tout d'abord, comme nous avons pu l'évoquer, les enjeux au niveau national sont multiples : désenclaver les régions reculées comme le Xinjiang par la construction des routes terrestres se dirigeant vers l'Asie centrale, et réduire les déséquilibres internes entre régions côtières et intérieures. Cette volonté s'inscrit dans la volonté de Xi de réduction de la pauvreté et de la création d'une société de moyenne aisance. De même, les routes permettent à la Chine de sécuriser ses approvisionnements, notamment en matière premières, ainsi que ses exportations, pour désengorger les ports chinois. Cette collaboration avec les pays de l'étranger sert également un but de développement de l'économie chinoise, comme trouver de nouvelles débouchées pour une économie en surcapacité, en aidant les entreprises chinoises à s'internationaliser.

⁵² « How China Plans to Run AIIB: Leaner, With Veto », *Pakistan Defence*.
<https://defence.pk/pdf/threads/how-china-plans-to-run-aiib-leaner-with-veto.380553/>

⁵³ *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (II)

⁵⁴ « Chine et Eurasie. Le chantier - très géopolitique - des Routes de la soie ».
<https://www.diploweb.com/Le-chantier-tres-geopolitique-des-Routes-de-la-soie.html>

Enfin, il existe un volet sécuritaire, concernant la lutte contre le terrorisme dans la région du Xinjiang, notamment depuis les émeutes de juillet 2009 à Urumqi, ayant fait 197 morts.

Au niveau extérieur, il s'agit d'un renforcement de la place et du rôle de la Chine sur la scène internationale ; le développement de la croissance chinoise et l'augmentation du rôle du Yuan en tant que monnaie internationale ; la promotion d'un nouveau système de relations internationales, suggéré par la volonté de Xi de construire une communauté de destin basé sur le concept chinois de Tianxia (天下) et la création de nouvelles institutions venant concurrencer les institutions déjà existantes héritées de la Seconde Guerre Mondiale, pour redessiner les règles de la mondialisation. Il s'agit également d'un développement scientifique et technique concernant les nouvelles technologies de l'information et de la communication, du développement de normes chinoises à l'étranger, ainsi que d'un développement culturel favorisant le rayonnement du pays. En plus de ces nouvelles routes favorisant le soft power du pays, il est important de noter le volet sanitaire, notamment depuis le début de la pandémie de Covid-19, alors que la Chine cherche à promouvoir l'amélioration de la gouvernance mondiale en termes de santé publique. Les objectifs militaires apparaissent enfin également à travers ce projet d'une envergure mondiale, avec la construction de relations de défense, l'installation de bases militaires à l'étranger et l'extension de la marine chinoise.

Le désir de réalisation de ce mémoire est ainsi né d'une volonté de mieux comprendre ce mégaprojet, largement évoqué et débattu mais dont les interprétations divergent. En effet, les ambitions comme les buts sont multiples et permettent de saisir plus en détails les lignes directrices du PCC vis-à-vis de la politique intérieure et extérieure du pays. Ainsi, une simple volonté d'au départ faire un état des lieux pour mieux comprendre le projet s'est muée en une envie de comprendre la philosophie soutenant le projet (ambition de Xi comme la réalisation du Tianxia) et les volontés politiques sous-jacentes du PCC.

Ainsi, comme nous l'avons évoqué précédemment, la littérature générale portant sur les Nouvelles Routes de la Soie tend à être très polarisée, entre soutiens du PCC et "prochinois", face à des universitaires, des médias ou des personnalités politiques conseillant au contraire la méfiance face à une perte de pouvoir et d'influence occidentale, voire même une menace. Ce mémoire de recherche n'a pas pour ambition de prendre parti, et souhaite ainsi présenter les différents points de vue, en utilisant aussi bien les analyses de chercheurs et universitaires occidentaux que les déclarations officielles du gouvernement chinois. Une autre bibliographie importante pour notre travail de recherche sont les ouvrages "La Gouvernance de la Chine" (premier et deuxième volet) rassemblant une série de discours du

Président chinois portant sur une foule de sujets (économie, société, relations internationales, culture, aspects militaires...) afin de mieux comprendre la philosophie de Xi Jinping depuis son arrivée au pouvoir et ses ambitions pour la Chine.

Ainsi, plutôt que de développer un avis polarisé, cette recherche a pour ambition d'approfondir la compréhension des raisons qui favorisent la mise en place de la BRI, relevant de problématiques intérieures chinoises mais aussi internationales. De même, il est important de rappeler que ce sujet en perpétuelle évolution, et que ce mémoire ne reflète ainsi la situation qu'à un moment précis, en témoigne l'évolution des projets mis en place dans les pays, la naissance de contre-projets etc. Par exemple, au début des recherches concernant ce mémoire, les plans américains (Build Back a Better World) et européens (Global Gateway) n'avaient pas encore vu le jour.

Ainsi, la BRI concrétise la projection de la Chine dans la mondialisation à grand renfort de promotion du "Rêve Chinois". Dans le cadre d'un modèle "socialiste aux caractéristiques chinoises", le PCC a pour ambition de conduire la Chine vers la modernité et la puissance retrouvée sur la scène internationale, ainsi que la prospérité économique et sociale. Dans ce contexte, la "*BRI est l'instrument majeur permettant d'articuler harmonieusement développement interne et acquisition du statut de première puissance mondiale à l'horizon 2049*".⁵⁵ Ainsi, de quelle manière la BRI peut-elle articuler ces différents besoins, internes et externes, économiques et sociaux ? En quoi également l'initiative promeut-elle également une vision plus juste des relations entre les pays à travers le développement partagé et équitable du monde promis par le Rêve Chinois ? En somme, **comment les Nouvelles Routes de la Soie correspondent-elles à la réalisation du Grand Renouveau de la Nation chinoise ?**

Pour tenter de répondre à ces questions, nous nous intéresserons ainsi aux fondements philosophiques, économiques et politiques afin d'apporter de la compréhension sur les raisons qui poussent Pékin à mettre en place l'initiative et les ambitions de puissance et de rayonnement international de Xi. De même, une partie de notre développement sera consacrée aux réactions à travers le monde, dans le but de savoir si la perspective internationale est plus majoritairement positive ou méfiante, et si le message d'amitié et de développement commun mis en place par le président chinois est perçu à l'étranger.

Ainsi, un des principaux enjeux est de ne pas céder à la tentation d'une analyse qui soit trop biaisée, tant les analyses à l'avis tranché (pro ou anti chinois) sont nombreuses. Ce

⁵⁵ B. Claverie, « La Belt and Road Initiative : l'Europe, terminus du "rêve chinois" ? », *Revue internationale et stratégique*, vol. 116, n° 4, p. 21-32, 2019, doi: [10.3917/ris.116.0021](https://doi.org/10.3917/ris.116.0021).

mémoire tentera ainsi d'analyser sans prendre part les deux terrains d'idées, les pour et les contre, la méfiance comme l'engouement. Notre ligne d'étude se demandera donc également si le message de Xi Jinping et la position de la Chine ont été compris à l'international.

La première partie examinera la mesure dans laquelle la pensée de Xi pour la Chine explique la mise en place des Routes, à travers les concepts de "Communauté de Destin pour l'Humanité", de "Rêve chinois" et d' "Objectifs du Centenaire". Dans un second temps, nous nous proposerons d'étudier la mise en œuvre concrète du projet en nous demandant en quoi cette application et les défis auxquels elle répond témoignent d'une réaffirmation de la politique étrangère chinoise depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping dans le but de satisfaire le "Rêve Chinois".

Première Partie : La “pensée de Xi Jinping” (习近平思想) au fondement des Nouvelles Routes de la Soie

Différentes “pensées” ont façonné la Chine depuis la proclamation de la République Populaire de Chine en 1949 ; la ligne philosophique qui guide l’action du PCC repose sur le marxisme-léninisme, la pensée de Mao Zedong, la théorie de Deng Xiaoping et la vision de Xi Jinping. Si la pensée de Mao faisait de la lutte des classes, de la révolution permanente et du renversement de la bourgeoisie une priorité qui a orienté ses actions tout au long de sa période au pouvoir, les idées de Deng Xiaoping s’inscrivaient dans la volonté de rendre la Chine riche et prospère (notamment par la mise en place de la Réforme et l’Ouverture). Depuis son arrivée au pouvoir en 2012, le Secrétaire Général du Parti Communiste Chinois n’a cessé de développer une nouvelle forme de doctrine mélangeant la volonté de rendre la Chine plus forte économiquement et diplomatiquement sur la scène internationale (contrairement à Deng, qui encourageait une attitude plus discrète du pays), ainsi que le développement de l’harmonie sociale. Cette pensée est matérialisée par le “Rêve Chinois” (中国梦) ou le “Grand Renouveau de la Nation Chinoise” (中华民族的伟大复兴), la transformation d’un pays pauvre, arriéré et meurtri en un pays riche, puissant, moderne et hautement civilisé, ainsi que les “Objectifs du Centenaire” (两个百年)⁵⁶ ou encore les “Quatre Globaux” (四个全面战略布局)⁵⁷. Il s’agit ainsi de la pensée de Xi Jinping (习近平思想), inscrite en 2017 par le 19e Congrès du Parti dans la charte du PCC sous le nom de “« la pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises pour une nouvelle ère » (Xi Jinping xin shidai zhongguo tese shehui zhuyi sixiang 习近平新时代中国特色社会主义思想)”.

Ainsi, cette partie aura pour but de se pencher sur le contenu de cette pensée, qui est au cœur de la politique et de la propagande du Parti, qui témoigne de la mise en place des

⁵⁶ Adoptés en 2012, les objectifs du centenaire consistent en “la réalisation en Chine d’une société de moyenne aisance sur tous les plans” à l’horizon 2021 (pour la commémoration du centenaire du CPC) ainsi que “la transformation de la Chine en un pays socialiste moderne, prospère, puissant, démocratique, harmonieux et hautement civilisé” à l’horizon 2049, pour la célébration du centenaire de la fondation de la République Populaire de Chine. P. par C. M. | Juil 23, 2020 | Chine- Afrique, C. des Idées, OPINIONS, et Y. Diallo, « 1921-2020, pour « le grand renouveau de la Nation Chinoise » », *Chine Magazine*, 23 juillet 2020.

<https://www.chine-magazine.com/1921-2020-pour-le-grand-renouveau-de-la-nation-chinoise/>

⁵⁷ L’objectif des Quatre Globaux est de poursuivre le développement du socialisme aux caractéristiques chinoises à travers quatre lignes directrices : i) la construction d’une société modérément prospère, ii) l’approfondissement de la réforme, iii) la gouvernance du pays en vertu de la loi, et iv) le resserrement de la discipline du Parti.

Nouvelles Routes de la Soie, et est également critiquée: *“la Chine entend peser sur la définition de normes et de règles susceptibles de faire pièce au système westphalien. Elle puise pour ce faire dans les ressources de la philosophie confucéenne et réécrit, de façon souvent tendancieuse, l’histoire des relations de l’empire et de ses voisins.”*⁵⁸ Quels sont les ressorts de cette *“redéfinition des normes”* vers laquelle tend la Chine ? Quelles sont les visées du PCC ? L’émergence d’un nouveau modèle, à travers le concept du *“Tianxia”* (天下) ou la communauté partagée de destins, privilégiant la mise en place de relations internationales plus inclusives, pourrait-elle être une alternative plus juste et équitable par rapport à celle que nous connaissons aujourd’hui ? A quels autres impératifs de la pensée de Xi Jinping répond la mise en place des Nouvelles Routes de la Soie alors que le gouvernement chinois, par la promotion de son système et d’une reconfiguration de la scène internationale, s’inscrit en rupture des politiques internationales des précédents leaders comme celle de Deng Xiaoping, qui préconisait de ne pas attirer l’attention, faire profil bas, et ne pas prétendre à l’hégémonisme ? En somme, comment la doctrine de Xi Jinping pour la Chine explique la mise en place des routes ?

Nous nous pencherons ainsi sur la manière dont les Nouvelles Routes de la Soie sont un moyen destiné à la mise en place de la Communauté de Destin pour l’Humanité, concept chinois issu de l’Antiquité réadapté par certains idéologues chinois, et répond à d’autres enjeux, comme la promotion du *“Rêve chinois”* et la mise en place des Objectifs du Centenaire, dans le but de réaliser le *“Grand Renouveau de la nation Chinoise”*.

⁵⁸ F. Gipouloux, « La Chine : un hégémon bienveillant », *Commentaire*, vol. Numéro 171, n° 3, p. 555-564, sept. 2020.

Chapitre I : Le "Tianxia" ; les Nouvelles Routes de la Soie comme moyen d'atteindre la Communauté de Destins pour l'Humanité

1 Marx revisité, de la lutte des classes au concept de destin commun pour l'humanité

L'intégration du système antique philosophique de "Tianxia" dans la pensée de Xi Jinping pour la Chine s'inscrit dans une reconfiguration de la lutte des classes théorisée par Karl Marx. Ce concept promet une redéfinition des relations internationales, qui ne sont plus à voir sous l'angle de l'hégémonie occidentale, mais selon les théoriciens, sous celui d'une seule "communauté de destins" sous le même ciel, partageant des similarités mais aussi des différences qui sont à prendre en compte et à respecter. Ainsi, les accords gagnants-gagnants et la mise en œuvre de la BRI répondent à ce besoin de développement mondial qui apporterait la prospérité dans le monde. Cependant, ce concept a été critiqué, notamment pour sa tendance à ne pas être précis dans le cadre de sa réalisation, ou bien selon son implication antique, plaçant ainsi la Chine au cœur de ce nouveau système et lui conférant des tendances hégémoniques.

a) Le concept de Tianxia

Le Tianxia est une *"forme politique née dans l'antiquité chinoise, mais qui est adaptée à notre temps, alors que la mondialisation, notamment technologique, bat son plein, et que les formes politiques issues de la modernité marquent leurs limites. Elle comprend "tout ce qui est sous le ciel", sans rien rejeter hors d'elle, contrairement aux traditions issues du monothéisme, notamment occidental."*⁵⁹ En effet, le mot est composé des caractères 天 *tian* et 下 *xia* qui signifient respectivement "ciel" et "en-dessous". Il a récemment été réadapté par Zhao Tingyang, professeur à l'Institut de Philosophie de l'Académie chinoise des Sciences Sociales qui l'a développé sur la base des textes classiques de la dynastie Zhou (1046-256 avant J.C). En 2006, Zhao Tingyang publie un article sur le système Tianxia dans la revue occidentale, un an après la publication de son livre *Le système Tianxia, une*

⁵⁹ Z. Tingyang, « De la nécessité du Tianxia », *Monde chinois*, vol. 49, n° 1, p. 7-13, sept. 2017.

introduction à la philosophie du système mondial. En 2015, il actualise son livre en ajoutant les réponses aux critiques et débats suscités par sa thèse.

Zhao définit ainsi dans un entretien le concept : *“Tianxia est la Voie pour tous les vivants d’être pour le bien, au moyen de la relation universelle et inclusive, respectée par tous. Ainsi, vous le voyez, Tianxia n’est pas un Etat, ni un empire, mais plutôt un réseau global de relations, et se situe évidemment au-delà du concept moderne de l’Etat-nation. Tianxia ressemble [...] à un Internet des Etats, sous une constitution mondiale. Cela signifie que le monde deviendrait la souveraineté elle-même [...] l’avènement du Tianxia fonderait un monde de relations partagées, en lieu et place d’un monde d’individus séparés.”*⁶⁰

Dans un entretien, Zhao Tingyang revient sur l’origine du concept ; imaginé par des ministres de la dynastie Zhou et conservé dans les écrits de cette époque, il a été partiellement introduit par cette dynastie dans ses dispositions institutionnelles et dans sa pratique, donnant lieu à un système inclusif rassemblant *“tous les peuples et tous les Etats”*, perdurant pendant quatre siècles, avant de s’effondrer dans les guerres. La dynastie Qin, qui suit l’effondrement des Zhou, a décidé d’établir à la place du Tianxia un système fondé sur la *“Grande Unité”* ; mais selon Zhao, il ne s’agit pas d’un changement de système, mais de la transformation du concept, en ne l’appliquant, au lieu du monde dans son ensemble, qu’à un seul pays afin de le construire et de l’unifier⁶¹. Zhao évoque également la création à ce moment par le concept de Tianxia l’*“innovation politique”* qui consiste en *“un pays, plusieurs systèmes”*⁶².

Zhao détaille un autre point du Tianxia ; son point de départ est qu’il s’inspire des réflexions de Xunzi, qui un millénaire avant Hobbes, et s’inscrivant dans son contraire, *“prévoyait selon lui le “gène” de la coopération dans la politique et mettait par hypothèse le groupe avant l’individu”*⁶³. Zhao transforme cette hypothèse en un principe ontologique : la coexistence est une condition de l’existence. De même, l’unité politique dans la philosophie traditionnelle chinoise est constituée de trois niveaux : Tianxia, Pays, Famille. La plus importante problématique politique du futur est *“d’achever l’inclusion du monde”*, alors que

⁶⁰ *Ibid*

⁶¹ Lors de la période des Royaumes Combattants, qui marque la fin de la dynastie Zhou, le paysage politique est dominé par une série de grandes puissances qui contestent l’autorité du roi Zhou. Ces États séparés sont ensuite unis par les Qin, entraînant la fin de la dynastie Zhou. Contrairement au gouvernement décentralisé mis en place par les Zhou, le fondateur de la dynastie Qin, Shi Huangdi (règne 221-210 av. JC) établit un état centralisé qui diminue le pouvoir de l’aristocratie, et élimine les frontières entre les différents états.

⁶² Selon lui, il s’agit d’un héritage du Tianxia, connu pour son adoption par Deng Xiaoping sous la forme *“d’un pays, deux systèmes”* s’appliquant à Hong Kong et à Macao, et qui aurait *“permis à la Chine de s’étendre en incluant de nombreuses ethnies tout en respectant leurs cultures, plutôt que de les conquérir militairement”*.

⁶³ J.-P. Tchang, « Le « Tianxia » selon Zhao Tingyang », *Monde chinois*, vol. 49, n° 1, p. 14-19, sept. 2017.

pour lui le défaut fondamental de la politique moderne est son esprit de division, et que le monde n'existe que géographiquement, mais pas politiquement. Ainsi, il justifie la mise en place du Tianxia par un monde plus pacifique : *“l'inclusion du monde montrera que la politique [...] est l'art de créer la co-existentialité pour l'existence de tous, l'art de transformer l'espace des querelles en monde de jouissance commune”*⁶⁴. Ce concept est pour lui la première révolution dans l'histoire politique chinoise, ou encore le commencement de la politique⁶⁵.

Zhao justifie la nécessité de mise en place du Tianxia par l'état du monde actuel, *“chaos hobbesien”*, dans lequel les Nations Unies, censées faire régner la paix et le dialogue entre les pays n'ont pas ou peu d'efficacité dans la gestion et l'apaisement des conflits mondiaux face aux ambitions et volontés individuelles. Ainsi, la philosophie du Tianxia serait le meilleur modèle de gouvernance. Par ailleurs, le modèle de vertu du Tianxia peut être compris comme un modèle familial (家庭方式/家庭性 *jiating fangshi/ jiating xing*), considérant le fait que le Tianxia peut ainsi être vu comme la plus grande des familles⁶⁶. François Gipouloux définit ainsi le Tianxia : *“Tianxia pourrait s'apparenter au concept de chrétienté au Moyen Âge, ou à celui d'umma dans le monde musulman, mais sans en posséder les connotations religieuses. Domaine éclairé par les valeurs confucéennes, Tianxia ouvrirait en somme la possibilité de « créer la compatibilité de tous les peuples de toutes les nations », et de faire du monde un univers de paix, une paix perpétuellement actualisée et renouvelée dans le cadre d'une civilisation pluraliste”*⁶⁷. La *“rationalité relationnelle”* (关系理性) désigne une *“conception relationnelle du nouvel ordre mondial”*, principe organisationnel de *“l'ordre sous le ciel”*, ayant pour but de désamorcer la concurrence hostile développée par la rationalité individuelle moderne dans la recherche de la maximisation de l'intérêt personnel⁶⁸.

⁶⁴ *Ibid*

⁶⁵ Zhao Tingyang va même plus loin, en justifiant du fait de la nécessité de la mise en oeuvre du Tianxia : *“En l'absence d'un système mondial qui crée des avantages partagés pour changer la logique de l'intérêt égoïste maximal, l'union de la technique sans limite avec l'égoïsme infini, une fois survenue, sera susceptible de mener à la mort de l'humanité ou à la fin de la civilisation”*

⁶⁶ B. Xu, « Is Zhao's Tianxia system misunderstood? », *Monde chinois*, vol. N° 49, n° 1, p. 43-53, sept. 2017.

⁶⁷ F. Gipouloux, « La Chine : un hégémon bienveillant », *Commentaire*, vol. Numéro 171, n° 3, p. 555-564, sept. 2020.

⁶⁸ Gipouloux explique également que cette *“rationalité relationnelle”* s'oppose en outre aux *“règles abstraites”* de l'ordre mondial actuel, c'est-à-dire celles du droit international édictées par l'Occident, débat sur lequel nous reviendrons. *Ibid*

Anne Cheng ajoute à ces définitions le fait que jusqu'à l'aube du XXe siècle, l'empire chinois se désignait comme "ce qui est sous le ciel"⁶⁹ (c'est-à-dire le Tianxia, d'un point de vue géographique), mêlant ainsi plusieurs définitions du terme sur lesquelles nous reviendrons par la suite. Elle apporte un ajout historique en évoquant l'appropriation du Tianxia par les Han, la dynastie ayant suivie celle des Qin ; "Dès la dynastie fondatrice des Han (de - 206 à + 220), qui instaure une pax sinica à l'extrémité orientale du continent eurasiatique pendant que s'imposait une pax romana à l'autre extrême, on constate l'omniprésence de ce qui apparaît déjà comme un slogan politique, l'idée que « les Han unifient ce qui est sous le Ciel » (Han bing tianxia 漢並天下) qui s'affiche sur les supports les plus divers, y compris les embouts de tuiles sur les toits des maisons."⁷⁰

Il s'agit donc d'un discours d'entraide et de monde meilleur mis en avant par le Président chinois, qui déclare que le Parti est au service du peuple et a pour ambition de rendre sa grandeur à la Chine, mais se trouve également au service d'un développement pour l'ensemble de l'humanité, tout en cherchant à entretenir une bonne entente avec les pays du monde sur la base des Cinq Principes de Coexistence Pacifique⁷¹, à engager activement les échanges et coopérations avec les pays du monde sur la base d'égalité et de réciprocité, et à défendre constamment la paix mondiale et à promouvoir le développement en commun⁷².

Le Tianxia est également soutenu par l'évocation de Zheng He, explorateur maritime chinois (1371-1433) à l'époque des Ming. Mis de côté au début de l'existence de la "Nouvelle Chine", il est de nouveau évoqué par le Premier Ministre Zhou Enlai à la fin de l'année 1963, qui effectue un long voyage en Afrique, et raconte les visées de ses voyages dans ses discours, notamment à l'OUA⁷³. Cette évocation, récemment de nouveau effectuée, avait pour but d'élargir le Tianxia d'une manière pacifique.

⁶⁹ A. Cheng, « De la « Chine-monde » à la Chine du nouvel ordre mondial », *Revue Defense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 70-78, 2018.

⁷⁰ La tradition géopolitique de cette puissance d'irradiation symbolique est ce que les historiens appellent le "monde sinisé", recouvrant les zones autour de l'espace chinois (Corée, Japon, Vietnam, Mongolie) ayant subi l'influence chinoise (en terme d'écriture, de structure gouvernementale, de modèle bureaucratique, de formes religieuses), *Ibid*

⁷¹ Les Cinq Principes de Coexistence Pacifique sont : le respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale ; la non-agression mutuelle ; la non ingérence mutuelle dans les affaires intérieures ; l'égalité et la réciprocité. Ces principes ont été posés par le premier ministre Zhou Enlai, adoptés en 1954, Xi Jinping. *La gouvernance de la Chine (I)*, Éditions en langues étrangères, 2014, p.35,36

⁷² *Ibid*

⁷³ F. Lafargue et L. Zhou-Lafargue, « La mémoire disputée de Zheng He », *Etudes*, vol. Mars, n° 3, p. 17-28, mars 2016

b) Application pour les NRS

Ainsi, le projet OBOR est censé donner corps à l'application du Tianxia.⁷⁴ En effet, selon les décideurs chinois et Zhao Tingyang, la Chine a vu sa taille augmenter au bénéfice d'un “*“modèle en vortex” fondé sur l'application du concept de Tianxia*”⁷⁵. Outre une dénonciation directe des conquêtes occidentales effectuées lors de la période coloniale, Zhao fait ainsi part à l'époque de cette assimilation des petits pays, “*afin de bénéficier des avantages et des possibilités de développement de la politique, de l'économie, de la connaissance du centre de la Chine*”. C'est sur ce modèle de mise en rapport des différents territoires, qui leur permet ainsi d'accéder au développement, que se base la BRI, mise en avant depuis son lancement, alors qu'en 2013 le Président chinois en visite au Kazakhstan déclarait : “*afin de resserrer nos liens économiques, d'approfondir nos relations mutuelles, et de donner un nouveau souffle aux échanges entre les pays eurasiens, nous pouvons innover dans notre coopération en construisant ensemble une ceinture économique avec “la Nouvelle Route de la Soie. C'est un projet qui profitera à toutes les populations le long de cette route*”⁷⁶. Ainsi, l'initiative relève de buts politiques comme promouvoir la paix et l'entraide entre les peuples⁷⁷. Le 10 avril 2018, le Président de la République Populaire de Chine affirmait ainsi : “*La nouvelle route de la soie” est peut-être une idée chinoise mais les opportunités et les bénéfices appartiennent au monde entier*” et faisait part de l'ambition du projet de créer un avenir meilleur pour l'Asie et le monde⁷⁸.

Les discours de Xi témoignent de cette volonté de construction d'un meilleur futur à travers le projet des Nouvelles Routes de la Soie, en le reliant aux routes antiques qui auraient déjà favorisé des échanges pacifiques ; “*Longue de plus de 10 000 kilomètres, l'ancienne*

⁷⁴ “*En Asie, la vision très sino-centrée des nouveaux équilibres régionaux vise dans l'idéal à construire une « communauté de destin et de prospérité » partageant des valeurs communes. Le concept n'est pas nouveau, mais l'OBOR se veut l'instrument et la manifestation de cette ambition, rendue plus attractive par les perspectives de développement économique*”. V. Niquet, « Les « routes de la soie » : décryptage d'une stratégie chinoise globale de retour à la puissance », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 62-69, 2018.

⁷⁵ Notons que Zhao précise que ce modèle est “*presque unique en tant que modalité d'expansion d'un pays dans l'histoire de l'humanité, et très différent des expansions impérialistes par l'hégémonie ou la domination de Rome ou des Britanniques, et différent du nouvel impérialisme par l'hégémonie ou domination des Etats-Unis*”. *Op. cit.* Z. Tingyang, « De la nécessité du Tianxia »

⁷⁶ « *Chine, sur les nouvelles routes de la soie* _ ARTE - Vidéo Dailymotion », *Dailymotion*, 21 août 2020. <https://www.dailymotion.com/video/x7vpp3j>

⁷⁷ Cabestan fait part du capital politique important du leader chinois investi, alors que les NRS sont devenues l'un des projets phares de la “*nouvelle ère socialiste inaugurée par Xi Jinping*”. *Op. cit.* J.-P. Cabestan

⁷⁸ Brut, Nouvelle « route de la soie » : tensions entre l'Europe et la Chine. [En ligne Vidéo]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=696CBNJPWEK>

Route de la soie au sens large a engendré, au cours des millénaires, un esprit essentiel, basé sur la paix, la coopération, l'ouverture, l'inclusivité, l'inspiration réciproque et le bénéfice mutuel".⁷⁹ En effet, l'étude des routes antiques de la Soie montre que les populations des divers pays qui l'arpentaient, d'origines, de religions et de milieux différents ont été capables de construire ensemble et de partager la paix grâce aux échanges et au commerce ; l'évocation de cet héritage historique permet de mettre en avant le message qui suit la promotion de "One Belt, One Road" ; forger de nouveaux comportements, des amitiés et non des alliances, ainsi que la mise en place d'un nouveau système de relations internationales basé sur le principe du Tianxia, rimant avec inclusivité, développement et paix grâce aux bénéfices partagés.

Xi Jinping se réfère ainsi dans chacun de ses discours concernant la BRI au champ lexical de l'amitié et du renforcement des liens entre les parties du monde et les différents pays ; il évoque l'importance de l'interconnectivité pour le développement de l'Asie⁸⁰ ; *"Si l'initiative "la Ceinture et la Route" constitue les deux ailes d'une Asie prenant son envol, l'interconnectivité en est les artères et les veines [...] Nous devons d'abord réaliser l'interconnectivité en Asie en faisant des pays asiatiques notre priorité. L'initiative "la Ceinture et la Route" part de l'Asie, s'appuie sur l'Asie et apportera du bien-être à l'Asie. [...] La Chine accorde la priorité diplomatique aux pays voisins et poursuit les principes dits "amitié, sincérité, réciprocité et tolérance". Elle est prête à fournir davantage de produits publics à ses voisins asiatiques grâce à l'interconnectivité et les invite à "prendre le train du développement chinois", ou évoque encore le fait que "pour faire aboutir l'initiative Ceinture et Route il faut mettre sur pied une structure humaine parmi les peuples riverains qui s'admirent, se comprennent et se respectent"*⁸¹. Référence claire au Tianxia, la "base humaine" de l'initiative est mise en avant, venant compléter et approfondir les liens économiques et diplomatiques de l'initiative ; *"Nous devons simultanément promouvoir la coopération économique et les échanges culturels et humains, prêter une haute attention au travail soigné dans les domaines culturels et humains, respecter les cultures, les histoires, les us et coutumes de tous les peuples, et multiplier les échanges amicaux avec les peuples riverains afin de consolider et d'élargir la base sociale de la réalisation de l'initiative "la Ceinture et la Route". Nous devons également renforcer la coopération sécuritaire avec les pays riverains, œuvrer pour construire une communauté d'intérêts, une communauté de*

⁷⁹ *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (II), p.633

⁸⁰ *Ibid*, p.621

⁸¹ *Ibid*, p.624

responsabilités et une communauté de destins, et créer ensemble un environnement favorable”⁸².

2 Une volonté de redéfinition des relations internationales qui confirme la mise en place des NRS

Comme évoqué précédemment, le concept de Tianxia réadapté par les universitaires chinois et évoqué par le leader du PCC charrie avec lui une volonté de redéfinition des relations internationales ; souhaitant ainsi la mise en place d’un “*monde multipolaire*” (多边的世界) opposé à l’hégémonisme occidental (霸道做法) et à son bellicisme (穷兵黩武). Le Tianxia s’oppose ainsi fondamentalement à l’hégémonisme américain et occidental dénoncé sur la scène internationale par la diplomatie chinoise. Zhao Tingyang rappelle ainsi que le Tianxia signifie la fin des guerres, alors que “*le monde reste à ce jour un “non-monde”, il n’existe que géographiquement, mais non politiquement. [...] l’inclusion du monde [consiste en] l’art de transformer l’espace des querelles en mode de jouissance commune. En ce sens, la politique signifie la fin des guerres*”. Ainsi selon lui, la dynastie des Zhou, “*première révolution dans l’histoire politique chinoise*”, garantissait “*que les avantages de chaque pays à y adhérer étaient supérieurs à celui qu’il y a à rester en dehors, il [le Tianxia] devait forcément établir l’indépendance et les relations d’avantage réciproques entre les différents pays, pour garantir la sécurité universelle et l’ordre de paix durable*”⁸³. Ces différentes conceptions reposent selon Zhao sur une différence de méthodologie ; selon lui, l’unité politique la plus grande dans la théorie politique occidentale est l’Etat-Nation, alors que pour la théorie chinoise, il s’agit de la société ou du monde.⁸⁴

Ainsi, quels sont les changements qu’implique cette nouvelle définition des relations internationales, s’opposant à l’ordre actuel, jugé “*belliciste*” et “*hégémonique*” ? Les théoriciens de ce changement préconisent également une application concrète au niveau mondial ; il convient ainsi de se pencher sur ses composantes.

⁸² *Ibid*

⁸³ J.-P. Tchang, « Le « Tianxia » selon Zhao Tingyang », *Monde chinois*, vol. 49, n° 1, p. 14-19, sept. 2017.

⁸⁴ Suivant cette théorie, comme nous l’avons vu plus tôt, conceptuellement, le système de Tous sous le ciel (“All-under-Heaven”) n’implique pas un seul pays mais un monde institutionnel (“institutional world”) B. Xu, « Is Zhao’s Tianxia system misunderstood? », *Monde chinois*, vol. N° 49, n° 1, p. 43-53, sept. 2017.

a) Une opposition nette face à l'hégémonisme occidental ou l'abolition de la hiérarchie et la dénonciation du bellicisme occidental

La dénonciation du bellicisme occidental occupe une place primordiale dans ce nouveau système, alors que sur la scène internationale, les oppositions des diplomates chinois se font de plus en plus fréquentes⁸⁵ ; pour François Gipouloux, il s'agit d'un discours sur les relations internationales qu'a adopté la Chine après l'invasion des puissances européennes au 19e siècle ; cette ordre a pour ambition de dessiner, selon les discours officiels, de dessiner ses relations extérieures avec les pays avec qui elle entretient des relations diplomatiques, notamment les pays des NRS. *“L'irruption brutale et massive des puissances européennes au milieu du xixe siècle a sonné le glas de l'ordre impérial et a contraint la Chine à adopter le vocabulaire des relations internationales de l'Occident : souveraineté, frontières clairement définies, empire, État-nation. Aujourd'hui, la Chine, puissance émergente, se doit d'avoir un discours sur l'ordre du monde pour formuler une théorie des relations internationales dans un contexte de rivalité accrue et durable avec la première puissance mondiale, les États-Unis”*⁸⁶. Ainsi, la Chine ne se considère pas comme puissance hégémonique, comme le rapporte le Président de l'Asian Infrastructure Investment Bank *“China wants to lead the way, but not becoming the hegemonic leader”*⁸⁷.

Une vision qui s'oppose également à la mondialisation promue tout au long du XXe siècle par les puissances occidentales ; *“pour les nouveaux idéologue chinois, la mondialisation est désormais à bout de souffle, tandis qu'un nouvel ordre international peine encore à naître”*⁸⁸. Il est cependant important de noter que ce n'est pas la connectivité apportée par la mondialisation à laquelle les idéologues chinois s'opposent, mais le *“mondialisme”*, à savoir *“la dimension idéologique instillée dans le processus d'extension des échanges commerciaux et financiers qui s'est produit au lendemain de la fin de la guerre froide”*⁸⁹.

⁸⁵ Voir par exemple la fameuse diplomatie du “Loup Guerrier” en France

⁸⁶ Il est important de noter la dimension soulevée par Gipouloux qui indique la nécessité de la Chine “en tant que puissance émergente” de formuler un discours sur l'ordre du monde afin de pouvoir rivaliser avec les Etats-Unis. *Op. cit.* F. Gipouloux

⁸⁷ Coface France, *La Chine restaure-t-elle la route de la soie pour instaurer son leadership ?* https://www.youtube.com/watch?v=9SiUD_vweFE

⁸⁸ Remettant en cause cette mondialisation, on peut citer le *“marasme économique de la zone euro, l'impasse des négociations commerciales entre l'Europe et les Etats-Unis, les conflits entre la Russie et l'Europe, les révoltes électorales contre les élites, le Brexit”*. *Op. cit.* F. Gipouloux

⁸⁹ *Ibid*

Ainsi, Gipouloux relate la théorie de Li Shixian, chercheur au China Institute de l'Université Fudan à Shanghai, qui analyse deux phénomènes ; la fin du mondialisme (全球注意) et la naissance d'un nouvel ordre mondial (世界新秩序). Selon lui, l'idéologie mondialiste fait en sorte que les valeurs proclamées "universelles" comme la démocratie électorale et le capitalisme de marché se répandent dans le monde entier. Or, il s'agirait d'une idéologie qui, sous couvert de processus économique, aurait comme finalité l'homogénéisation des systèmes politiques de tous les pays, transformant la mondialisation en *"cheval de Troie au service des Etats-Unis"*. Cependant, pour cette nouvelle école de pensée, cette force *"qui semblait invincible s'épuise désormais sous le poids de sa propre hybris"*, alors que le *"nouvel ordre mondial dont la Chine se fait le héraut est ancré non pas dans la fin de l'histoire, mais dans le respect de la diversité des nations, de la souveraineté des Etats et de l'intégrité culturelle"*, sur lesquels nous reviendrons.

Tianxia est ainsi un contrepoint à la configuration westphalienne reposant sur le respect de la souveraineté des Etats (en théorie égaux), la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un autre Etat et l'inviolabilité des frontières. Gipouloux note que la distinction entre ennemi et ami qui prédomine dans la vision westphalienne *"devient ici plus relative qu'absolue, dans la mesure où la Chine, empire-civilisation, cherche à attirer les peuples plus qu'à les contraindre"*⁹⁰.

Ainsi, la politique internationale des Nations, produit de l'Occident, est incapable *"d'assurer la paix mondiale"* là où *"le concept chinois de Tianxia pourrait servir de fondation culturelle à l'édification d'un système politique mondial permettant l'harmonie durable entre les peuples"*⁹¹.

De ce fait, les discours de Xi relatent les récits des voyageurs mythiques le long de la route de la soie, ainsi que les conquêtes basées sur la bonne amitié, comme l'explorateur chinois Zheng He, faisant part du côté pacifique de ses explorations.⁹² La cohabitation entre les peuples et les différentes cultures est mise en exergue : *"Elles [les anciennes Routes de la*

⁹⁰ *Ibid*

⁹¹ « La notion de Tianxia et son usage politique entre "Est" et "Ouest" : Formes contemporaines de l'Orientalisme et de l'Occidentalisme politique | Cairn.info ». <https://www.cairn.info/revue-monde-chinois-2017-1-page-24.htm>

⁹² *"Au début du XVe siècle, sous la dynastie des Ming, le célèbre navigateur chinois Zheng He a effectué sept longs voyages maritimes vers l'occident, une épopée encore vivante aujourd'hui. Si les exploits réalisés par ces explorateurs pionniers sont entrés dans l'histoire comme des légendes inscrites dans la pérennité, c'est parce qu'ils ont été accomplis non par des conquérants à dos de chevaux de bataille, avec des lances et épées ou à bord de navires équipés de canons meurtriers, mais par des émissaires de bonne volonté en caravanes de chameaux et à bord de bateaux chargés de trésors et porteurs d'amitié. Ainsi, de génération en génération, les voyageurs de la Route de la soie ont tissé des liens de coopération et construit des ponts de paix entre l'Orient et l'Occident"*. *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (II), p.633

soie] passaient par les berceaux des civilisations égyptienne, babylonienne, indienne et chinoise, par les régions peuplées de bouddhistes, de chrétiens et de musulmans, par des pays et territoires divers où vivaient différentes ethnies. Les diverses civilisations, religions et ethnies dégageaient un terrain d'entente par-delà les différences, et vivaient dans l'ouverture et l'inclusivité pour écrire ensemble une épopée magnifique de respect mutuel et peindre un merveilleux tableau de développement commun"⁹³.

François et Li Zhou Lafargue analysent la reprise de la mémoire du navigateur Zheng He dans les discours officiels faisant la promotion des Nouvelles Routes de la Soie ayant pour but de montrer le respect déjà ancien de la diversité des peuples, face aux conquêtes occidentales effectuées par la force. Ainsi, l'explorateur ne charriait pas avec lui conquête territoriale et asservissement⁹⁴, et l'évocation de la figure historique pacifique viserait à "rassurer les nations riveraines de l'océan Indien, qui pourraient s'inquiéter d'une présence accrue de la marine chinoise au large de leurs côtes"⁹⁵ tout en promouvant la paix et la cohabitation entre les peuples. Le colonel Xu Hui, commandant adjoint du Collège des Études de l'Université Nationale de la Défense s'exprimait en septembre 2013 au Sri Lanka lors d'une conférence portant sur la sécurité régionale. Il déclarait que selon lui, la politique étrangère de la RPC a les mêmes intentions qu'à l'époque des voyages de Zheng He, car refusant le colonialisme, l'hégémonie et l'ingérence dans les affaires intérieures des pays voisins⁹⁶.

C'est ainsi que lors de son voyage en France en mars 2014, dans un discours prononcé devant les membres de l'Unesco, Xi Jinping déclarait que « *les différentes civilisations de l'humanité sont les fruits du travail et de la sagesse de l'homme. Chaque civilisation est*

⁹³ *Ibid*

⁹⁴ Les auteurs nuancent cependant les discours chinois : "L'image de Zheng He, dessinée par l'historiographie officielle chinoise et relayée par des historiens occidentaux, dont certaines théories sont jugées parfois farfelues, est celle d'un explorateur aux intentions purement pacifiques. Pourtant l'armada qui quitte le port de Longjiang en 1407, compte 27 000 hommes répartis sur 317 vaisseaux, dont 62 étaient des « bateaux-trésor » [...] Une véritable petite armée. Rappelons que les trois caravelles de Christophe Colomb, parties d'Andalousie pour relier les Indes orientales et qui fortuitement atteindront l'Amérique, ne transportaient que moins d'une centaine d'hommes" ou encore "Contrairement à l'historiographie officielle diffusée par la Chine populaire, et complaisante à l'égard de Zheng He, ses pérégrinations ne sont pas exemptes d'épisodes violents. L'historien Geoffrey Wade rappelle qu'au moins à trois reprises, les marins de Zheng He se sont engagés dans des actions armées à Java, à Sumatra (1407) et à Ayutthaya alors capitale du royaume de Siam. Lors de son premier voyage, Zheng He livra plusieurs batailles contre des pirates commettant leurs méfaits au large du détroit de Malacca". F. Lafargue et L. Zhou-Lafargue, « La mémoire disputée de Zheng He », *Études*, vol. Mars, n° 3, p. 17-28, mars 2016.

⁹⁵ *Ibid*

⁹⁶ Le colonel lie également la lutte contre la piraterie mise en place par la Chine dans l'Océan Indien (et plus particulièrement le golfe d'Aden) avec les actions menées autrefois par Zheng He au début du XVIe siècle. *Ibid*

unique. De ce point de vue, l'imitation servile et l'adaptation forcée sont impossibles et surtout fort nuisibles »⁹⁷, annonçant ce qui constitue un des fondements du Tianxia, la coexistence pacifique entre les peuples et l'acceptation des différences de chacun.

François et Li Zhou-Lafargue vont même plus loin dans leur analyse de "l'instrumentalisation" du discours de Zheng He, au service de la dénonciation de l'hégémonisme occidental, fédérant derrière lui des pays également opposés aux "valeurs occidentales" : "Les principes de Zheng He servent de lien culturel entre la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est et ceux d'Afrique, qui partagent une même critique à l'égard des valeurs de démocratie et de défense des libertés fondamentales, et dénoncent l'égoïsme et l'hypocrisie des nations occidentales [...] La Chine cherche à convaincre les États d'Asie du Sud-Est, comme la Malaisie, qu'une entente avec elle, fondée sur l'esprit des missions de Zheng He, plutôt qu'avec les États-Unis, leur serait plus bénéfique. La RPC offre à ses voisins son immense marché (elle accepte aussi de consentir des déficits commerciaux avec la Malaisie, l'Indonésie, la Corée du Sud et le Japon) et s'abstient de toute ingérence dans leurs affaires intérieures"⁹⁸.

Pour Niquet, cette lutte contre l'hégémonie occidentale passe aussi par la dénonciation du modèle américain, de part la stratégie d'affirmation de la puissance chinoise en mer de Chine orientale et méridionale. "Le projet OBOR apparaît donc comme une contre-stratégie, destinée à contourner la puissance américaine en Asie et au-delà", notamment par le fait que dès 2012, le directeur du département d'études internationales de l'Université de Pékin, Wang Jisi, conseiller influent du PCC, proposait dans un article de rechercher une nouvelle sphère d'influence vers l'Ouest en évitant la confrontation directe avec les Etats-Unis dans le Pacifique⁹⁹. Cette nouvelle sphère aurait ainsi pour but la création d'un bloc à vocation universelle isolant les Etats-Unis et leurs alliés.

Ainsi, le projet, ne cherchant ni à dominer ou contrôler les pays participants, rappelle un des éléments de la stratégie de Sun Tzu selon laquelle "l'art de la guerre, c'est de soumettre l'ennemi sans combat"¹⁰⁰. François Godement, dans la Revue de Défense Nationale, soutient ainsi que "plusieurs constantes apparaissent dans le comportement international de la Chine. Sur la totalité des situations de crise internationale, elle

⁹⁷ *Ibid*

⁹⁸ *Ibid*

⁹⁹ *Op. cit.* V. Niquet, « Les « routes de la soie » : décryptage d'une stratégie chinoise globale de retour à la puissance »

¹⁰⁰ C. Vicenty, « Les nouvelles routes de la soie : ambitions chinoises et réalités géopolitiques », *Geoeconomie*, vol. N° 81, n° 4, p. 133-158, nov. 2016.

recommande la patience, la négociation et le refus de l'intervention extérieure comme position de base"¹⁰¹.

Cependant, comme il sera étudié en détails plus tard, de nombreux universitaires ou politologues critiquent le concept de Tianxia ; c'est le cas de l'universitaire australien Salvatore Babones, défendant l'existence d'un Tianxia américain plutôt que chinois, idée fortement remise en cause par Zhao Tingyang¹⁰², selon laquelle les Etats-Unis auraient une influence supérieure ainsi que des avantages politiques et économiques. Zhao évoque de même, dans *cette volonté d'une pacification des relations internationales sans hégémon, la nécessité de "ne pas se faire d'ennemi"*, ou la *"voie de la transformation de l'hostilité en hospitalité"*.

b) Le concept de monde multipolaire chinois, condition à l'unification du monde sous Tianxia

Ainsi, outre la remise en question de l'hégémonie occidentale et plus particulièrement américaine, le concept de Tianxia, dont la réalisation dépend de la stratégie OBOR, amènerait avec lui une potentialité de transformation profonde des relations entre civilisations et pays, incarnée par exemple selon le discours chinois par la mise en place systématique d'accords gagnants-gagnants.

Dans son ouvrage portant sur les Nouvelles Routes de la Soie, Frankopan relate les *"grandes évolutions survenues dans le dernier quart du siècle"*, mises en avant par le déplacement du *"centre de gravité mondial"* vers l'Asie, alors qu'il y a plus de 500 ans l'ouverture de nouvelles voies commerciales maritimes par Vasco de Gama en contournant la pointe de l'Afrique plaçait l'Europe Occidentale au coeur des routes commerciales mondiales pour la première fois dans l'Histoire. Selon lui, il arrive aujourd'hui quelque chose d'analogue, mais *"en sens inverse"*. Si l'essor de l'Asie et des Nouvelles Routes de la Soie est particulièrement rapide, ils ne progressent pas à l'écart de l'Occident, ne faisant pas des

¹⁰¹ *Op. cit.* F. Godement

¹⁰² Zhao Tingyang déclare à ce sujet : *"Donc, selon lui [Salvatore Babones], les Etats-Unis pourraient être le Tianxia de notre temps, mieux que la Chine pourrait prétendre l'être. Je prends un vif intérêt à son projet. Mais le Tianxia américain est encore marqué par l'impérialisme et la volonté de domination égoïste de l'Amérique sur le reste du monde. Donc, ce Tianxia avec des caractéristiques américaines trahit l'idée d'un monde partagé propre au Tianxia. [...] Le Tianxia passe par le partage du pouvoir et refuse toute hégémonie unilatérale."* *Op. cit.* Z. Tingyang, « De la nécessité du Tianxia »

routes un moyen exclusif de commerce et de mise en relation, mais au contraire une unification du monde, alors que l'essor de l'Asie est lié au développement des économies des Etats-Unis et de l'Europe. La grande demande en besoins et en ressources de l'Asie, ainsi que de savoirs faire et de biens ont stimulé sa croissance, prouvant ainsi que le succès d'une partie du monde est profondément lié à l'autre. Il note à ce titre : *“Le soleil qui se lève à l'Est n'implique pas qu'il se couche à l'Ouest”*¹⁰³.

Frankopan évoque le forum de Pékin, tenu en mai 2017, ayant vu le triomphe de l'initiative. Une initiative devant, selon le Président chinois, changer le monde. *“Les échanges remplaceront les mises à l'écart. Le savoir partagé remplacera les affrontements et la coexistence le sentiment de supériorité.”* De même, la mise en place des Nouvelles Routes de la Soie, servant la réalisation du Tianxia, amènerait, comme le défend Zhao Tingyang, la paix en dynamisant la *“compréhension mutuelle, le respect, la confiance entre les différents pays”*.

Comme fortement proclamé par le Président chinois, le respect de la diversité des Nations est ainsi largement mis en avant, de même que le respect de l'intégrité culturelle des pays, dans un monde multipolaire où toutes les diversités se valent. Par ailleurs, il est également intéressant de noter que le récit d'une nation chinoise à l'expansion reposant sur un rayonnement culturel fort plutôt que des conquêtes militaires avait déjà été élaboré par Chiang Kai-shek au début des années 1940.¹⁰⁴ Ainsi, insistant sur le concept de monde multipolaire, condition à l'unification du monde sous le Tianxia, les idéologues chinois comme Liu Mingfu¹⁰⁵ déclarent que la Chine ne cherche pas à s'emparer de la position américaine, et n'ont ainsi pas pour ambition finale l'hégémonie mondiale. Le pragmatisme sous-tend ses déclarations : *“la Chine ne cherche pas à s'emparer de la position américaine en tant qu'hégémonie mondiale. Elle cherche à créer un nouveau monde où l'hégémonie n'existe pas. Le nouvel ordre mondial que la Chine appelle de ses vœux sera plus civilisé et apportera plus de bonheur”*.¹⁰⁶

¹⁰³ Au contraire, selon lui, les idées *“d'isolement et de fragmentation cultivées à l'Ouest s'opposent nettement à ce qui est produit le long des Nouvelles Routes de la Soie depuis 2015”*.

¹⁰⁴ *“Alors que la recherche de l'aide étrangère par la Chine en proie à l'invasion japonaise se fait en mobilisant des valeurs civilisationnelles et en construisant un récit idyllique du processus historique d'unification de la Chine”*. Op. cit. F. Gipouloux

¹⁰⁵ C'est à Liu Mingfu, colonel de l'Armée Populaire de Libération, que l'on doit la première évocation du *“Rêve Chinois”* (zhongguo meng), dans un livre publié en 2010 et traduit en anglais en 2015 du même nom, décrivant celui-ci comme le rêve d'une nation forte au moyen d'une armée puissante et de prospérité économique.

¹⁰⁶ Op. cit. F. Gipouloux

Comme le rappelle le Président Xi dans ses discours, les Nouvelles Routes de la Soie sont ainsi un moyen de mise en commun des territoires et des parties du monde pour construire ensemble cette communauté de futur partagé pour l'humanité¹⁰⁷. Il rappelle ainsi que dans les relations entre les Etats, les principes d'égalité, de respect et de confiance mutuelle doivent être mis en avant, de même que le respect des affaires intérieures des pays ; que doivent être promus, notamment après la pandémie, la paix, le développement, l'égalité, la justice, la démocratie et la liberté, qui sont des valeurs communes de l'humanité ; et qu'enfin les échanges et l'apprentissage mutuel entre les civilisations doivent être encouragés pour le progrès de la civilisation humaine..

De même, le nouveau système de relations internationales Tianxia serait plus à même de répondre à certains conflits auxquels le système actuel de droit international n'est pas en mesure de répondre, comme celui des Diaoyu Islands en mer de Chine du Sud. Bijun Xu, qui décrit dans son article "Is Zhao's Tianxia system misunderstood ?" le système Tianxia, discute de cette éventualité, et que notre époque serait marquée par un manque de système légal actuel. Il ajoute que même si le système philosophique développé par Zhao Tingyang n'est pas parfait, il serait en capacité d'engager une réflexion nouvelle sur la manière de bâtir un nouveau système de droit international sur la base d'une nouvelle perspective philosophique.¹⁰⁸ De même, confirmant la volonté d'inclusivité de cette perspective philosophique, une des caractéristiques de ce système dont il fait l'éloge est le fait que personne ne peut en être écarté.¹⁰⁹

C'est à la lumière de ces concepts qu'il faut ainsi comprendre les discours chinois soutenant la promotion des Nouvelles Routes de la Soie, liant passé et présent pour construire un monde plus pacifié et nouveau comme l'a permis la mise en relations des territoires grâce au commerce lors de l'Antiquité ; ainsi, *"Les meilleures leçons proviennent de l'Histoire. L'histoire démontre que, quelle que soit la distance géographique, tant que nous avons le courage de faire le premier pas et de nous diriger l'un vers l'autre, nous pouvons frayer un chemin de compréhension mutuelle et de développement partagé, mais également créer un*

¹⁰⁷ Xi faisait également l'éloge du pacifisme et rappelait de même plus loin que *"However strong it may grow, China will never seek hegemony, expansion, or a sphere of influence. Nor will China ever engage in an arms race"* Op. cit. « Pulling Together Through Adversity and Toward a Shared Future for All »

¹⁰⁸ *"Zhao's Tianxia System is a valuable attempt to rethink international legal theory from the perspective of a new philosophy, instead of only focusing on the problems and existing rules themselves. Might not Zhao's Tianxia System provide fresh ideas and new philosophical foundations for the further development of our current international law?"* Op. cit. B. Xu

¹⁰⁹ Rappelons que selon Zhao, le concept ne désigne pas un seul même pays unifié, mais un monde institutionnel. Xu écrit ainsi : *"On this basis, nothing and nobody can be excluded or pushed aside because of their incompatibility with others, since nothing is considered as foreign"*, Ibid

avenir de bonheur, de tranquillité et d'harmonie".¹¹⁰ Xi rappelle de même, parmi les objectifs auxquels veut répondre l'initiative, que : *"d'un point de vue réaliste, nous vivons aujourd'hui dans un monde où les défis se multiplient. La croissance économique mondiale nécessite de nouveaux moteurs, et le développement mondial, davantage d'inclusivité et d'équilibre. Des problèmes régionaux sont persistants et le terrorisme continue à faire rage. Le déficit en termes de paix, de développement et de gouvernance représente un grand défi pour l'humanité toute entière, ainsi qu'une question à laquelle je songe depuis longtemps"*¹¹¹.

Gipouloux discute cependant les fondements historiques de relations pacifiques qu'a entretenue la Chine avec ses voisins et sur lesquels elle se base actuellement dans ses discours¹¹². Il relate ainsi, comment au contraire du régime westphalien (reposant sur une égalité formelle des Etats souverains et un équilibre des puissances pour contrer l'émergence d'un hégémon qui engendrait de nombreux conflits en Europe), David Kang, chercheur américain, ayant analysé le fonctionnement du système des relations internationales en Asie du XIVe au XIXe siècle, soutient le fait que l'hégémonie culturelle de la Chine s'est traduite en Asie orientale par une paix de cinq siècles, et que le pays n'a connu que deux guerres avec le Vietnam, la Corée et le Japon¹¹³.

Cette volonté de mise en place d'un système promouvant les différences et la coopération est également intéressante à analyser à la lumière de la définition du multilatéralisme adoptée par le gouvernement chinois, alors que celui-ci est un terme prisé par le président chinois, qui proclame le fait que le multilatéralisme doit être promu alors que l'unilatéralisme et l'hégémonisme doivent être évités, dans le but de guider la communauté internationale à construire un monde plus équitable basé sur de nouvelles relations internationales¹¹⁴. L'utilisation du terme multilatéralisme (多边主义) par les universitaires chinois est également analysée par David Shambaugh, expert de la Chine contemporaine et des relations entre pays asiatiques ; selon lui, ceux-ci en ont une vision différente de celle qui est partagée en Occident. Pour le professeur Song Xinning (Renmin University), le

¹¹⁰ *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (II), p.634

¹¹¹ *Ibid*

¹¹² *Op. cit.* F. Gipouloux

¹¹³ Il est cependant important de comprendre que l'hégémonie culturelle chinoise dont parle ici Kang diffère du système Tianxia (voir la prochaine sous-partie) en ce que celle-ci se traduisait par un système de relations internationales basé sur le tribut "par lequel les voisins de la Chine acceptaient leur statut subordonné, la reconnaissance par ses voisins de la légitimité de la Chine découlant de leur adoption volontaire de la philosophie politique du confucianisme et de ses institutions". Ainsi, ce modèle rejette les différences entre les pays adoptant les codes et les cultures de l'hégémon pour éviter les conflits.

¹¹⁴ « Xi Focus: Xi stresses improving China's international communication capacity - Xinhua | English.news.cn ». http://www.xinhuanet.com/english/2021-06/01/c_139983105.htm

multilatéralisme est pour les Chinois un outil et une tactique, et non un mécanisme intergouvernemental ou un arrangement institutionnel. Ainsi, les décideurs politiques du pays envisagent le multilatéralisme comme une potentielle menace, en tant qu'outil employé par les autres pour contraindre le pays ; mais aussi comme un moyen de résoudre des conflits, notamment au moyen de plateformes (舞台) de négociation.

3 Critique de la notion de Tianxia

Cependant, il est important de noter les nombreuses critiques qui ont été faites au concept de Zhao, aussi bien occidentales que venant de la part de chercheurs chinois eux-mêmes. Nous évoquerons ainsi dans cette partie les principales, qui touchent notamment à la mise en place des Nouvelles Routes de la Soie dénoncée comme une volonté d'expansion de la Chine, ou bien le fait pour certains que Zhao, au lieu de prôner l'universalisme, met en contraire en opposition les cultures occidentales et chinoises. Cette sous-partie se veut ainsi être un bref état des lieux des critiques entourant le concept.

Une des remises en question les plus importantes faites au Tianxia est celle de Gue Zhaoguang, de l'université de Fudan. Sa critique, parue sous le titre original *L'Empire-Monde fantasmé* et traduite en français dans l'ouvrage *Penser en Chine*. Gue s'emploie à remettre en cause l'historicité de cet “*imaginaire*” (qu'il considère plus comme un fantasme). Il commence par rappeler la définition de l'utopie de Mannheim : “*on qualifie d'utopie une idée lorsqu'elle est formellement incompatible avec la disposition du réel qui l'englobe*”, ainsi que la montée des idéologues qui font appel aux concepts “*d'institution mondiale*” ou de “*gouvernement planétaire*”.¹¹⁵ Selon lui, cet imaginaire ne demande qu'à se concrétiser en une politique gouvernementale et un ordre effectif, dans un contexte comme nous l'avons vu de remise en cause plus véhémente du modèle américain sur l'ordre international. Ainsi, la perspective d'un Empire-Monde apparaît à certains comme la seule véritablement en mesure de garantir plus d'équité, de justice et de paix à notre avenir commun.

Gue rappelle l'idée sous-jacente qui participe selon lui à la naissance du concept : au XIXe siècle l'Angleterre dominait le monde, le XXe siècle a vu les Etats-Unis s'imposer en leader mondial. Selon cette logique, le XXIe siècle sera celui de l'Empire du Milieu. Puisque

¹¹⁵ *Penser en Chine, Sous la direction d'Anne Cheng*. Gallimard, 2021. p.60

doivent revenir à la Chine les reines de l'ordre mondial, les théoriciens chinois envisagent la redéfinition du Tianxia au sein de la Chine ancienne. Dans sa définition antique, si le concept porte le sens géographique premier de “monde”, il correspond au plan spirituel à une “*aspiration du peuple*” ainsi qu’à un idéal sociopolitique d’une “*réunion du monde en une seule famille*” (quatre mers, un seul foyer)¹¹⁶. Après avoir fait de nouveau recours à la pensée de Mannheim (“*lorsqu’une utopie entre en action, elle tend à détruire tout ou en partie l’ordre établi*”), Gue rappelle la volonté des idéologues et supporters du Tianxia réactualisé de renverser l’ordre mondial actuel, et de concrétiser l’utopie en “*institution mondiale*” ou “*gouvernement planétaire*”, développée par des “*futurologues*” trouvant “*du plaisir dans le pillage du passé*”¹¹⁷.

C’est ainsi que Gue Zhaoguang s’emploie à faire la critique de la Chine ancienne comme archétype d’un tel Empire-Monde, et le fait que les supporters de ce concept supposent que la Tianxia a accompli la fédération d’une multitude de nations au sein d’un unique espace. Les études des historiens du Tianxia se situent aux antipodes de ce qu’évoquent les théoriciens actuels. Selon Gue, au sein du Tianxia, il s’agit plutôt d’une dichotomie entre des termes comme “*toi*” et “*moi*”, “*dedans*” et “*dehors*”, ou “*civilisés*” et “*barbares*”, entre le “*Royaume du Milieu*” (zhongguo) et ses “*Quatre Bords*” (sifang)¹¹⁸. Or, à l’encontre de ce supposent les théories des supporters du Tianxia actuel, la notion antique du Tianxia suppose, outre les distinctions décrites précédemment, la différence entre les êtres supérieurs (détenteurs du pouvoir) et inférieurs (sujets du pouvoir). C’est plus tardivement que se développe l’idée d’une “*indistinction des ordres de grandeur et de distance au sein de l’Empire-Monde*” (sous l’école Gongyang des Hans¹¹⁹). Ainsi, le Tianxia est tantôt la Chine seule et ses quatre bords, tantôt la Chine et le reste. Si le Traité des Rites¹²⁰ développe l’idée que la Chine n’est qu’un sous-ensemble d’un plus vaste Tianxia “*Tout sous le Ciel (Tianxia) comme une seule famille, et la Chine (zhongguo) comme un seul homme*”, Gue se penche sur l’ossature conceptuelle du Tianxia, qui témoigne de nombreuses oppositions¹²¹ :

- un dedans et un dehors (*nei/wai*) terre semblable au caractère 回 ; il s’agit de la délimitation d’un carré intérieur et d’un carré extérieur. A l’intérieur se trouvent les

¹¹⁶ *Ibid*, p.61

¹¹⁷ *Ibid*

¹¹⁸ *Ibid*, p.64

¹¹⁹ L’école Gongyang est une école de pensée confucianiste

¹²⁰ Le Traité ou Classique des Rites, 礼经 (*lijing*), attribué aux sages de l’époque des Zhou, traite des rites (*li*) encadrant l’organisation sociale, administrative et politique de cette dynastie.

¹²¹ *Op. cit. Penser en Chine* p.68-69

neuf régions de la Chine à cette époque (Ji, Yan, Qing, Xu, Yang, Jing, Yu, Liang, Yong) et à l'extérieur les Quatre coins (Si yi).

- Distinction entre “chinois” et des “barbares” (*hua/yi*) ; au centre de “*tout sous le ciel*” (Tianxia) il y a “Cathay” ou “Huaxia”, un noyau civilisateur dont le raffinement et les lumières surpassent de très loin ceux des Quatre coins ; et les “barbares” (*man yi*). Leur degré de civilisation (*wenming*) est fonction de leur proximité relative avec le centre. Ainsi, plus on s'en éloigne géographiquement, plus les terres sont incultes et les peuples barbares.
- Distinction entre “supérieurs” et “inférieurs” (*zhun/bei*) ; les peuples des quatre coins en tant que moins civilisés se doivent d'obéir au “*Royaume du Milieu*” (la Chine) et ne sauraient prétendre à des hauts titres, ni jouir des mêmes rites et ornements. En outre, la légitimité politique de leurs chefs respectifs dépend de leur “*adoubement*” par le souverain du “*centre*” auquel ils doivent présenter leurs tributs réguliers en se désignant eux-mêmes comme ses “*serviteurs*”, comme l'explique un ministre des Zhou dans Discours des Royaumes : “ [...] *si l'on manque à ses devoirs, alors il y a des châtiments pour qui ne vénère, des invasions pour qui ne sacrifie, des punitions pour qui n'offre, des blâmes pour qui ne paie son dû et des exhortations pour qui ne se soumet ; des lois pour châtier, des troupes pour envahir, des armes pour punir, des sermons pour blâmer et des paroles pour exhorter*”

Ainsi, l'idéal politique de “*l'unité parfaite*” (*da yi tong*) ne peut se comprendre qu'en lien avec le notion de “*discernement du civilisé et du barbare*” ainsi que l'ordre hiérarchique qu'elle institue. Gue écrit que “*ne considérer que le mot de Tianxia pour soutenir, sur cette base seule, qu'il incarnerait une vision “égalitariste” et “harmonieuse” du monde, c'est [...] succomber à un fantasme historique “an-historique”[...]*”.

Enfin, Gue cite Qian Mu¹²², qui déclare : “*ce que l'on entendait alors par “régir tout sous le Ciel” (wang tianxia) n'était en pratique pas si loin de l'idéal actuel d'un “gouvernement mondial” : subordonner tous les peuples et les cultures de la terre à une juridiction unique*”. Il explicite également le fait que cet idéal correspondait à “*la fusion de l'humanité en un groupe culturel unique*”.¹²³ De même, pour Gue, l'odyssée de Zheng He vers les mers du Sud, à l'encontre du discours officiel chinois récent, s'agissait dans l'histoire des Ming de “*proclamer les décrets de l'empereur, désigner les chefs, et soumettre par les*

¹²² Qian Mu (1895-1990) est considéré comme un des plus grands historiens chinois.

¹²³ *Op. cit. Penser en Chine*, p.71

armes ceux qui s'y refusent"¹²⁴. En effet, les voyages de Zheng He étaient un moyen pour l'Empereur d'élargir son système tributaire et la hiérarchie qui prédominait entre les Etats ; la Chine reconnaissait la légitimité des Etats vassaux, assumait à leur égard des responsabilités (protection en cas de menace, promesse de ne pas envahir leur territoire), leur permettait de commercer avec elle, alors qu'en échange les nations vassalisées reconnaissaient les idées confucéennes et adoptaient des caractéristiques de culture chinoise (comme par exemple les idéogrammes)¹²⁵. Gipouloux soutient la critique de Gue en déclarant également que la structure de Tianxia est hiérarchique, car "*seule la hiérarchie peut assurer un ordre stable et harmonieux*"¹²⁶.

De même, en développant davantage les recherches de Kang¹²⁷ dans son article, Gipouloux affirme que le système tributaire exprimerait l'essence des relations internationales pour la civilisation chinoise, englobant, outre le cadre des affaires diplomatiques et militaires, les relations économiques et culturelles entre Etats. Pour certains historiens chinois, cette relation relevait qui d'un rapport de patriarche à vassal (*zong fan*) n'a pas empêché le déchaînement de la violence en Asie¹²⁸. "*L'hégémonie de l'idéologie confucéenne n'a pas empêché l'interaction de la Chine avec ses voisins d'être régie par une politique de puissance. Et, selon l'Académie chinoise des sciences militaires, les différents États chinois ont connu 3 756 guerres, de 770 av. J.-C. jusqu'à 1912 (c'est-à-dire depuis la dynastie des Zhou jusqu'à la fin de la dynastie Mandchoue), soit 1,4 guerre par an en moyenne. Les Ming ont connu un conflit avec les Mongols tous les 4 ans. Quand aurait donc existé une Asie ordonnée par la Pax sinica ? Où serait donc l'exceptionnalisme chinois en matière de relations internationales ?*" Il pose également la question de la légitimité de la Chine à défendre un tel ordre : les gouvernements et peuples d'Asie du Sud-Est acceptent-ils les principes d'un ordre international défini par la Chine en référence à son passé impérial ?

Une critique partagée par Anne Cheng, qui parle d'universalité de la Chine-monde, mise à mal par les puissances colonisatrices occidentales à la fin du XIXe siècle, revenant de manière plus agressive en tant que "*facteur unifiant dans l'idéologie prédominante de la*

¹²⁴ Gue cite à ce titre les propos rapportés de Zheng He : "*les princes irrespectueux furent capturés vivants, et les plus criminels parmi les barbares furent anéantis*". *Ibid*, p.80

¹²⁵ *Op. cit.* F. Lafargue et L. Zhou-Lafargue

¹²⁶ Il cite à ce sujet Qin Yaqing, « The possibility and inevitability of a Chinese school of international relations theory ». *Op. cit.* F. Gipouloux

¹²⁷ Kang a écrit sur les relations internationales en Asie de l'Est du XIV au XIXe siècle.

¹²⁸ "*Il y a eu autant de guerres dans une Asie soumise au système de tribut que dans une Europe incapable de mettre en œuvre une paix de type westphalien*", note Kang. En effet, si la paix est assurée avec les grandes puissances asiatiques grâce au système tributaire (Japon, Corée et Vietnam), les nombreux conflits éclatent avec les nomades. *Op. cit.* F. Gipouloux

“Grande Chine” et dans les spéculations d’intellectuels comme Zhao Tingyang”. Elle désigne ainsi ce dernier comme *“se revendiquant comme philosophe”* d’une *“philosophie du Tianxia”* ou *“tianxia-isme”* (tianxia zhuyi 天下主义), et cite Ji Zhe, professeur à l’Inalco, ayant consacré un texte au Tianxia, et qui avance que les intellectuels chinois s’engagent dans la politique en n’hésitant pas à critiquer la démocratie et les droits de l’homme, instruments de propagande dont les Occidentaux se servent pour asseoir leur domination sur le monde, face à une idéologie proprement chinoise. De même, ce soft power a selon elle contaminé la scène internationale, à l’image de Régis Debray, qui dans des échanges avec Zhao Tingyang se demande si la Chine *“a les moyens de raconter elle-même son histoire à toute la planète”*¹²⁹.

Cependant, le concept de Tianxia a encore du chemin à faire avant d’être mondialement accepté ; trouver une application concrète, ainsi que convaincre les cœurs et les esprits alors que les débats qui sous-tendent le concept apparaissent bien obscurs à des non-spécialistes de l’histoire chinoise antique. Si le Tianxia apparaît comme un modèle plus juste, plus sain, et pouvant forcer les décideurs politiques et acteurs internationaux à remettre en cause un système actuel défaillant et ouvrir le débat, comme le souligne Gipouloux, *“la légitimité politique et culturelle qui pourrait nourrir l’attractivité d’un modèle chinois des relations internationales est encore faible”*.

¹²⁹ *Op. cit.* A. Cheng, « De la « Chine-monde » à la Chine du nouvel ordre mondial »

Chapitre II Promouvoir le “Rêve chinois” et réaliser les “Objectifs du centenaire”

A l’aube du centenaire de la Révolution de 1949, la Chine s’est dotée d’objectifs politiques importants, dont la réalisation du “Rêve Chinois”, ou “Grand Renouveau de la Nation Chinoise”, termes au cœur des discours de Xi Jinping depuis son arrivée au pouvoir, qui consiste pour la Chine à retrouver son statut de première puissance mondiale (qu’elle occupait avant les invasions étrangères) et construire un pays socialiste avancé et prospère. A l’occasion de son discours pour le centenaire du Parti Communiste Chinois, Xi Jinping proclamait ainsi l’objectif principal du Rêve Chinois : *“Au nom du Parti et du peuple chinois, je déclare ici solennellement que, grâce aux efforts inlassables déployés par tout le Parti et tout notre peuple multiethnique, nous avons réalisé l’objectif du premier centenaire : nous avons édifié intégralement sur la vaste Chine la société de moyenne aisance et mis fin pour la première fois dans son histoire à la pauvreté absolue. Maintenant, avec une ardeur rayonnante, nous allons continuer la marche qui doit nous conduire à la réalisation de l’objectif du deuxième centenaire : édifier un grand pays socialiste moderne dans tous les domaines”*, de même que *“depuis des siècles, toutes les luttes, tous les sacrifices et toutes les initiatives du peuple sous la direction du Parti peuvent se résumer en un thème unique : réaliser le grand renouveau de la nation chinoise”*¹³⁰. L’importance de la réalisation de ce rêve, qui consacre la volonté d’un retour à un pays puissant sur la scène internationale, a notamment amené à la mise en place de l’initiative One Belt, One Road. Ainsi, cette partie se concentrera sur la manière dont les Nouvelles Routes de la Soie sont un moyen de réalisation de ce rêve édicté par Xi depuis son arrivée au pouvoir.

1 Les Nouvelles Routes de la Soie comme élément majeur du Rêve Chinois

C’est au forum Boao, en 2021, que le président Xi évoquait ce qu’il avait accompli le Parti Communiste pour le bonheur du peuple chinois et le Grand Renouveau de la Nation

¹³⁰ « Discours de Xi Jinping lors d’une cérémonie marquant le centenaire du PCC (TEXTE INTEGRAL)_French.news.cn ». http://french.xinhuanet.com/2021-07/01/c_1310038353.htm

Chinoise : *“The year 2021 marks the centenary of the Communist Party of China (CPC). Over the last century, the CPC has striven forward against all odds in a relentless pursuit of happiness for the Chinese people, rejuvenation for the Chinese nation, and the common good for the world. As a result, the Chinese nation has achieved a great transformation from standing up to growing rich, and to becoming stronger”*¹³¹. En effet, le rêve correspond avec une volonté de développement du pays toujours plus important, car comme le déclare le président : *“Tous les membres du parti doivent graver dans leur esprit cette vérité que ceux qui sont à la traîne se font toujours malmener, et donc que le développement seul peut nous rendre plus forts”* et *“le Grand Renouveau de la Nation Chinoise” exige les efforts conjugués des chinois sur plusieurs générations*” dans le but *“d’épanouir la Nation”*¹³². Si l’objectif du centenaire du PCC était la construction d’une société de moyenne aisance, l’objectif du centenaire de la République Populaire est de faire de la Chine un *“Etat socialiste moderne, prospère, puissant, démocratique, civilisé et harmonieux”*¹³³. Le Rêve est également celui de *“tous les chinois”*, ainsi que de donner à chaque Chinois qui vit *“la chance de réussir dans sa vie, de voir son rêve devenir réalité, de progresser et de s’épanouir en même temps que sa patrie et son époque”*¹³⁴. Xi continue ensuite de montrer l’importance du Rêve Chinois dans les discours suivants, nommés successivement *“C’est par nos efforts que notre rêve se réalisera”* (discours du 28 avril 2013), ou *“Que la jeunesse donne libre cours à ses rêves dans la réalisation du rêve chinois !”* (discours du 4 mai 2013).

Le Rêve Chinois englobe également la volonté de pacification des relations internationales et la mise en place du Tianxia (afin de réaliser le bonheur de la nation chinoise, mais aussi celui de tous les peuples). Théorisé par Liu Mingfu, qui proclame qu’afin d’avoir une nation forte, il faut une nation prospère et unifiée, ainsi qu’une armée puissante, le Rêve implique également le dépassement des Etats-Unis sur les plans économiques et diplomatiques¹³⁵. Mais le Rêve s’agit également d’un projet fort autour du président chinois ; plus particulièrement, il se base sur la *“Stratégie Globale en Quatre Axes”* ou *“Quatre Globaux”* (*si ge quan mian zhanlüe buju* 四个全面战略布局), qui sont interdépendants : la construction d’une société modérément prospère ; l’approfondissement de la réforme (d’une

¹³¹ *Op. cit.* « Pulling Together Through Adversity and Toward a Shared Future for All ».

¹³² *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (I), p.39

¹³³ *“Après une lutte longue de plus de 170 ans à la suite de la guerre de l’Opium”, Ibid, p.40-41*

¹³⁴ Parmi les buts, on trouve comme soutenus par Xi l’accès pour tous à l’éducation, aux soins médicaux, à l’assurance vieillesse, à un logement et une rémunération pour tout travail fourni, *“faire en sorte que la population bénéficie davantage et de façon plus équitable des fruits du développement et avance à pas assurés vers l’enrichissement commun sur la base du développement économique et social”*, *Ibid, p.45-46*

¹³⁵ *Op. cit.* F. Gipouloux

économie planifiée vers une économie libérale) ; la gouvernance du pays en vertu de la loi et le resserrement de la discipline du Parti.¹³⁶ La mise en place des Nouvelles Routes de la Soie, permet ainsi le renforcement du rôle du yuan dans le commerce international et la finance en reliant étroitement la Chine avec les pays auxquels elle accorde des prêts.

La pensée de Xi Jinping a ainsi comme finalité de poursuivre la réalisation du rêve chinois ; Alice Béja, dans son article “*Après le rêve américain, le rêve chinois ?*”¹³⁷ définit ce dernier, ainsi que son implication pour la société chinoise et le soft power qu’il a l’ambition de véhiculer. Il présente pour Xi une façon d’affirmer sa “*vision*” de la Chine ¹³⁸ (on pensera à Hu Jintao qui parlait de la “*société harmonieuse*”)¹³⁹. Ce rêve est associé à une réussite matérielle, ainsi qu’à un renforcement du sentiment nationaliste et à un durcissement de la répression envers les dissidents. De même, à la différence de “*l’American Dream*”, qui fait l’apologie de la réussite personnelle, faisant de l’Amérique une “*terre de promesses infinies*” le rêve chinois est celui de “*toute la nation*”, et regarde vers un passé glorieux qu’il veut recréer ; c’est un rêve de renaissance, de revanche (notamment après le siècle de l’humiliation infligé à la Chine par les puissances occidentales).

C’est ainsi que les Nouvelles Routes de la Soie doivent satisfaire ce rêve, qui correspond à de grandes ambitions mais aussi à des défis auxquels le PCC doit répondre¹⁴⁰ ; “*Maintenir la croissance économique chinoise tout en gardant une emprise ferme sur la société chinoise et en renforçant le contrôle du Parti sur le pays*”¹⁴¹. Le développement des échanges commerciaux grâce à la foule de projets auxquels donne lieu la BRI est un des moyens de garantir la Renaissance de la Nation, notamment économique. Pour Lincot, il s’agit d’une “*révolution conservatrice*” basée sur le nationalisme chinois face à l’Occident, expliquant l’expansion de la Chine à travers le monde par le biais d’accords commerciaux ou de prêts, la BRI correspondant “*à la fois à une stratégie de nature commerciale et un projet*

¹³⁶ Rappelons que la “*pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises pour une nouvelle ère*” (Xi Jinping xin shidai zhongguo tese shehui zhuyi sixiang 习近平新时代中国特色社会主义思想) ou la “*pensée de Xi Jinping*” (Xi Jinping sixiang 习近平思想) a été inscrite dans la charte du PCC en 2019 lors du 19e Congrès du Parti, au même titre que celles de Mao Zedong et Deng Xiaoping (le “*socialisme aux caractéristiques chinoises*”). J. Garrick et Y. C. Bennett, « « La pensée de Xi Jinping » », *Perspectives chinoises*, n° 2018/1-2, Art. n° 2018/1-2, juin 2018.

¹³⁷ A. Béja, « Après le rêve américain, le rêve chinois ? | Revue Esprit », *Esprit Presse*. <https://esprit.presse.fr/article/alice-beja/apres-le-reve-americain-le-reve-chinois-38078>

¹³⁸ Pour Béja, l’emploi du terme “*rêve*” n’est pas anodin ; il s’agit d’un mot plus doux, non menaçant, destiné à rassurer ceux qui craignent l’ascension chinoise. Il s’agit également du rêve d’un parti, “*se maintenir au pouvoir coûte que coûte*”. *Ibid*

¹³⁹ Hu Jintao, élu Président de la République Populaire de Chine en 2003, formule le concept de “*société harmonieuse*”, qui vise à placer l’homme au centre des préoccupations du pouvoir en place, afin de préserver les intérêts fondamentaux de la majorité du peuple.

¹⁴⁰ “*La recherche d’un équilibre entre approfondissement des réformes de marché et transformation socio-économique*” est un “*exercice délicat*” *Op. cit.* J. Garrick et Y. C. Bennett

¹⁴¹ *Ibid*

culturel à vocation mondiale".¹⁴² L'auteur note aussi la dimension "ouvertement anti-occidental[e]" du nationalisme qui nourrit le rêve, alors que la rhétorique officielle du Parti insiste sur "le retour d'une Chine forte et puissante sur la scène internationale, une place qu'elle avait laissée au XIXe siècle à l'Occident"¹⁴³.

Enfin, une autre implication du rêve est un versant moralisateur, retranscrit à travers la mise en place des Nouvelles Routes de la Soie ; alors que depuis l'injonction de Deng aux Chinois de "plonger dans la mer", c'est-à-dire faire du commerce et gagner de l'argent, ceux-ci sont obsédés par le yuan ; si le projet OBOR a pour visée principale l'accroissement des liens commerciaux de la Chine et le développement de son économie et de sa croissance, l'accent est également mis sur la "grandeur" de la Chine et son effet mobilisateur des chinois autour de cette "solution idéologique"¹⁴⁴.

2 Les Objectifs du Centenaire au fondement de la stratégie OBOR

Les "Objectifs du Centenaire" font également partie du discours officiel, afin de participer à un développement de la Chine et de la société et la construction d'un "pays socialiste", alors que Xi déclarait que "l'aspiration du peuple à une vie meilleure sera toujours l'objectif du pays", et que le peuple "retroussera ses manches et suivra la direction du Comité central du PCC pour éradiquer la pauvreté et promouvoir les réformes clés"¹⁴⁵. Ainsi, le premier objectif du centenaire, celui du centenaire du Parti Communiste Chinois¹⁴⁶ en 2021 était de réaliser la construction d'une société de moyenne aisance afin de garantir un avenir plus beau et plus heureux au peuple¹⁴⁷. Le second objectif du centenaire, celui du

¹⁴² E. Lincot, « Un « rêve chinois » savamment diffusé ! », *Nectart*, vol. 7, n° 2, p. 80-87, juin 2018.

¹⁴³ L'auteur évoque également l'"exaltation" de figures de l'histoire chinoise, comme Zheng He et ses expéditions vers l'Afrique sous la dynastie des Ming (1405-1433), et l'aménagement d'anciens sites historiques situés sur les Routes de la soie comme celui de Dunhuang, pour faciliter la visite des touristes chinois ; ou encore la réalisation de films comme *Wolf Warrior 2* (2017) réalisé par Wu Jing, qui met en scène l'histoire d'un chinois combattant contre des mercenaires occidentaux en Afrique, *Ibid*

¹⁴⁴ É. de L. Maisonneuve, « « Une ceinture, une route » ou le versant chinois de la mondialisation (2/2) », *Revue Defense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 142-148, 2018.

¹⁴⁵ 'La Chine se rapproche de ses deux objectifs centenaires (COMMENTAIRE) - Xinhua | French.xinhuanet.com'. http://french.xinhuanet.com/2017-10/09/c_136667352.htm

¹⁴⁶ Le Parti Communiste Chinois (中国共产党) a été créé dans la concession française de Shanghai le 1er juillet 1921 selon la date officielle. Le premier congrès du Parti a lieu le 23 juillet. Mao Zedong fait partie des membres fondateurs.

¹⁴⁷ Xi dans son discours "Étudier, diffuser et appliquer l'esprit du XVIIIe Congrès du Parti en s'axant sur le maintien et le développement du socialisme à la chinoise" du 17 novembre 2022 précise ainsi

centenaire de la République Populaire de Chine, se concentre sur la réalisation du “Rêve Chinois”, alors que selon Xi la Chine sera devenue un “*Etat socialiste moderne, prospère, puissant, démocratique, civilisé et harmonieux*”.¹⁴⁸

Ainsi, en favorisant la reprise de l'économie chinoise, la mise en place de la BRI sert le premier objectif de la création d'une société de moyenne aisance. On peut par exemple noter le désenclavement progressif des régions reculées chinoises (Xinjiang, Tibet, Mongolie Intérieure) que la BRI relie aux territoires voisins par la construction de routes et d'infrastructures, et dont elle promeut le développement et le commerce avec d'autres régions du monde¹⁴⁹.

Xi Jinping, dans son discours marquant le centenaire du PCC, déclarait ainsi en juillet 2021 que “*grâce aux efforts inlassables déployés par tout le Parti et tout notre peuple multiethnique, nous avons réalisé l'objectif du premier centenaire : nous avons édifié intégralement sur la vaste Chine la société de moyenne aisance et mis fin pour la première fois dans son histoire à la pauvreté absolue. Maintenant, avec une ardeur rayonnante, nous allons continuer la marche qui doit nous conduire à la réalisation de l'objectif du deuxième centenaire : édifier un grand pays socialiste moderne dans tous les domaines.*”¹⁵⁰ Le plan “China 2025”, qui consiste en une redéfinition des priorités économiques de la Chine, joue également en la faveur d'un développement de la Chine, et se concentre sur les pays partenaires des Nouvelles Roues de la Soie.¹⁵¹ De ce fait, comme le souligne le Président, la réalisation du second objectif reste au cœur des priorités du PCC : “*Durant les cent dernières années, le Parti a remis au peuple et à l'histoire une excellente réponse à leurs questions*

que “*seul le socialisme peut sauver la Chine*” et que “*seul le socialisme à la chinoise peut développer la Chine*” *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (I), p.7

¹⁴⁸ Rappelons que le Rêve Chinois, dans la rhétorique de Xi Jinping, s'inscrit également dans une perspective de renouveau face à l'humiliation subie par la Chine au cours du 19e siècle, alors que celui-ci parle d'une “*lutte longue de plus de 170 ans à la suite de la guerre de l'Opium*”. *Ibid*, p.40

¹⁴⁹ R. Andrieux, « La BRI dans les provinces de l'ouest chinois, quel développement ? », Observatoire Français des Nouvelles Routes de la Soie, 15 février 2022. <https://observatoirefrns.com/2022/02/15/initiative-la-ceinture-et-la-route-dans-les-provinces-de-ouest-chinois-bri/>

¹⁵⁰ *Op. cit.* “Discours de Xi Jinping lors d'une cérémonie marquant le centenaire du PCC”

¹⁵¹ Le plan a été élaboré par le ministère de l'industrie et de la technologie de l'information (MIIT) et l'Académie chinoise d'ingénierie, annoncé par le premier ministre Li Keqiang lors de la 12e Session plénière de l'Assemblée du peuple le 5 mars 2015, il est conçu pour “*soutenir la transformation et la mise à niveau de l'industrie manufacturière, et faire passer la Chine du statut "d'usine du monde" à celui de "grande puissance industrielle", maîtrisant la recherche, l'innovation et la production de biens à forte valeur ajoutée*”. D. générale du Trésor, ‘Le plan “Made in China 2025”’, *Direction générale du Trésor*, Jun. 05, 2015. <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2015/06/05/le-plan-made-in-china-2025>

d'examen. Maintenant, ayant uni le peuple chinois autour de lui, il le conduit à aller passer un nouvel examen : l'atteinte de l'objectif du deuxième centenaire."¹⁵²

3 Un projet de développement économique : du capitalisme adversaire à l'instrumentalisation du capitalisme

L'ouverture économique de la Chine entreprise par Deng Xiaoping à partir de 1978¹⁵³ a conduit à un rapide développement économique du pays ; à présent, il s'agit d'une instrumentalisation du capitalisme qui est mise en œuvre, et à laquelle correspondent les Nouvelles Routes de la Soie, notamment avec la définition du "*socialisme à la chinoise*", savant mélange de libéralisation économique et de planification étatique¹⁵⁴, alors que selon Xi, pour créer un bel avenir, il faut "*poursuivre la sinisation du marxisme*"¹⁵⁵.

Déjà, la réforme et l'ouverture avaient permis de "*réaliser un rapide développement économique et social*"¹⁵⁶. Mais le rôle de l'Etat dans cette économie est prédominant ; les entreprises d'Etat selon le Président Chinois représentent une force importante dans l'accélération de la modernisation nationale et de la garantie des intérêts communs du peuple¹⁵⁷ ; il faut en effet prendre en compte que ce sont elles qui sont principalement encouragées à s'implanter à l'étranger par l'entremise de la BRI.

Ce tournant de l'économie chinoise, dite socialiste, est particulièrement visible lors du forum économique de Davos de 2017, au cours duquel le président chinois s'est fait le

¹⁵² *Op. cit.* "Discours de Xi Jinping lors d'une cérémonie marquant le centenaire du PCC"

¹⁵³ Dans un premier temps, cette ouverture économique s'est faite grâce à la création de cinq zones économiques spéciales (ZES) dans les régions suivantes : Shenzhen, Zhuhai et Shantou au Guangdong, Xiamen au Fujian, et la province de Hainan. En 1984, 14 villes côtières sont ouvertes aux investissements étrangers.

¹⁵⁴ Selon Xi, afin de développer l'économie de marché socialiste, il faut faire jouer non seulement le rôle du marché, mais aussi le rôle du gouvernement, et ce malgré leurs fonctions différentes. Le devoir du gouvernement est ainsi de maintenir la stabilité macroéconomique, renforcer et optimiser les services publics, assurer la concurrence loyale, intensifier la surveillance du marché, sauvegarder l'ordre du marché, accélérer le développement durable, promouvoir la prospérité commune et remédier au dysfonctionnement du marché. En effet, sans le rôle du gouvernement subsistent certains dysfonctionnements dans l'économie de marché socialiste, comme un marché pas assez régulé, la recherche d'intérêts économiques par des méthodes illicites... *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (I), p.87

¹⁵⁵ La "*sinisation du marxisme*" consiste à maintenir les principes fondamentaux du marxisme (qui est "*l'âme et le drapeau du Parti*") et la "*pensée directrice fondamentale du Parti et de l'Etat*"; à rechercher la vérité dans les faits et ajouter les conditions spécifiques de la Chine. Selon Xi, si le Parti Communiste Chinois a toujours réussi dans ses entreprises, c'est que le "*marxisme est dans le vrai*". *Op. cit.* "Discours de Xi Jinping lors d'une cérémonie marquant le centenaire du PCC"

¹⁵⁶ *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (I), p.103

¹⁵⁷ *Ibid*, p.91

“*chantre du libre-échange et de la mondialisation*”¹⁵⁸ alors que les Nouvelles Routes de la Soie promeuvent des nouveaux accords régionaux de libre-échange¹⁵⁹.

Xi développe ainsi la manière dont la Chine s’est ouverte et développée : “*Nous avons ainsi réalisé des changements historiques remarquables : notre pays est passé d’un régime d’économie planifiée hautement centralisé à un régime d’économie de marché socialiste plein de dynamisme ; d’un état de fermeture ou semi-fermeture à une ouverture tous azimuts ; d’un état relativement arriéré en matière de forces productives à la deuxième puissance économique du monde ; d’un pays ayant du mal à satisfaire les besoins élémentaires à une société moyennement aisée dans les grandes lignes, avant d’aboutir à une société moyennement aisée à tout point de vue. Tout cela a permis de fournir au grand renouveau national des garanties institutionnelles pleines de vitalité et de créer des conditions matérielles en rapide expansion. Le Parti communiste chinois et le peuple chinois, au prix des luttes héroïques et opiniâtres, déclarent solennellement au reste du monde que la réforme et l’ouverture sont la clé pour décider de l’avenir et du destin de la Chine contemporaine et que la Chine est capable de suivre à grands pas l’évolution de notre époque !*”¹⁶⁰ Un développement soutenu par une ouverture toujours plus grande au reste du monde du pays, notamment mis en œuvre par le développement de la BRI, de l’ouverture et l’interconnexion.

Pour De La Vega, l’essor de la Chine tient également d’une voie proprement chinoise, à distinguer des essors économiques des puissances européennes ; ainsi, en citant G. Arrighi, économiste et sociologue italien, il explique par exemple que “*dès lors qu’une entreprise, le plus souvent étrangère, introduit un nouveau produit, celui-ci est immédiatement copié par une myriade de sociétés locales qui font baisser les prix, réduisant rapidement à néant les surprofits liés à l’innovation*”¹⁶¹. De ce fait, le développement économique reste un des buts

¹⁵⁸ « Xi Jinping met en garde Davos contre les «conséquences catastrophiques» d’une confrontation mondiale », *LEFIGARO*, 17 janvier 2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/xi-jinping-met-en-garde-davos-contre-les-consequences-catastrophiques-d-une-confrontation-mondiale-20220117>

¹⁵⁹ A noter qu’au moment du forum de Davos en janvier 2020 le Président Chinois avait de nouveau plaidé en faveur du multilatéralisme, d’une “*coordination accrue des politiques macroéconomiques et d’un renforcement du rôle de gouvernance économique du G20*”, faisant part de la volonté toujours renforcée de Xi de l’interconnexion des économies et défendant une position ouverte sur la scène internationale. « Forum de Davos : Xi Jinping met en garde contre “une nouvelle guerre froide” », *France 24*, 24 janvier 2021. <https://www.france24.com/fr/europe/20210125-forum-de-davos-xi-jinping-met-en-garde-contre-une-nouvelle-guerre-froide>

¹⁶⁰ *Op. cit.* “Discours de Xi Jinping lors d’une cérémonie marquant le centenaire du PCC”

¹⁶¹ Il rapporte également les éléments qui montrent que la Chine ne s’est pas entièrement détournée du socialisme ; par exemple, “*la politique agraire continue de garantir la propriété collective des terres, et l’État de miser lourdement sur l’éducation élémentaire et supérieure*”. X. de la Vega, « La Chine est l’avenir de l’homme », *Sciences Humaines*, n° 212, p. 44-44, mars 2010.

ultimes de l'initiative OBOR, afin de moderniser la Nation Chinoise et d'offrir un meilleur niveau de vie à sa population tout en lui assurant la première place d'économie mondiale.

4 Faire rayonner les valeurs du socialisme à la chinoise à travers le développement des NRS

Enfin, les Nouvelles Routes de la Soie servent également la promotion à l'international des valeurs du socialisme à la chinoise ; la Chine est à présent un État puissant, qui défend ses valeurs et son système, parfois agressivement sur la scène internationale.¹⁶² En témoignent les mots de Xi à l'occasion du centenaire du PCC ; *“Il y a un siècle, la Chine n'a pu montrer au reste du monde que l'aspect d'un pays en plein déclin. Aujourd'hui elle lui a prouvé par les faits qu'elle est devenue un État prospère qui avance à pas résolus vers son grand renouveau national.”*¹⁶³

Un objectif qui transparaît également dans le discours du Président du 29 avril 2016 “Promouvoir la réalisation de l'initiative “la Ceinture et la Route” et ouvrir de nouveaux horizons à la réforme et au développement”, au cours duquel il évoque les exigences de développement et les défis de notre ère, ainsi que la volonté du PCC de *“faire rayonner le rêve chinois dans les pays riverains”* ; *“Aujourd'hui, nous avançons l'initiative “la Ceinture et la Route” dans le but de transmettre et de faire rayonner cet esprit [la paix, la coopération, l'ouverture, la tolérance, l'inspiration mutuelle et les avantages réciproques], de coordonner le développement chinois avec celui des pays riverains et d'allier le rêve chinois à ceux des peuples riverains”*¹⁶⁴. Il faut ainsi regarder l'attrait que cherche à mettre en place le gouvernement chinois de son système politique face aux pays en voie de développement, à travers lesquels passent les NRS.¹⁶⁵ La promotion du système chinois passe également par

¹⁶² Témoignant de cette promotion parfois agressive du système chinois, la diplomatie des “loups-guerriers”, ambassadeurs ou représentants chinois n'hésitant pas à critiquer avec force ceux qui parlent en défaveur de la Chine.

¹⁶³ *Op. cit.* “Discours de Xi Jinping lors d'une cérémonie marquant le centenaire du PCC”

¹⁶⁴ *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (II), p.624

¹⁶⁵ “Le président chinois veut « vendre » son mode de développement comme une alternative à celui des démocraties occidentales en proie à de nombreux maux. Lui vante un État fort, centralisé, capable de prendre des décisions rapidement et de les imposer dans un délai court.” « Nouvelles routes de la soie: le vrai plan de Xi Jinping », *Les Echos*, 6 février 2018. <https://www.lesechos.fr/2018/02/nouvelles-routes-de-la-soie-le-vrai-plan-de-xi-jinping-983666>

l'octroi de prêts qui ne dépendent pas, contrairement aux prêts occidentaux, de conditionnalités politiques, démocratiques et libérales¹⁶⁶.

Enfin, Arlaud parle d'une opposition désormais directe du gouvernement chinois et son *Rêve Chinois* face à l'*American Dream*, alors que le pays "s'affirme triplement, comme puissance, comme alternative et comme projet" et s'offre en "modèle asiatique", "susceptible d'émulation, fondé sur l'autoritarisme politique assumé, le souverainisme diplomatique et le volontarisme économique, misant sur les industries exportatrices en comprimant les coûts de main-d'œuvre"¹⁶⁷. De même, un « consensus de Pékin » vient contester le vieux « consensus de Washington ». A noter que selon l'auteur, une intensification de cette rivalité pourrait donner lieu à une "guerre de la soie", faite de "conflits par procuration dans les périphéries des deux rivaux", comme en Amérique latine, en Afrique ou en Asie centrale¹⁶⁸.

Nous avons pu nous pencher et analyser de manière approfondie la pensée de Xi Jinping concernant la stratégie OBOR : connectant ainsi les diverses régions du monde au moyens de relations qui se veulent « gagnantes-gagnantes », l'initiative tend à promouvoir le développement mondial, et à promouvoir des relations entre les Etats et un système mondial plus juste et égalitaire, s'inscrivant à contre-courant de la traditionnelle dominance occidentale et américaine sur le système des relations international.

Pourtant, il apparaît que le Tianxia reste un concept remis en question ; les incertitudes concernent sa mise en œuvre concrète, ou les réactions internationales, alors que beaucoup de gouvernements, occidentaux comme appartenant à la région asiatique, craignent les visées expansionnistes de Pékin. En somme, si le message envoyé est inspirant, et invite à

¹⁶⁶ A noter même la promotion du modèle de développement chinois, dont l'économie a pu augmenter grâce à la mise en place d'infrastructures comme la construction de routes, et non l'approche occidentale "une personne, un vote". Ainsi, selon Zhang Weiwei, directeur de l'Institut d'études chinoises de l'Université Fudan, depuis la réforme et l'ouverture, la Chine a construit le plus grand réseau d'autoroutes et de trains à grande vitesse du monde, et a relié les villages aux routes, permettant de sortir plus de 700 millions de personnes de la pauvreté. Aujourd'hui, la Chine partage cette expérience simple et précieuse avec le monde entier à travers l'initiative "Belt and Road" ("今天中国正通过“一带一路”倡议,把这个朴实而珍贵的经验与世界分享"). « 张维为:一带一路背后的中国模式 ». https://www.guancha.cn/ZhangWeiWei/2017_05_15_408313.shtml

¹⁶⁷ *Op. cit.* D. Arlaud

¹⁶⁸ *Ibid*

repenser le système des relations international actuel, il reste dans certaines opinions une image de façade visant à promouvoir une initiative d'abord et avant tout basée sur les besoins et ambitions chinoises ; de même, en se penchant sur l'histoire antique chinoise et la naissance du concept, sont remises en cause les idées d'égalité entre les pays et de respect des différences, alors que sous le régime du Tianxia, celui-ci consistait en un espace culturellement homogène ayant permis la paix, mais également au moyen de relations tributaires entre pays « vassaux » et le « centre », à savoir la dynastie chinoise dominante. Cette réalité historique, notamment pointée du doigt par Gue Zhaoguang, remet en question la conception inclusive et égalitaire de la « société-monde ».

Il reste cependant primordial d'envisager la BRI comme un moyen pour Pékin de tendre vers cette « Communauté partagée de Destins » que le PCC à travers son leader Xi Jinping promeut tant, dans son pays et à l'étranger. N'oublions pas que même si des critiques retentissent et subsistent, notamment dans le cadre de la très forte opposition Chine-USA, le projet a pour but de répondre à des besoins de financement internationaux pour les pays en développement à travers le monde. Même si le Tianxia reste un objectif encore flou vers lequel tendre, la mise en place de la BRI répond tout de même à des besoins économiques internationaux et a pour but d'apporter le progrès qui manque à certains pays.

D'un point de vue de politique intérieure, la BRI est également un moyen de réaliser le Rêve Chinois et les Objectifs du Centenaire, en encourageant le développement économique chinois, et permet à la Chine de briller sur la scène internationale en faisant la promotion de son « rêve chinois » dans les pays concernés par l'initiative. Les NRS contribuent également à la « grandeur » du pays, fédérant le peuple chinois autour d'un même projet à l'ampleur planétaire et réunissant les citoyens derrière le PCC, maintenant ainsi sa légitimité à rester au pouvoir.

Cependant, il reste à considérer la mise en place concrète du projet à l'international. Si l'aspect philosophique et la pensée de Xi sont primordiaux pour comprendre les origines du projet, il convient de se pencher sur les dimensions culturelles, sociales, économiques, et diplomatiques de sa réalisation, ayant pour but de faire de la Chine à l'horizon 2050 une nation socialiste prospère.

Deuxième Partie : La mise en œuvre des Nouvelles Routes de la Soie

Ainsi, l'initiative One Belt One Road relève de racines historiques qui ont favorisé un développement du commerce mondial. Comme nous l'avons évoqué, elle s'inscrit également dans la pensée de Xi Jinping, répondant aux attentes du Rêve Chinois pour la construction d'une société de moyenne aisance et le développement du pays. Enfin, l'initiative promeut une nouvelle redéfinition des relations internationales, invitant à se débarrasser d'un système majoritairement occidental et américain pour tendre vers le gagnant-gagnant et le respect des différences nationales dans le but de favoriser le développement commun.

Cependant, il existe un autre aspect du projet à étudier. Quels sont ainsi les objectifs économiques, culturels, militaires, chinois auxquels répond l'initiative ? Comment l'initiative est-elle mise en place et promue à l'international, afin de fédérer le plus de pays possible derrière Pékin et son mégaprojet ? Il existe également des réactions diverses. Si la BRI révèle et favorise la montée en puissance de la Chine, elle contribue également à relancer l'économie mondiale et incite les pays occidentaux et les institutions financières multilatérales à consacrer plus de moyens aux projets d'infrastructures dans les pays du Sud.¹⁶⁹ Pourtant, de nombreuses réactions internationales font également preuve de méfiance face à l'initiative, notamment devant la publication en 2014 d'une carte par Pékin montrant le tracé des nouvelles routes et plaçant la Chine au centre, démontrant ainsi le volet de "soft power" du projet.¹⁷⁰ Par exemple, James Mattis, secrétaire à la Défense américain de 2017 à 2019, a annoncé que le seul moyen de contrer les NRS, inévitables pour le développement de la Chine, est de réarmer les Etats-Unis.¹⁷¹

Ainsi, quels objectifs de développement sont recherchés par le gouvernement chinois, au niveau national et international, afin de faire de la Chine un pays socialiste prospère et une puissance de premier plan à l'international ? Quelles sont les moyens de mise en place du projet pour promouvoir le développement mutuel et attirer les partenaires et les pays ? De même, les réactions internationales sont-elles capables de remettre en cause le projet ou de le mener à sa perte ? En clair, en quoi la mise en œuvre du projet répond-t-elle à la réalisation du "Grand Renouveau de la Nation Chinoise" ?

¹⁶⁹ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

¹⁷⁰ *Op. cit.* documentaires stars, *Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes [Arte]*

¹⁷¹ *Op. cit.* D. Arlaud

Chapitre I : Quels sont les objectifs intérieurs et extérieurs chinois à satisfaire à l'aube du Grand Renouveau de la Nation Chinoise ?

1 Objectifs intérieurs

a) Désenclaver les régions reculées

Xi Jinping déclarait ainsi, dans un de ses discours de promotion de l'initiative, que *“la croissance économique mondiale nécessite de nouveaux moteurs, et le développement mondial, davantage d'inclusivité et d'équilibre”*, et qu'ainsi, les écarts entre les riches et les pauvres doivent être réduits.¹⁷² Cette nécessité de davantage d'équilibre concerne également le pays en lui-même.

En effet, la réduction de la pauvreté est un objectif à atteindre dans la construction d'une société de moyenne aisance, ce qui constitue un des “quatre globaux”. Cela passe notamment par la réduction des inégalités entre les régions de l'ouest et de l'est chinois, mises de côté par rapport aux régions côtières ayant bénéficié des avantages du commerce d'export maritime et de l'ouverture des Zones Économiques Spéciales.¹⁷³ Dans son discours à l'occasion de la nouvelle année 2018, le président Xi déclarait ainsi *“Nous nous rapprochons désormais à grands pas de l'achèvement d'une société modérément prospère à tous égards [...] Nous prenons l'engagement solennel de sortir de la pauvreté d'ici 2020 tous les résidents ruraux vivants sous le seuil de pauvreté.”*¹⁷⁴ Un objectif qui, selon les médias nationaux, a déjà été atteint en 2020.¹⁷⁵ Ce désenclavement passe ainsi par la création de six corridors terrestres, consistant majoritairement en une série d'infrastructures pour transporter les marchandises ; Chine-Mongolie-Russie, Chine-Eurasie, Chine-Asie centrale-Asie occidentale, Chine-Asie du Sud-est, Chine-Pakistan, Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar.¹⁷⁶

¹⁷² *Op. cit.* Xi Jinping. La gouvernance de la Chine (II), p.635-636

¹⁷³ Les Zones Économiques Spéciales (ZES ou 经济特区 *Jingji tequ*) sont des zones proposant des conditions préférentielles aux entreprises étrangères (droits de douane, libre rapatriement des investissements et des bénéfices, impôts très bas ou inexistant, main d'œuvre à faible coût...). Elles ont été créées en 1979 dans les provinces du Guangdong et du Fujian et englobent par exemple la ville de Shenzhen, qui a connu un développement économique important à la suite de l'ouverture de la ville. Les ZES font ainsi partie de l'ouverture économique de la Chine mise en place par Deng Xiaoping en 1979.

¹⁷⁴ « Chinese President Xi Jinping delivers 2018 New Year speech ».

<http://chinaplus.cri.cn/news/china/9/20171231/72084.html>

¹⁷⁵ 曹滢, « 数据可视化：摆脱贫困，中国这样走过-新华网 ».

http://www.xinhuanet.com/politics/2021-02/23/c_1211035555.htm

¹⁷⁶ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

Des routes stratégiques qui relient des bassins économiques

- 1 Mongolie - Russie
- 2 Eurasie
- 3 Asie centrale et de l'Ouest
- 4 Chine - Pakistan
- 5 Birmanie - Bangladesh - Inde
- 6 Asie du Sud-Est



source : *Les Echos*

Ainsi, le tracé des nouvelles routes passe notamment par Urumqi, capitale de la province autonome du Xinjiang à la frontière avec le Kazakhstan, que Pékin cherche à développer. La région regorge également de ressources naturelles (charbon, fer, or, uranium) mais figure parmi les zones les moins développées de Chine.¹⁷⁷ Les différentes régions cherchent ainsi à profiter des crédits attribués par le gouvernement ; *“ce qui est très net, c’est que toutes les régions chinoises se précipitent pour faire partie du programme, pour en avoir un bout en terme de financement, pour être qualifiées “terminus” de la route de la soie”* déclare François Godement, spécialiste de l’Asie.¹⁷⁸

La relance de la croissance chinoise, moins importante que pendant la période de la réforme et l’ouverture, est également une des visées du projet, et passe par l’ouverture du marché intérieur chinois à l’ouest. La réduction des inégalités résultant d’une reprise de la croissance pourrait également éviter des risques d’explosion sociale. Seule la réussite économique sur l’ensemble de son territoire pourrait ainsi servir à éviter le morcellement du

¹⁷⁷ *Op. cit.* documentaires stars, *Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes [Arte]*

¹⁷⁸ « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE - Vidéo Dailymotion », *Dailymotion*, 21 août 2020. <https://www.dailymotion.com/video/x7vpp3j>

pays, alors que le contrat social liant Xi Jinping au peuple chinois et basé sur des promesses de réussite économique¹⁷⁹.

L'investissement en infrastructures permet cette ouverture de marché dans les régions reculées de l'ouest. Le gouvernement chinois a ainsi construit 80 000 km d'autoroute.¹⁸⁰ Eric de La Maisonneuve note ce "besoin vital" de la Chine, "pays-continent", de redynamiser son économie et de rétablir les équilibres régionaux. L'axe de développement vers le "far-west" chinois (le Xiyu) reprend les anciens tracés des routes de la soie traversées par les caravanes et en plus de donner sa crédibilité au projet OBOR, est "*la clef de voûte du projet, à partir duquel l'irrigation des pays voisins sera rendue possible*".¹⁸¹

Cette avancée vers l'Ouest dépeuplé chinois correspond ainsi à des "*villes qui poussent partout dans le désert avec de grands gratte-ciel*" afin d'attirer les gens dans ces territoires éloignés.¹⁸² L'installation des habitants est permise grâce à la construction d'un TGV le long de la nouvelle autoroute, entre Lanzhou et Urumqi, qui permet de relier les deux villes à 2000 km de distance en 10 heures, contre 40 auparavant¹⁸³.

Pourtant, défi de taille, des doutes subsistent quant à la volonté du peuple chinois à s'étendre vers l'Ouest, notamment à cause du retard de développement de ces campagnes, mais aussi concernant le Xinjiang, du fait de l'hostilité des Ouïghours à l'encontre de l'ethnie chinoise majoritaire, les Hans.¹⁸⁴ En effet, ces derniers ne sont pas majoritaires dans la région du Xinjiang, contrairement à la minorité Ouïghour, ce à quoi pourtant aimerait remédier Pékin. Cette problématique montre les différents enjeux liés au projet, devant être accepté par la communauté internationale, mais aussi au niveau intérieur par la population chinoise elle-même.

¹⁷⁹ Ce contrat social qui stipule la légitimité du PCC à rester au pouvoir en échange d'un développement de la Chine et d'une sortie de la pauvreté (rappelé dans les discours de Xi Jinping qui relate les avancées de la Chine, économiques et sociales depuis la création de la République Populaire de Chine) peut être lié au "Mandat du Ciel" (天命), contrat politique suprême dans l'histoire chinoise passé entre le peuple et l'Empereur, fils du Ciel, qui signifie que l'autorité de ce dernier peut être retirée dès lors qu'il n'en paraît plus digne. On trouve parmi les raisons de cette perte de dignité ; des catastrophes naturelles, une grave famine ou d'importantes défaites militaires.

¹⁸⁰ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE - Vidéo Dailymotion »

¹⁸¹ *Op. cit.* É. de L. Maisonneuve

¹⁸² *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE - Vidéo Dailymotion »

¹⁸³ A noter que cette ligne, dont Urumqi a désespérément besoin afin d'attirer habitants et investisseurs, est la plus haute du monde en traversant des montagnes à plus de 3000 mètres d'altitude sur le plateau du Mont Qilian.

¹⁸⁴ *Op. cit.* É. de L. Maisonneuve

b) Sécurisation de la BRI

1 La sécurisation des approvisionnements

La mise en place de la BRI répond également à des objectifs de sécurisation des approvisionnements, en direction de la Chine, par la construction de nouvelles routes surveillées.

Cette finalité de la BRI a pour but d'apporter une *“supervision et une capacité d'action sur l'ensemble de ses voies d'approvisionnement et à tous les niveaux.”*¹⁸⁵ En effet, au cours des années 1990, un constat est réalisé, montrant la dépendance de plus en plus importante des importations de la Chine dans les domaines énergétiques et alimentaires.

Cette nécessité de sécurisation des approvisionnements révèle les besoins cruciaux de la Chine en matières premières. Elle est importatrice d'énergie à hauteur de 15% et ses besoins vont tripler d'ici 2030. Cela concerne également les besoins en nourriture de sa population, avec 34 milliards de dollars d'importations par an ; de même, la Chine compte pour 10% de la surface labourable mondiale mais regroupe environ 20% de la population de la planète, sans compter que ces terres sont *“épuisées, polluées et rongées par l'urbanisation”*.¹⁸⁶ De même, il est important de noter la saturation du détroit de Malacca, par lequel transitent 80% du pétrole convoyé par la mer vers la Chine. Enfin, selon Arlaud, *“les académies militaires chinoises ruminent le blocus militaire maritime de l'empire allemand durant la Première Guerre mondiale, qui étrangla Berlin à petit feu en mer du Nord et en Baltique.”*¹⁸⁷

Ainsi, l'ouverture de routes par transport terrestre, notamment vers l'Europe, le premier partenaire commercial de la Chine, forme une alternative au canal de Suez, dans une logique également de désengorgement des ports chinois, mais aussi face aux menaces de la piraterie (présente dans le détroit d'Ormuz, le golfe d'Aden, le détroit de Malacca et la Mer de Chine) et à la présence américaine (la 5e flotte se trouvant dans l'océan Indien et la 7e flotte dans les océans Indiens et Pacifiques). Pékin craint en effet qu'en cas de conflit avec Washington, la présence américaine fasse pression sur les lignes de communication chinoises.¹⁸⁸ Les corridors énergétiques depuis le port de Gwadar au Pakistan jusqu'au

¹⁸⁵ E. Puig, « Belt and Road Initiative ou les habits neufs de la stratégie chinoise », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 111-115, 2018.

¹⁸⁶ *Op. cit.* D. Arlaud

¹⁸⁷ *Ibid*

¹⁸⁸ *Op. cit.* documentaires stars, *Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes [Arte]*

Xinjiang chinois et depuis le port de Kyaukpyu en Birmanie jusqu'au Yunnan servent donc à réduire la dépendance énergétique de la Chine passant en majorité par la mer. C'est également le cas du gazoduc Turkménistan-Chine inauguré en 2009, convoyant le gaz jusqu'au Xinjiang qui acheminait déjà en 2013 près de 30% de la consommation chinoise.¹⁸⁹

Par ailleurs, le Kazakhstan aux larges ressources pétrolières et aux nombreuses terres arables attire Pékin ; la société chinoise via la CNPC (China National Petroleum Corporation), société pétrolière chinoise, a créé une nouvelle route vers le pétrole kazakh, tandis qu'en échange, la Chine construit les infrastructures nécessaires au développement du Kazakhstan.¹⁹⁰

Comme le précise Emmanuel Puig dans la Revue de Défense Nationale, la *“globalisation des intérêts chinois s'accompagne inexorablement d'une extension de ses vulnérabilités”*¹⁹¹.

2 La sécurisation des exportations

De cette nécessité de sécurisation découle également un besoin de garantir l'envoi de ses exportations à l'étranger. Comme nous l'avons évoqué, le corridor terrestre en direction de l'Europe serait une alternative à l'utilisation du canal de Suez, déjà l'objet de flux maritimes commerciaux importants.¹⁹² De même, le commerce par cette voie, en évitant les ports chinois, est plus rapide, même s'il est encore considéré par certains comme seulement symbolique, car onéreux.

L'exemple de Chongqing, ville manufacturière chinoise importante¹⁹³ le montre : pour expédier ses ordinateurs vers l'Europe, il faut faire 2000 km pour rejoindre les ports de la côte comme Shanghai, puis un mois de transport par la mer de Chine, le détroit de Malacca et le canal de Suez, amenant le temps de transport à environ 2 mois.¹⁹⁴ Ainsi a pour ambition la réduction de ce temps de transport la ligne Yuxinou, reliant la ville à l'Europe en passant par le Xinjiang. Cette ligne ferroviaire est un des projets phares des Nouvelles Routes de la Soie

¹⁸⁹ *Ibid*

¹⁹⁰ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

¹⁹¹ *Op. cit.* E. Puig

¹⁹² Rappelons le porte-conteneur en route pour Rotterdam qui avait bloqué le canal de Suez en mars 2021 et entraîné des pertes commerciales importantes.

¹⁹³ Plus grande ville intérieure de Chine, Chongqing est le centre mondial de fabrication d'ordinateurs, et a misé sur le secteur manufacturier pour se développer

¹⁹⁴ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

et compte un temps de douze à seize jours d'acheminement des marchandises jusqu'à Duisbourg, en Allemagne.¹⁹⁵

c) Trouver des débouchées pour une économie en surcapacité

Face à la baisse de la croissance chinoise depuis 2012¹⁹⁶, l'initiative OBOR a également pour but une internationalisation des grands groupes chinois, notamment dans les secteurs d'infrastructures, à un moment de saturation du marché national¹⁹⁷. L'économie chinoise doit en effet monter en gamme et échapper au piège du "revenu moyen".¹⁹⁸

De même, Pékin doit trouver de nouvelles débouchées économiques, notamment concernant les domaines dans lesquels elle est en capacité de surproduction. Selon Philippe Le Corre, spécialiste de la Chine à Harvard Kennedy School, *"la Chine a lancé ces projets [les Nouvelles Routes de la Soie] pour utiliser les surcapacités que génère l'économie chinoise, notamment en matière d'acier, de ciment, tout ce qui est du domaine de la construction."*¹⁹⁹

La construction de nouvelles voies pour exporter ses surproductions industrielles permet ainsi à la Chine renforcer son influence économique et politique en Asie centrale, région historiquement tournée vers la Russie. Il y a en effet une évolution de l'économie chinoise depuis la crise des subprimes, qui *"a fait caler le moteur des exportations de biens manufacturés vers les pays industrialisés"*.²⁰⁰ Ainsi, "Pékin s'est trouvé contraint de lui substituer l'investissement public"²⁰¹. Toujours selon Arlaud, le pays s'est trouvé contraint de quitter son modèle de croissance reposant sur l'industrie d'export et de main d'œuvre pour une économie de demande intérieure et de services, notamment à cause de l'augmentation des

¹⁹⁵ « En Chine, Chongqing, « ville portuaire du chemin de fer Europe-Asie » », *Le Monde.fr*, 4 août 2017. https://www.lemonde.fr/international/article/2017/08/04/en-chine-chongqing-ville-portuaire-du-chemin-de-fer-europe-asie_5168679_3210.html

¹⁹⁶ « Croissance en Chine: la fin d'un modèle », *Franceinfo*, 27 janvier 2015.

https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/croissance-en-chine-la-fin-d-un-modele_3066085.html

¹⁹⁷ Cette ambition n'est pas sans rappeler la stratégie déjà mise en place par Jiang Zemin du "Zou chuqu" (走出去, quitter le pays) en 1997, qui encourageait les entreprises chinoises à partir à la conquête de nouveaux marchés extérieurs.

¹⁹⁸ "Piège des revenus intermédiaires" ou "middle income trap", celui-ci se caractérise par une situation dans laquelle un pays atteint un certain niveau de revenu et n'arrive pas à le dépasser, ou lorsque la majorité de la population ne parvient pas à joindre la classe moyenne.

¹⁹⁹ Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*. <https://www.youtube.com/watch?v=PjQ8Mt7aWl4>

²⁰⁰ *Op. cit.* D. Arlaud

²⁰¹ *Ibid*

salaires et des coûts de production, réduisant ainsi la compétitivité de la Chine dans la chaîne de production internationale. Cependant, la consommation est restée bridée par “*l’épargne de précaution des ménages, l’endettement public et les bulles immobilières.*”²⁰² Ainsi, les routes sont un réservoir de projets permettant l’évolution de la croissance chinoise. De même, ces projets permettent d’évacuer les quantités de devises accumulées dans le pays pour les investir à l’étranger.

Les grands circuits maritimes actuels qui proviennent des héritages coloniaux ignorent des pans actuels du monde. En établissant de nouvelles voies vers des zones peu intégrées, comme une partie de l’Afrique, de l’Amérique du Sud, ou encore de l’Asie centrale et de l’Europe centrale, le projet des Nouvelles Routes de la soie permet l’accès à une nouvelle clientèle pour les entreprises chinoises.²⁰³ Ainsi, les entreprises demandant à participer au projet OBOR, notamment dans le secteur de la construction, ont un accès facilité à des financements.²⁰⁴

d) Lutter contre le terrorisme

La mise en place de la stratégie BRI coïncide également avec un besoin de répondre au terrorisme dans la région autonome Ouïghour du Xinjiang, dont l’une des expressions marquantes est survenu en mai 2009 à Urumqi, faisant 197 morts, suivi d’autres attentats ; Kashgar en mai 2011 (15 morts), Hotan en juillet 2011 (4 morts), Pékin place Tiananmen en octobre 2013 (5 morts), Kunming en mars 2014 (31 morts), puis à nouveau Urumqi en avril (3 morts) et en mai 2014 (39 morts)²⁰⁵. La région possède une population de 24 millions d’habitants, parmi lesquels on compte 46% de Ouïghours et 39% de Hans, la majorité ethnique en Chine. Les Ouïghours sont l’une des 54 nationalités minoritaires reconnues par la Constitution de la République Populaire de Chine. Ainsi, le gouvernement chinois affronte depuis une décennie un mouvement séparatiste terroriste ouïghour, le Parti Islamique du Turkestan, qui souhaite l’indépendance totale de la région du Xinjiang.²⁰⁶ La situation s’est

²⁰² *Ibid*

²⁰³ *Op. cit.* É. de L. Maisonneuve

²⁰⁴ *Op. cit.* V. Niquet, « Les « routes de la soie » : décryptage d’une stratégie chinoise globale de retour à la puissance »

²⁰⁵ P. par: B. Guigue, « La cause ouïghoure, coqueluche de l’Occident », *Afrique Asie*.

<https://www.afrique-asie.fr/la-cause-ouighoure-coqueluche-de-loccident/>

²⁰⁶ Le Parti Islamique du Turkestan est placé sur la liste officielle des groupes terroristes de la République Populaire de Chine. En 2020, l’administration Trump décide de le retirer de sa liste d’organisations terroristes.

aggravée depuis 2014 et l'attentat de la gare de Kunming ayant causé la mort de 31 personnes, et celui de la place Tiananmen en 2013. Ainsi, pour contrer ces revendications, Pékin se base sur 3 piliers ; le développement économique de la région (comme évoqué précédemment avec la baisse des inégalités entre les régions côtières et continentales) ; le renforcement de la présence de l'ethnie Han dans ses régions reculées ; et enfin la répression de toute revendication musulmane, donnant lieu selon certains observateurs à une *“surveillance généralisée, technologique et humaine, et à l'enfermement de l'ordre d'un million de personnes dans des “centres de formation” aux allures de camp de rééducation”*.²⁰⁷

Ainsi, en 2019 a été publié un Livre Blanc par le Bureau de l'Information du Conseil des Affaires d'Etat sur la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme et la protection des droits de l'homme au Xinjiang. Le Livre proclame ainsi que *“la Chine s'oppose à toute forme de terrorisme et d'extrémisme”* et est résolu à s'opposer à *“tout comportement prônant le terrorisme et l'extrémisme et tout acte impliquant l'organisation, la planification et la mise en œuvre d'activités terroristes ou la violation des droits de l'homme des citoyens”*,²⁰⁸ alors même que la Chine, *“pays de droit, respecte et protège les droits de l'homme selon les principes de sa Constitution”*.²⁰⁹

Françoise Aubin, sinologue et directeur de recherche au CNRS évoque quant à elle le culte rendu à Zheng He, *“héros ethnique des Huis ou musulmans chinois”*, dont la célébration permet de réaffirmer l'appartenance à la nation chinoise de la minorité musulmane turcophone du Xinjiang.²¹⁰ Cet explorateur, renvoyé récemment sur le devant de la scène et qui a servi le rayonnement de la Chine impériale, sert ainsi de message d'inclusion à l'intention de la population musulmane chinoise face à la recrudescence d'actes terroristes.²¹¹

Les opinions portant sur la lutte contre le terrorisme menée par l'Etat chinois au Xinjiang divergent. Pour François Godement, historien français et spécialiste de la Chine, il s'agit d'une forme de colonisation qui est mise en place, pacification indispensable pour que

²⁰⁷ *Op. cit.* D. Arlaud

²⁰⁸ Il est également intéressant de noter que le Livre Blanc précise que c'est notamment en *“renforçant notre communauté de destin”*, référence direct au Tianxia, et en promouvant les échanges et la coopération, que le terrorisme sera combattu de manière efficace. « La Chine publie un livre blanc sur la lutte contre le terrorisme et sur la protection des droits de l'homme au Xinjiang_French.news.cn ». http://french.xinhuanet.com/2019-03/18/c_137904370.htm

²⁰⁹ « La Chine respecte et défend les droits de l'homme »
<https://www.mfa.gov.cn/ce/celu/fra/zt/rqwt/t1009534.htm>

²¹⁰ Zheng He (1371-1435) est un des explorateurs chinois les plus célèbres. Eunuque musulman, il est nommé amiral de la flotte chinoise par l'empereur Yongle. Il effectue sept voyages qui l'amènent en Asie du Sud-Est, au Moyen Orient et jusqu'à la Corne de l'Afrique.

²¹¹ *Op. cit.* F. Lafargue et L. Zhou-Lafargue

cette région devienne “*le tremplin des ambitions chinoises en Asie centrale*”.²¹² D’autres, comme Bruno Guigue, remettent en cause les accusations de génocide de l’Occident, dénonçant le fait que “*le procès fait à Pékin [par l’Occident majoritairement] souffre aussi de la partialité et de l’unilatéralité des sources d’information mentionnées.*”²¹³ En outre, les représentants chinois internationaux s’emploient également à démentir ces accusations.²¹⁴ Du fait des enjeux sécuritaires controversés qui l’animent ainsi que de sa localisation stratégique, la région du Xinjiang, aux portes de l’Asie centrale, reste ainsi un pivot central dans la mise en place de la stratégie des Nouvelles Routes de la Soie.

2 Objectifs extérieurs

- a) Renforcer le rôle du Yuan en tant que monnaie internationale et développer la croissance chinoise

Un des autres rôles clés des Nouvelles Routes de la Soie est de faire du Yuan (元) la principale devise commerciale dans 65 pays selon la Banque de Chine. Cependant il existe des obstacles à l’internationalisation rapide du Yuan, notamment le système financier intérieur chinois au sein “*duquel les taux d’intérêts sont strictement encadrés, les banques d’Etat [qui] dominant l’intermédiation financière, et le marché boursier domestique [qui] doit faire face à des intervention régulières [...] du gouvernement central*”²¹⁵. L’augmentation de l’influence du RMB servirait aussi à la stabilisation de la monnaie centre asiatique ; en effet, ces derniers sont dépendant de fluctuations de taux de change et fortement tributaires du

²¹² Par ailleurs, la capitale de la région (Xinjiang signifie “Nouvelle Frontière”), Urumqi organise tous les deux ans la grande foire de promotion de la NRS, dont le but est d’attirer des investisseurs des différents pays d’Asie centrale. *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

²¹³ Guigue défend ainsi, à contre-courant de la majorité des médias occidentaux, le fait que les accusations sont biaisées, en citant les sources utilisées dans le “rapport accablant” du CHRD, comme par exemple le Congrès Mondial des Ouïghours, organisation séparatiste, financée par le “Natural Endowment of democracy”, “*émanation du congrès des Etats-Unis qui constitue la cheville ouvrière des politiques de “changement de régime” et sur laquelle plane le soupçon d’une proximité douteuse avec la CIA*”, ou encore en parlant des minorités chinoises que “*s’ils [le gouvernement chinois] avaient voulu dominer les nationalités minoritaires, Pékin ne les aurait pas exemptées de la politique de l’enfant unique infligée à l’ethnie Han de 1978 à 2015*” P. par: B. Guigue, « La cause ouïghoure, coqueluche de l’Occident », *Afrique Asie*. <https://www.afrique-asie.fr/la-cause-ouighoure-coqueluche-de-loccident/>

²¹⁴ « Démasquons les mensonges sur le Xinjiang des pseudo-chercheurs ».

http://fr.china-embassy.gov.cn/fra/zfzj/202206/t20220618_10705985.htm

²¹⁵ *Op. cit.* J. Garrick et Y. C. Bennett

dollar (monnaie de facturation des hydrocarbures exportés) ; le besoin de stabilisation financière encourage ainsi la Chine à développer l'usage du renminbi comme troisième monnaie de référence dans cette zone.²¹⁶

Enfin, pour certains analystes, il s'agit également de la montée en puissance monétaire de la Chine face à la suprématie traditionnelle américaine, notamment par le biais de l'utilisation croissante du yuan dans les échanges, venant réduire l'influence du dollar, de par les investissements chinois et les accords de swaps (accords bilatéraux d'échanges de devises) signés par la Chine.²¹⁷ Les autorités chinoises incitent ainsi leurs partenaires à libeller les transactions commerciales conclues en RMB permettant ainsi l'internationalisation de la monnaie chinoise sans libéraliser le taux de change.²¹⁸

b) Promouvoir le système chinois à l'international

Il s'agit ici d'une stratégie visant à exporter le système chinois à l'international, en effritant en Asie et dans le reste du monde l'influence des puissances japonaises et occidentales. Corrélativement à sa montée en puissance économique, le pays a pour certains spécialistes pour visée un rééquilibrage à son profit des grands équilibres stratégiques globaux, avec de surcroît un affaiblissement de l'Occident.

C'est une position partagée par Cabestan, qui évoquait la diplomatie de "Bon Voisinage" (zhoubian waijiao 周边外交) développée par Wang Jisi, universitaire chinois spécialisé des Etats-Unis, et visant à développer l'influence chinoise vers l'Ouest.²¹⁹ Cet objectif s'inscrit également dans la promotion du Tianxia, alors que le président Xi déclarait à propos de l'initiative que son but principal était bien de renforcer les échanges et l'apprentissage mutuel entre différentes civilisations et de promouvoir la paix mondiale et le développement. Il s'agit ainsi pour Pékin de redessiner les règles de la gouvernance mondiale, mais aussi promouvoir un mode de gouvernance alternatif à la démocratie occidentale. Pour la chercheuse Alice Ekman, la Chine dans son discours à des pays tiers ou

²¹⁶ *Op. cit.* D. Arlaud

²¹⁷ *Op. cit.* C. Vicenty

²¹⁸ D. générale du Trésor, « Trésor-Éco n° 229 - Les nouvelles routes de la soie », *Direction générale du Trésor*, 11 octobre 2018. <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2018/10/11/tresor-eco-n-229-les-nouvelles-routes-de-la-soie>

²¹⁹ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

en Afrique pointe du doigt les démocraties libérales occidentales qui n'auraient pas réussi à gérer la crise du Covid-19 aussi bien que la Chine²²⁰, tout en se plaçant à disposition de ces états pour les aider à former des ingénieurs, et à créer un Etat fort et centralisé.²²¹

Cette promotion d'un nouveau système, visant à mettre en cause la suprématie occidentale et notamment américaine, concerne également le plan technologique, comme avec la lancée en 2020 du 35e et dernier satellite chinois BeiDou, permettant au pays de finaliser la mise en place du système de navigation national. Ce dernier, en plus d'inscrire l'initiative OBOR dans l'espace, a pour but de concurrencer les géants américains GPS, européens Galileo et russes Glonass dans le secteur de la géolocalisation.²²² En plus d'offrir une autonomie stratégique à la Chine (la géolocalisation est également primordiale dans le champs militaire), BeiDou a été étendu à travers l'Asie, et fait encore l'objet d'une promotion de la part de la Chine, qui se défend de "pouvoir offrir au monde un outil plus performant" en s'appuyant sur la performance technologique supérieur de BeiDou par rapport à son concurrent américain GPS.²²³

Ainsi, définie par certains comme une "rivalité pour la suprématie mondiale"²²⁴, le développement de "hard" et "soft" infrastructures est selon le président chinois primordial développer la connectivité. Cela passe par le développement d'infrastructures chinoises, pour tendre vers un meilleur futur de "développement intégré".²²⁵

Cette volonté d'un développement commun défendue par le président chinois coïncide ainsi avec l'expansion des normes chinoises, s'imposant peu à peu dans de nombreux pays : concurrence de BeiDou avec le GPS américain, ou l'expansion de la 5G (et les débats qui en découlent).²²⁶ Mais également au niveau des grandes règles internationales

²²⁰ « Coronavirus : la propagande chinoise lancée dans une guerre de la communication », *L'Express.fr*, 29 mars 2020. https://www.lexpress.fr/actualite/monde/asia/coronavirus-la-propagande-chinoise-lancee-dans-une-querre-de-la-communication_2122259.html

²²¹ Coface France, *La Chine restaure-t-elle la route de la soie pour instaurer son leadership ?* https://www.youtube.com/watch?v=9SiUD_vweFE

²²² « With the launch of its BeiDou satellite, Beijing's Space Silk Road is open for business », *France 24*, 24 juin 2020. <https://www.france24.com/en/20200624-by-launching-its-beidou-satellite-beijing-s-space-silk-road-is-ready-for-business>

²²³ Il est également intéressant de noter qu'en plus de l'autonomie stratégique et des avantages militaires, civils et économiques, Pékin se sert de la mise en place d'un système de géolocalisation pour convaincre certains pays de rejoindre le projet OBOR, afin de construire une relation de confiance avec les pays partenaires

²²⁴ *Op. cit.* B. Courmont

²²⁵ *Op. cit.* « Pulling Together Through Adversity and Toward a Shared Future for All ».

²²⁶ A. Boero, « Huawei, TikTok, 5G... quand le numérique devient un enjeu géopolitique (Interview) », *Clubic.com*, 15 octobre 2020.

établies ; Jean Pierre Raffarin évoquait ainsi dans une commission au Sénat en 2018 une “mondialisation à la chinoise”, en désignant des règles qui viendraient remplacer celles de l’OMC.²²⁷

L’augmentation de l’influence de la Chine au Kazakhstan montre par exemple la prise de position de la Chine face à la baisse d’influence de la Russie en Asie centrale ; *“Les chinois ont su profiter de la fenêtre ouverte en Asie centrale du capitalisme et de la croissance pour poser des fondations solides avec leurs infrastructures, et en Russie il n’y a rien de tout ça. Ce n’est pas pour demain car en Russie il n’y a plus d’argent, et même s’il y en avait, cet argent ne serait pas investi dans les infrastructures.”* relate Dimitri Orechkine, politologue moscovite.²²⁸

De même, l’importance des entreprises d’Etat chinoises dans les investissements est à prendre en compte ; ainsi, en Europe, *“de 35% en 2016, la part des entreprises d’Etat dans les IDE chinois a bondi à 68%”*.²²⁹ Pékin a augmenté l’obligation d’une représentation du Parti communiste chinois dans la gouvernance de toutes les entreprises. La part du public au sein de la mise en place des Nouvelles Routes de la Soie s’inscrit en décalage avec le traditionnel libéralisme occidental. Ces exemples illustrent la volonté de projeter à l’international le système de droit des entreprises chinoises, notamment par la création d’institutions judiciaire pour les NRS.

c) Développement scientifique et technique

L’initiative vise, de part également avec le projet Made in China 2025, à réduire la dépendance technologique de la Chine et à en faire un leader mondial dans une série de secteurs-clefs, dix au total.²³⁰ Il s’agit ainsi d’une promesse d’innovation technologique, qui

<https://www.clubic.com/pro/technologie-et-politique/actualite-17423-huawei-tiktok-5g-quand-le-numerique-devient-un-enjeu-geopolitique-interview-.html>

²²⁷ *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*

²²⁸ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

²²⁹ *Op. cit.* D. Arlaud

²³⁰ Le plan “Made in China 2025” élaboré par le ministère de l’industrie et de la technologie de l’information et l’Académie chinoise d’ingénierie, lancé en 2015, redéfinit les priorités industrielles de la Chine afin d’en faire une “*grande puissance industrielle*” ; les secteurs concernés sont : les technologies de l’information ; les machines industrielles de pointe et la robotique ; l’aéronautique et l’aérospatial ; l’ingénierie maritime et la construction navale de haute technologie ; les équipements ferroviaires avancés ; les véhicules à nouvelles énergies et les équipements ; la production électrique ; les équipements agricoles ; les nouveaux matériaux ; les équipements médicaux et la biotech

prend forme, pour transformer l'atelier du monde en centre d'innovation, alors que le pays, avec la Corée du Sud et le Japon, dépose plus de la moitié des brevets mondiaux.²³¹ La Chine "prend de l'avance dans les secteurs de l'économie digitale, de l'intelligence artificielle, de la robotique et des drones, capable de rivaliser en capitalisation et en brevets avec les Etats-Unis"²³² des exemples notamment illustrés par les projets spatiaux et de base lunaire²³³, ou d'autre envergure comme les supercalculateurs au sein de la compétition scientifique mondiale²³⁴. L'initiative permet ainsi la coopération technologique entre les pays participants et attire des scientifiques du monde entier dans les laboratoires chinois.²³⁵

d) Développement culturel

La BRI vise également à renforcer les liens diplomatiques et culturels entre les pays. Cette volonté passe déjà par la création des instituts Confucius en 2003, ou encore la formulation d'une stratégie de soft power (软实力) en 2007²³⁶. Pour certains observateurs, il existe ainsi une diplomatie culturelle du pays mise en place à travers les NRS, bien que

médicale. D. générale du Trésor, « Le plan "Made in China 2025" », *Direction générale du Trésor*, 5 juin 2015. <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2015/06/05/le-plan-made-in-china-2025>

²³¹ *Op. cit.* D. Arlaud

²³² *Ibid*

²³³ Le volet spatial des Nouvelles Routes de la Soie correspond à l'ambition chinoise de devenir une puissance spatiale ; ainsi sont mis en place des programmes de recherche afin d'améliorer les transports dans l'espace, et ils contiennent des visées d'exploration avec des programmes concernant la planète Mars et la Lune. « Fazal Gilani: 一带一路 "1-Belt & 1-Road" Space Information Corridor ». <https://www.grandview.cn/Commentary/447.html>

²³⁴ Alors que le Président Xi Jinping insiste sur la nécessité de coopérer dans les secteurs de l'Intelligence Artificielle, le Conseil d'Etat Chinois a publié en juillet 2017 le "New Generation Artificial Intelligence Development Plan" (新一代人工智能发展规划, communiqué en chinois ici http://www.gov.cn/zhengce/content/2017-07/20/content_5211996.htm) pour faire de la Chine une puissance dans l'IA d'ici 2030. Cette mise en relation entre la BRI et le développement du cyberspace et de l'intelligence artificielle a été approfondie les 2 et 3 décembre 2017, lors de la quatrième conférence mondiale sur Internet à Wuzhen. Xi Jinping avait de même affirmé la nécessité de construire "un avenir commun dans le cyberspace". D. J.-M. V. (PhD Paris), « Artificial Intelligence on the Chinese New Silk Road », *The Red Team Analysis Society*, 4 décembre 2017. <https://redanalysis.org/2017/12/04/artificial-intelligence-chinese-new-silk-road/>

²³⁵ « China's belt and road infrastructure plan also includes science ».

<https://www.science.org/content/article/china-s-belt-and-road-infrastructure-plan-also-includes-science>

²³⁶ Rappelons les trois composants du soft power d'un pays tels que définis par Joseph Nye dans son article de 1990 dans *Foreign Policy* ; (1) l'attrait des valeurs d'un État, (2) la légitimité de sa politique étrangère et (3) l'attrait de sa culture. Le 17e Congrès National tenu en 2007 a vu le président de l'époque Hu Jintao annoncer le besoin de la Chine de développer son soft power à l'international, repris par Xi Jinping lors du 18e Congrès en 2014 afin de "mieux faire entendre le message de la Chine à l'étranger". « China's Soft Power Campaign | Wilson Center ». <https://www.wilsoncenter.org/chinas-soft-power-campaign>

l'histoire du soft power chinois remonte à beaucoup plus loin.²³⁷ Par exemple, la Commission de l'Education montrait en février 2017 qu'une dotation de 7,75 millions de renminbi serait accordée à 14 établissements de rang municipal dans le cadre d'un programme de bourses d'études "Nouvelles Routes de la soie" pour les étudiants étrangers des 64 pays situés le long de cet itinéraire.²³⁸

Antoine Pecqueur parle ainsi d'un défi majeur pour Pékin, qui doit reconquérir l'opinion après la crise sanitaire, et entend ainsi "*miser sur la culture*", alors que "*le même conglomérat public chinois est leader en ventes d'armes et en construction de salles de spectacles*" et que "*les nouvelles routes de la soie s'accompagnent d'un lourd investissement dans la culture*".²³⁹ Les chercheurs américains du think tank National Endowment for Democracy, Christopher Walker et Jessica Ludwig, ont qualifié la diplomatie culturelle chinoise de "sharp power", l'opposant au concept de "soft power", jugé inadapté.²⁴⁰ Un exemple qui peut être également illustré par la sortie du film *Loup Guerrier 2* en 2017, dont le titre a donné le nom à la politique agressive de certains diplomates chinois.²⁴¹

Le développement culturel désigne également l'utilisation de la culture comme "*arme de séduction massive*", notamment dans le but de dépasser la puissante industrie culturelle américaine. Cela passe par exemple par la construction par Pékin, en échange de matières premières, d'infrastructures, mais aussi d'équipements culturels.²⁴² La vocation originelle culturelle des routes est mise en avant, alors qu'arpentées par les marchands d'Asie centrale et d'Eurasie, elles ont permis la circulation des idées, des religions, des cultures. C'est ainsi

²³⁷ Lincot évoque ainsi le discours tiers-mondiste et marxiste sous Mao Zedong, notamment lors de la conférence de Bandung de 1955. Alors que les années Deng Xiaoping ont selon lui été marquées par une concentration des "forces culturelles" sur la propagande intérieure, les mandats de Hu Jintao et Xi Jinping ont relancé le soft power avec le réseau institutionnel des instituts Confucius, au nombre de 510 à travers le monde en 2016. E. Lincot, « Un « rêve chinois » savamment diffusé ! », *Nectart*, vol. 7, n° 2, p. 80-87, juin 2018.

²³⁸ *Ibid*

²³⁹ A. Pecqueur, « Le bulldozer culturel chinois », *Revue du Crieur*, vol. N° 18, n° 1, p. 90-101, mars 2021.

²⁴⁰ *Ibid*

²⁴¹ Le nom désigne certains diplomates chinois, accusés de défendre de manière agressive la politique de Pékin, notamment sur les réseaux sociaux. A noter que cette politique pour faire entendre la voix du gouvernement chinois s'inscrit à contre-courant de la politique inclusive et pacifique mise en avant par le concept du Tianxia. « Les « loups guerriers », une nouvelle espèce de diplomates « made in China » », *La Croix*, 12 mai 2020. <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/loups-guerriers-nouvelle-espece-diplomates-made-China-2020-05-12-1201093988>

²⁴² L'auteur prend ainsi l'exemple du musée des Civilisations de Darkar, ou de l'opéra d'Alger, et fait part du fait que désormais, le pourcentage d'Africains jugeant positives les activités chinoises a augmenté. *Op. cit.* A. Pecqueur

que la Chine a obtenu la labellisation de ce projet comme “*routes du dialogue*” par l’Unesco.²⁴³

Pecqueur note également qu’une “*alliance des théâtres a ainsi vu le jour sous l’égide de la BRI*”, ou encore que “*la Chine a également mis en place un réseau de bibliothèques et des festivals de cinéma sur le thème de la route de la soie*”.²⁴⁴ Alors que pour certains observateurs, le déploiement de ce soft power est un défi énorme, qui “*consiste à déployer au niveau international une puissance qui a toujours été tentée de se recroqueviller sur elle-même*”²⁴⁵, Eric Mottet relève quant à lui un point fort de cette stratégie, car la Chine ne fait pas que diffuser sa culture, mais se trouve également dans une logique de collaboration (notamment par les partenariats entre théâtres, universités...) et que grâce à la culture, les tensions entre pays pourraient être évitées.²⁴⁶ Toujours est-il que les enjeux culturels sont une partie non négligeable de la stratégie OBOR qui servent une volonté plus importante d’exportation de la culture du pays, comme toute grande puissance, pas seulement économique.²⁴⁷

e) Objectif sanitaire : les Routes de la Soie de la Santé

Un autre des aspects de la mise en place de la BRI est le volet sanitaire. Antoine Bondaz citait ainsi le Quotidien du Peuple, qui publiait le 24 mars 2020, “*Avec la construction d’une Route de la soie de la santé (...), la Chine est prête à se joindre à ses partenaires internationaux pour promouvoir l’amélioration de la gouvernance mondiale en matière de santé publique et améliorer la santé dans le monde*”. L’initiative sanitaire a ainsi pris un tour particulier avec la crise sanitaire, alors que le Secrétaire Général du Parti Communiste Chinois Xi Jinping avait indiqué à Giuseppe Conte que la Chine était prêt à aider l’Italie dans sa lutte contre le l’épidémie, et ainsi proposé la construction d’une “Route de la soie de la santé”. Bondaz date ainsi la “*prise de conscience de la diplomatie sanitaire*

²⁴³ « Programme des Routes de la Soie de l’UNESCO | Programme des Routes de la Soie ». <https://fr.unesco.org/silkroad/programme-des-routes-de-la-soie-de-lunesco>

²⁴⁴ *Op. cit.* A. Pecqueur

²⁴⁵ *Op. cit.* E. Lincot

²⁴⁶ *Op. cit.* A. Pecqueur

²⁴⁷ A noter également le rapport très critiqué par les médias chinois de l’IRSEM (Institut de Recherche Stratégique de l’Ecole Militaire) qui relate les techniques d’influence de la Chine à l’international, et dont une partie se base sur la diffusion de sa culture. « LES OPÉRATIONS D’INFLUENCE CHINOISES ». <https://www.irsem.fr/rapport.html>

comme outil d'influence" de la part du gouvernement chinois dans les années 1960²⁴⁸. Ainsi, dans le cadre du renforcement de la "connectivité" entre la Chine et le reste du monde, la Commission Nationale de la Santé et du Planning Familial (équivalent du ministère de la Santé) a présenté un plan triennal (2015-2017) dit d'échange et de coopération en matière de santé le long de la Ceinture et de la Route".²⁴⁹ Ainsi, *"la Chine affiche très clairement ses ambitions et fait le lien entre Routes de la soie et santé publique. Le pays annonce vouloir établir un réseau de coopération sanitaire avec les pays participant à son projet, accroître son influence dans la gouvernance sanitaire au niveau régional ou mondial, ou encore aider la médecine traditionnelle chinoise à se mondialiser."*²⁵⁰ Tout cela est suivi d'objectifs concrets : des forums de coopération avec les pays participant à l'initiative, la création d'un mécanisme de prévention et de contrôle des maladies infectieuses en Asie centrale, ou la mise en place de formation de personnels de santé avec l'Indonésie et le Laos, la création d'une Alliance des universités médicales avec la Russie...²⁵¹

De même, le plan "Healthy China 2030" (qui vise à moderniser le système de santé et répondre à des besoins comme le vieillissement de la population et l'impact de la population) possède une dimension internationale, alors que la Chine entend devenir un *"pays important en termes de production d'équipements médicaux de diagnostic et de traitement médical"*, et *"conquérir une part substantielle du marché pharmaceutique mondial en facilitant la création de géants nationaux capables d'être concurrentiels, à terme, dans le moyen et le haut de gamme."*²⁵²

A ce titre, Xi Jinping rappelait en avril 2021 l'aide internationale de la Chine, et sa volonté de coopération contre la pandémie *"China will continue to carry out anti-COVID cooperation with the WHO and other countries, honor its commitment of making vaccines a global public good, and do more to help developing countries defeat the virus."*²⁵³

²⁴⁸ Selon lui, Pékin cherchait alors des partenaires diplomatiques en Afrique en envoyant des équipes médicales, pour contrer l'influence de Taipei. Il écrit : *"entre les années 1960 et la fin des années 2010, plus de 20 000 personnels de santé chinois auraient été envoyés en Afrique, et auraient apporté des soins à plus de 200 millions de personnes"*. L'engagement chinois en Afrique continue de même en 2014 avec la lutte contre le virus Ebola. A. Bondaz, « "Route de la soie de la santé" : comment la Chine entend profiter de la pandémie pour promouvoir sa diplomatie sanitaire », *Fondation pour la recherche stratégique*, 26 mars 2020 <https://fr.readkong.com/page/route-de-la-soie-de-la-sante-comment-la-chine-entend-2680483>

²⁴⁹ A. Brînză, « Some Say China's Belt and Road Helped Create This Pandemic. Can It Prevent the Next One? » <https://thediplomat.com/2020/04/some-say-chinas-belt-and-road-helped-create-this-pandemic-can-it-prevent-the-next-one/>

²⁵⁰ *Op. cit.* A. Bondaz

²⁵¹ *Ibid*

²⁵² *Ibid*

²⁵³ *Op. cit.* « Pulling Together Through Adversity and Toward a Shared Future for All »

f) Expansion militaire

Le volet militaire est enfin l'un des enjeux du lancement de la BRI, et le déploiement de l'armée chinoise passe notamment par la mer. Après une histoire qui se veut davantage tournée vers l'intérieur du pays²⁵⁴, la Chine opère une prise de conscience dans les années 1980 face à la nécessité de mieux protéger les ressources halieutiques de ses eaux territoriales, et face à la flotte russe déployée au Vietnam, qui menace l'accès de Pékin à cet axe commercial essentiel.²⁵⁵

La flotte chinoise correspond actuellement à la deuxième au monde et la "*Chine met les bouchées doubles pour éviter l'encerclement maritime*", avec deux porte-avions, et alors que l'infanterie de marine chinoise a triplé à trente mille hommes, en parallèle de la modernisation et de la professionnalisation de l'armée. De même, la Chine a installé pour la première fois une base navale à l'étranger, à Djibouti en 2017, et il est question d'en créer d'autres.²⁵⁶ Une modernisation fièrement présentée par le Secrétaire Général du PCC alors qu'en avril 2018 se déroulait la plus grande parade militaire que le pays ait jamais connue.²⁵⁷

Déjà en 2012, Xi Jinping prononçait un discours devant une unité de l'APL dans le sud de la Chine, demandant aux forces chinoises d'être "prêtes au combat". Le thème de la réforme des armées est récurrent selon Valérie Niquet dans le discours présidentiel, alors que la Chine continue de se doter des moyens de "*patrouiller régulièrement loin de ses côtes, de contrôler ses voies de communication maritimes, de faire respecter ses revendications et d'imposer ses propres normes en matière de droit de la mer*".²⁵⁸ Les stratégies de l'APL travaillent ainsi, à travers la projection de la flotte, à contrer deux menaces principales ; la possibilité d'être soumise à un blocus et celle de devoir lutter contre une coalition

²⁵⁴ François Lafargue et Li Zhou-Lafargue expliquent notamment le caractère tardif du développement de la marine chinoise, malgré la découverte de technologies majeures comme le gouvernail axial ou la boussole, par le renversement de la dynastie des Ming (1644), puis les guerres de l'Opium et l'invasion japonaise à partir de 1931. *Op. cit.* F. Lafargue et L. Zhou-Lafargue

²⁵⁵ Ainsi a commencé la politique d'aménagement de bases navales, infrastructures de surveillance du trafic maritime, désignée par le nom de "Collier de perles", même si pour certains, la présence de la marine chinoise dans l'océan Indien est exagérée. *Ibid*

²⁵⁶ Pourtant, Arlaud note que la Chine est en retard sur le nucléaire et l'expérience opérationnelle, alors qu'en 2017 le budget militaire était de 150 milliards de dollars, seulement un quart de celui de Washington. De même, avec peu d'opérations hors du pays (pour les plus récentes, guerre de Corée 1950-53 et le Vietnam en 1979), la Chine ne possède pas l'histoire interventionniste américaine. *Op. cit.* D. Arlaud.

²⁵⁷ « Xi Jinping inspects massive navy parade in South China Sea - CNN ».

<https://edition.cnn.com/2018/04/12/asia/xi-jinping-south-china-sea-intl/index.html>

²⁵⁸ *Op. cit.* V. Niquet, « Les « routes de la soie » : décryptage d'une stratégie chinoise globale de retour à la puissance »

internationale.²⁵⁹ La défense de ses intérêts stratégiques passe aussi par la constitution d'un ensemble de relations de défenses (coopération dans la lutte sous-marine avec le Bangladesh contre l'Inde, projets de base militaire au Pakistan, rapprochement avec l'Arabie saoudite). Ainsi, les efforts de sécurisation des routes dans le cadre de la BRI permettent de déployer des troupes²⁶⁰, conséquence crainte par l'Occident devant la preuve de la projection des troupes chinoises le long des routes, et alors même que certains projets sont accusés d'avoir pour but de donner l'accès à l'armée chinoise, comme au Pakistan ou au Sri Lanka.

²⁵⁹ *Op. cit.* E. Puig

²⁶⁰ Puig note ainsi qu'il s'agit d'une stratégie habile qui "*permet de modifier les équilibres militaires sans générer d'effets de rupture*", notamment en utilisant des motifs génériques (lutte contre la piraterie, protection des ressortissants). *Ibid*

Chapitre II : Quelle promotion de la BRI pour étendre l'influence chinoise à l'étranger ?

Ainsi, la BRI se décline en un gigantesque réseau d'infrastructures qui s'étend à travers le monde, financé par les prêts chinois. Mais derrière les infrastructures qui éclosent de part les continents ou les accords commerciaux se trouvent également des institutions de financement, de dialogue ou de promotion du projet qui servent la mise en place du projet. Il est ainsi important de se pencher sur leurs rôles et leurs fonctions afin de comprendre les mécanismes qui sous-tendent la réalisation de la BRI.

1 Entreprise diplomatique

La promotion des Nouvelles Routes de la Soie, outre les discours de Xi Jinping, passe par les forums internationaux. Ainsi, *“la Chine a mis en l'avant son ambitieux projet à travers l'Organisation de coopération de Shanghai pour l'Asie centrale, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, le Forum sur la coopération sino-arabe pour le Moyen-Orient, le Forum sur la coopération sino-africaine pour l'Afrique et dans une moindre mesure, le groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud). Pour promouvoir le projet et renforcer les liens entre l'Asie et l'Europe, la Chine a mis sur pied le Format 16+1, qui réunit la Chine et seize pays de l'Europe centrale et orientale”*²⁶¹. Selon Cabestan, l'Etat chinois possède une volonté de maîtriser le récit relatif au projet OBOR ; ainsi, deux forums internationaux consacrés à la BRI ont été organisés en 2017 et 2019, rassemblant plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement.²⁶² Le terme de *“diplomatie des forums”* est également employé pour désigner la promotion mondiale de l'initiative²⁶³.

Ainsi, les autorités chinoises *“pratiquent à cette fin [...] une diplomatie des sommets qui lui de promouvoir de nouvelles instances de gouvernances”*²⁶⁴. Le Belt and Road Forum

²⁶¹ « La Belt and Road Initiative : enjeux et défis pour la Chine », *Conseil québécois d'Études géopolitiques*, 30 août 2018. <https://cgegheuilaval.com/la-belt-and-road-initiative-enjeux-et-defis-pour-la-chine/>

²⁶² *Op. cit.* J.-P. Cabestan

²⁶³ *Op. cit.* Coface France

²⁶⁴ D. générale du Trésor, « Trésor-Éco n° 229 - Les nouvelles routes de la soie », *Direction générale du Trésor*, 11 octobre 2018.

(BRF), organisé pour la première fois en mai 2017 et auquel plus de 130 pays et 70 organisations internationales ont été conviées, fait partie des nombreuses conférences internationales ou sommets thématiques en lien avec la BRI. En font également partie la Belt and Road Initiative Tax Cooperation Conference d'Astana (mai 2018), le Forum on the Belt and Road legal Cooperation de Pékin (juillet 2018), ou encore la Belt and Road Energy Ministerial Conference de Suzhou (octobre 2018), qui ont également pour but le "rapprochement entre les normes et politiques en vigueur dans les pays concernés par l'initiative chinoise et les normes et priorités chinoises"²⁶⁵. L'Opération de Coopération de Shanghai enfin, a également eu pour but la promotion de l'initiative ainsi qu'un dialogue avec certains des pays participants²⁶⁶.

A noter que l'influence de cette promotion est telle que certains chercheurs se posent la question de savoir si ces forums internationaux sur les Nouvelles Routes de la Soie pourraient venir un jour concurrencer d'autres rencontres multilatérales d'ampleur mondiale comme le G20²⁶⁷.

Il existe également des mesures locales de mise en œuvre de la promotion de la BRI ; comme la grande foire de la promotion de la NRS à Urumqi, afin d'attirer les investisseurs des cinq pays d'Asie centrale²⁶⁸, organisée tous les deux ans.

2 Entreprise financière et monétaire ; les banques

Le financement de la BRI repose sur des prêts accordés aux Etats. Ces prêts proviennent de financements publics et privés. Des institutions régionales, la Banque

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2018/10/11/tresor-eco-n-229-les-nouvelles-routes-de-la-soie>

²⁶⁵ *Ibid*

²⁶⁶ L'OCS est une organisation régionale qui soutient le développement d'un dialogue multilatéral en Eurasie. Elle est issue du "Groupe des cinq de Shanghai", créé en 1996 et est composée de la Russie, de la Chine, du Kazakhstan, du Kirghizstan et du Tadjikistan. Elle visait initialement à réduire les forces militaires stationnées le long des frontières de l'Asie centrale. En 2001, le Groupe des cinq de Shanghai est devenu l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) et, depuis lors, son champ d'action s'est élargi pour englober non seulement la coopération militaire et la sécurité, mais aussi les secteurs bancaires, financiers et culturels. En dépit de leur rivalité de longue date, le Pakistan et l'Inde, qui bénéficiaient jusqu'alors du statut d'observateur, ont officiellement rejoint l'Organisation de coopération de Shanghai en 2017. Si la plupart des pays membres de l'OCS participent également à l'initiative BRI, l'Inde a été en 2020 le seul pays à ne pas réaffirmer son soutien aux Nouvelles Routes de la Soie.

²⁶⁷ *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*

²⁶⁸ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

Asiatique d'Investissement dans les Infrastructures (AIIB) et le Fonds de la Route de la Soie (NSRF) ont été créés pour soutenir ce financement. Participent également au financement la Banque chinoise de développement et la Banque chinoise d'import-export, China Eximbank, ou encore d'autres institutions financières comme la Banque de développement des BRICS²⁶⁹. A sa création en 2014, la BAII profitait d'un capital de 100 milliards de dollars (dont 49% détenus par la Chine)²⁷⁰, avait été rejointe par une cinquantaine de pays, et faisait ainsi preuve d'une potentielle concurrence à la Banque Mondiale et la Banque Asiatique de développement²⁷¹. En 2019, elle réunit 86 pays et un capital de 100 milliards USD²⁷². De même, l'Union européenne dispose de 20% de droit de vote contre 27% pour la Chine²⁷³.

Les chiffres sont vertigineux : en 2014, le "Fonds pour les routes de la soie" était doté de 40 milliards de dollars pour financer des projets liés à l'Asie centrale et du Sud. 10 milliards de dollars étaient destinés à la nouvelle Banque de développement dirigée par les BRICS, créée en 2014, avec un capital de 100 milliards²⁷⁴. Son siège est à Shanghai.

L'implication de ces banques est primordiale et au cœur du projet, alors même que pour certains, l'ampleur de l'initiative n'est "guère comparable, en termes d'horizon, de mobilisation politique et de moyens, qu'au "plan Marshall" après 1947 ou à la construction européenne après 1957"²⁷⁵.

3 Institutions judiciaires : les tribunaux

L'initiative se déploie sur de nombreux plans, dont le niveau judiciaire ; en effet, le gouvernement chinois a encouragé la création de trois tribunaux de commerce destinés à régler les conflits survenant au cours de la mise en place de la BRI. L'un se trouve à Xian et est chargé de la ceinture terrestre, le second à Shenzhen et prend en charge la route maritime.

²⁶⁹ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

²⁷⁰ « Chine et Eurasie. Le chantier - très géopolitique - des Routes de la soie ».

<https://www.diploweb.com/Le-chantier-tres-geopolitique-des-Routes-de-la-soie.html>

²⁷¹ La Banque Mondiale est présidée par un Américain et la Banque asiatique de développement (BAD), présidée par un Japonais. Les droits de vote des Etats-Unis sont jugés trop importants par le gouvernement chinois et leur confèrent un droit de veto.

²⁷² *Op. cit.* D. Arlaud,

²⁷³ *Ibid*

²⁷⁴ *Op. cit.* C. Vicenty

²⁷⁵ *Op. cit.* D. Arlaud

Le dernier a son siège à Pékin et a pour fonction d'organiser la coopération²⁷⁶. Alors que l'indépendance de ces tribunaux est également remise en cause, il s'agit également d'une bonne chose qui pourrait encourager les pays plus petits à participer à l'initiative²⁷⁷.

4 Infrastructures

a) Infrastructures terrestres

La route terrestre se veut inspirée de la route de la soie terrestre historique, en partant de Chang'an, aujourd'hui Xian. Elle part même de plus loin, alors que le gouvernement a décidé d'y intégrer Chongqing, la plus grande agglomération de Chine avec près de 35 millions d'habitants, ville emblématique du formidable boom économique qu'a connu le pays depuis la réforme et l'ouverture. La croissance de cette ville est de 14-15% par an, et elle est la plus grande zone de production d'ordinateurs en Chine. En étant un des passages de la BRI, les géants de l'électronique de Chongqing peuvent expédier leurs produits plus rapidement vers l'Europe grâce à la route terrestre, alors qu'il faut en moyenne deux mois entre la fabrication d'un ordinateur en Chine et sa mise en circulation en Europe par la route maritime²⁷⁸.

Ainsi, avec la mise en place de la BRI partant de Chine, c'est la première fois dans l'histoire du pays que celui-ci est unifié du point de vue des transports et des communications²⁷⁹. La BRI continue ensuite sa route vers Khorgos au Kazakhstan, qui en constitue le début du segment international ; cependant, cette route n'est pas la seule mise en place par les autorités chinoises. Comme au temps de la Route de la Soie, (qu'il convient plutôt de nommer les Routes de la Soie), les Nouvelles Routes de la soie terrestres se déclinent et s'étendent dans plusieurs directions. C'est ainsi le cas des corridors économiques, au nombre de six, composés d'infrastructures ferroviaires et reliant des bassins économiques ; le corridor Mongolie-Russie, Eurasie, Asie centrale et de l'Ouest, Chine-Pakistan, Birmanie-Bangladesh-Inde, et le corridor d'Asie du Sud-Est²⁸⁰. En témoignent également les

²⁷⁶ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

²⁷⁷ OBOReupe, « New Courts for the Belt and Road Initiative », *OBOReupe*, 6 février 2018.
<https://www.oboreurope.com/en/bri-courts/>

²⁷⁸ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

²⁷⁹ *Ibid*

²⁸⁰ R. Andrieux, « La BRI dans les provinces de l'ouest chinois, quel développement ? », *Observatoire Français des Nouvelles Routes de la Soie*, 15 février 2022.

initiatives locales comme la ligne ferroviaire inaugurée au Kenya en 2017, longue de 472 km et reliant la capitale Nairobi au plus grand port du pays²⁸¹. La construction de gazoducs sert également à l'acheminement d'hydrocarbures entre la Sibérie et la Chine, à travers le réseau Asie centrale-Chine²⁸². A noter que les besoins d'unification de cette région sont immenses, alors que les barrières naturelles comme le désert du Taklamakan ou les montagnes himalayennes, comme à l'époque des anciennes routes, enclavent douze pays d'Asie centrale, qui n'ont pas accès à la mer.

Pour répondre au besoin de la baisse du temps de transport, la ligne ferroviaire Chongqing-Duisbourg a également été aménagée, reliant les deux villes en seize jours à travers le Xinjiang, le Kazakhstan, la Russie, la Pologne.²⁸³

Il est cependant à noter l'existence de la difficulté de mise en place de ces routes ; comme nous l'avons évoqué en Asie centrale (existence de désert et de régions peu peuplées), ou encore de l'instabilité au Moyen Orient, l'Iran et la Turquie, pays par lesquels passent ces voies commerciales²⁸⁴.

b) Infrastructures maritimes

Comme pour les routes terrestres, les routes maritimes sont multiples. La plus emblématique d'entre elles part de la ville de Fuzhou, et inclut les autres ports de la Chine du sud avant de passer par le Vietnam, puis le détroit de Malacca. Elle continue ensuite vers le Sri Lanka, l'Inde (Colombo, Calcutta) et traverse l'océan Indien en direction de Nairobi, au Kenya. Enfin, la corne de l'Afrique, et atteint la Méditerranée, en passant par la Grèce, et rejoint la route terrestre à Venise.²⁸⁵ Mais les routes maritimes concernent également toute l'Asie du Sud-est du Sud-Est, alors que la région recense une douzaine de pays participant à l'initiative ; l'Inde, la Pakistan, le Sri-Lanka, l'Indonésie, la Malaisie, le Bangladesh, le Népal, l'ex-Indochine²⁸⁶...

<https://observatoire.nrs.com/2022/02/15/initiative-la-ceinture-et-la-route-dans-les-provinces-de-ouest-chinois-bri/>

²⁸¹ *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*.

²⁸² *Op. cit.* D. Arlaud

²⁸³ *Op. cit.* C. Vicenty

²⁸⁴ *Op. cit.* « Chine et Eurasie. Le chantier - très géopolitique - des Routes de la soie »

²⁸⁵ *Op. cit.* documentaires stars, *Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes [Arte]*

²⁸⁶ *Op. cit.* C. Vicenty

Ces routes ont évidemment un enjeu géostratégique important ; ainsi, la route Gwadar (Pakistan)-Djibouti-Corne de l’Afrique, en contournant la péninsule arabique, permet d’éviter la place-forte américaine que représente l’Arabie Saoudite²⁸⁷. De même, étant donnée l’importance des ressources africaines pour l’économie chinoise, les routes maritimes reliant les côtes chinoises et Est-africaines ont un but de sécurisation de ces approvisionnements, avec la participation de pays comme le Kenya, Djibouti, la Tanzanie, l’Ouganda, le Soudan ou encore l’Afrique du Sud²⁸⁸.

On ne saurait également évoquer les routes maritimes du projet sans parler de sa dimension arctique ; sa traversée par les routes est une des ambitions du gouvernement chinois, qui en 2018 a publié un Livre Blanc concernant cette région (中国的北极政策, la “politique arctique chinoise”) témoignant vouloir le développement de l’Arctique ainsi que la construction d’« une communauté de destin dans cette région »²⁸⁹. Cette route de la soie glacée permettrait en effet, grâce à la fonte des glaces résultant du réchauffement climatique, de raccourcir la distance de transport maritime mondial de moitié.²⁹⁰ Outre l’importance de la réduction du temps de transport, il est également important de rappeler les nombreuses ressources, en gaz et en pétrole, que possède la région.

²⁸⁷ Il est également à noter l’importance de la base chinoise installée à Djibouti, qui lui permet d’être un point important de la route maritime, ainsi que de lutter contre la piraterie du Golfe d’Aden. *Op cit.* « Chine et Eurasie. Le chantier - très géopolitique - des Routes de la soie »

²⁸⁸ *Op. cit.* C. Vicenty

²⁸⁹ 吴耀辉, « La Chine publie un livre blanc sur sa politique en Arctique, élaborant la vision de “Route de la soie polaire”_French.news.cn ». http://french.xinhuanet.com/2018-01/26/c_136926774.htm

²⁹⁰ Cependant, l’ampleur du projet est à nuancer, étant données les conditions climatiques toujours extrêmes malgré la fonte des glaces, ainsi que l’hésitation des transporteurs internationaux et des assureurs, qui “exigent des primes exorbitantes pour ces aventures polaires”. « Transport maritime : l’Arctique, nouvelle route de la soie. Par Yo-Jung Chen », *Asie Pacifique News*, 10 novembre 2016. <https://asiapacifique.fr/transport-maritime-larctique-nouvelle-route-de-soie-yo-jung-chen/>

Chapitre III : Critiques et réactions internationales : comment est perçu le méga-projet chinois à travers le monde ?

Il est important, face à ce projet porté par le Président chinois et souhaitant la construction d'une "communauté partagée de destins", ainsi que d'un monde meilleur, plus juste, équitable et qui ferait fi de l'hégémonie occidentale, de se pencher sur les réactions internationales, notamment dans le but de savoir si le PCC réussit son projet de fédération derrière lui d'une foule de pays.. Evidemment, le monde est fragmenté donc les réactions sont dispersées. Mais ce projet d'ampleur pharaonique a-t-il réussi à convaincre la communauté internationale de son bien-fondé ou reste-t-il cependant marqué par l'hésitation ou la crainte dans certaines parties du monde ? Le gouvernement chinois a-t-il également adapté son projet pour répondre aux attentes de pays méfiants ? A ce sujet, de nombreux observateurs, notamment occidentaux, font part de leurs interrogations sur les "*intentions réelles*" de la République Populaire de Chine, de leur crainte concernant ses "*ambitions hégémoniques*", et soulignent par exemple que le "*genre d'adhésions demandée par le pays dans le cadre du projet est trop unilatérale pour remporter l'adhésion sans réserve de la plupart des pays partenaires de la Chine*"²⁹¹, ou bien mettent en garde contre l'importance de certains projets d'infrastructures qui pourraient contribuer à augmenter la dépendance financière de nombreux pays à l'égard de la Chine.

1 Adhésion

Il convient ici de faire le point sur les adhésions qu'a entraînées le projet. S'il est normal pour certains observateurs que des pays se méfient et hésitent à collaborer avec la Chine dans la réalisation du projet, Cabestan souligne que l' "*activisme diplomatique de la Chine a obligé certains à prendre parti*"²⁹², et pour d'autres, les estimations des MOU (Memorandum of understanding)²⁹³ ne les engageaient "*pas à grand-chose*". Ainsi, les alliés diplomatiques de Pékin ont accédé avec enthousiasme à ses demandes de MOU ; le Pakistan,

²⁹¹ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

²⁹² *Ibid*

²⁹³ Le Memorandum of Understanding, ou Memorandum d'entente est un document décrivant un accord entre ses parties et une ligne d'action commune.

le Laos, le Cambodge, la Thaïlande, et les 5 pays en -stan, très dépendants de l'économie chinoise. La Russie a été plus longue à persuader même si elle est actuellement présentée comme un des membres les plus enthousiastes.

L'Europe d'abord, est apparue très divisée ; contrairement aux pays d'Europe occidentale plus méfiants, les pays d'Europe orientale ont pour la plupart été favorables au projet, comme la Hongrie de Viktor Orban, qui déclare en novembre 2017 : *“Nous prenons conscience de ce monde qui nous entoure. Il y a un nouveau monde économique et politique qui se met en place où le rôle de l'Asie et de la Chine a énormément grandi et il va continuer de se renforcer à l'avenir. En termes de financement et de technologie, ils sont devenus une puissance incontournable. L'Europe centrale accueille ce développement.”*²⁹⁴ En mars 2019, l'Italie est le premier pays du G7 à rejoindre l'accord. Le vice-président du Conseil des Ministres italien justifie la décision de son gouvernement par la volonté de rééquilibrer le commerce extérieur avec la Chine²⁹⁵.

La mise en place du “16+1”, instance de dialogue privilégiée entre les pays d'Europe centrale et orientale et la Chine²⁹⁶, a contribué à diviser les opinions, qualifiant ce format de *“volonté de susciter des lignes de rupture au sein des ensembles politiques avec lesquels Pékin doit traiter”*, ainsi qu'une *“succession de bilatéralisme à défaut d'être, par essence, un véritable projet multilatéral”*²⁹⁷.

En 2018, Xi Jinping a annoncé au grand sommet Chine-Afrique un partenariat de 60 milliards de dollars, constituant l'engouement des pays africains²⁹⁸.

Pékin privilégie des relations bilatérales avec ses interlocuteurs, notamment avec les pays de l'Union Européenne. Ses relations avec Londres ont donné lieu à un rapprochement

²⁹⁴ Brut, *“Nouvelle « route de la soie » : tensions entre l'Europe et la Chine.”*
<https://www.youtube.com/watch?v=696CBNJPWEk>

²⁹⁵ Ce que justifie d'ailleurs le président chinois, en expliquant que les pays concernés pourront également exporter leurs marchandises en Chine. Il déclarait en avril 2018 *“La Chine ne fait pas de manoeuvres géopolitiques, elle ne cherche pas à exclure et n'impose aucune transaction commerciale aux autres pays”* Ibid

²⁹⁶ Pour les seize pays d'Europe centrale et orientale concernés, il s'agit également de réduire un important déficit commercial avec la Chine, d'augmenter leurs exportations, et d'attirer les investissements chinois. « Le format « 16+1 » : la nouvelle coopération entre seize pays d'Europe centrale et orientale et la Chine », IRIS.
<https://www.iris-france.org/71611-le-format-161-la-nouvelle-cooperation-entre-seize-pays-deurope-centrale-et-orientale-et-la-chine/>

²⁹⁷ Op. cit. E. Puig

²⁹⁸ « Sommet Chine-Afrique : les chefs d'Etats africains très reconnaissants au président Xi Jinping », La Tribune.
<https://afrique.latribune.fr/finances/2018-09-06/sommet-chine-afrique-les-chefs-d-etats-africains-tres-reconnaissants-au-president-xi-jinping-789476.html>

sino-britannique, notamment autour de la BAI²⁹⁹. Pékin cherche également à étendre sa connexion au marché commun européen, alors que l'UE représente son premier fournisseur et deuxième client. Si les liaisons ferroviaires se sont largement développées entre l'Europe et la Chine, les routes maritimes restent la priorité. En cherchant à obtenir la propriété ou la concession de ports européens, le pays s'assure de plus grandes facilités d'importation et d'exportation de marchandises.³⁰⁰

2 Méfiance et contre-initiatives

a) Les critiques de l'initiative

Pourtant, malgré le message d'amitié, d'ouverture et d'inclusion porté par le Président et la diplomatie chinoise, de nombreuses critiques persistent, ainsi que de la méfiance face à la montée en puissance de la Chine et de sa prise de position sur la scène internationale. C'est ainsi que le résumé Caroline Galactéros, docteur en sciences politiques : *“les Chinois procèdent très intelligemment, ils n'ont pas de conditionnalité politique mise à leur aide financière, ils proposent des modes de développement gagnant-gagnant, mais cela ne veut dire dire qu'on les aime car on sent bien le vent de la conquête sourde et implicite, qui se construira en même temps que les ponts, les routes, les voies ferrées, les ports... et les infrastructures diverses et variées”*.³⁰¹

Les inquiétudes portent également pour la chercheuse à l'Institut Français des relations Internationales Sophie Boisseau du Rocher sur l'Asie du Sud-Est, qui exprime dans un rapport publié par l'IFRI que *“La BRI conduit à un mode de développement dont les nouvelles règles du jeu, normes, réglementations et pratiques, pourraient ne pas être*

²⁹⁹ L'Angleterre a été le premier pays occidental à rejoindre la Banque Asiatique d'Investissement pour les Infrastructures. En 2015, Cameron et Xi célébraient le début d'un "partenariat stratégique global" entre Londres et Pékin, alors que Xi s'engageait à encourager les entreprises chinoises à investir au Royaume-Uni, selon le Quotidien du Peuple. « Beijing et Londres élèvent leurs relations au niveau d'un partenariat stratégique global mondial ». <http://french.peopledaily.com.cn/Chine/n/2015/1023/c31354-8965797.html>

³⁰⁰ Actuellement, les firmes publiques chinoises (Cosco et China Merchants Port Holdings) gèrent environ 10% des capacités portuaires européennes ; par exemple, Cosco possède 35 % du terminal Euromax à Rotterdam, 25 % du port d'Anvers et 100 % de Zeebruges. A noter aussi la prise de contrôle du port de Pirée en Grèce par la même entreprise. *Op. cit.* B. Claverie

³⁰¹ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

*compatibles avec les normes précédentes ou avec l'ouverture traditionnelle de la région aux normes mondiales. Enfin, la Chine pourrait être tentée de poser des conditions implicites et d'utiliser l'initiative comme un moyen pratique, bien que vague, d'étendre son emprise sur la région, de se projeter comme son « leader naturel »*³⁰².

Comme le soulignait également Christine Lagarde, Présidente du FMI, la dépendance financière qui pourrait être engendrée par la mise en place des projets³⁰³ est également mise en avant. Si la BRI, dans son ampleur géographique et monétaire, a été comparée avec le Plan Marshall mis en place en Europe à la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette dénomination a été refusée par Pékin, qui en conteste le *“caractère impérialiste”*. Selon le dirigeant chinois, la BRI reste un projet destiné à favoriser une mondialisation soucieuse des souverainetés nationales et à recentrer les relations économiques internationales autour de la Chine³⁰⁴.

Cependant, certaines populations locales s'inquiètent que leur territoire ne devienne dépendant de la Chine, alors que si un gouvernement ayant contracté un prêt dans le cadre de la BRI n'arrive pas à remplir ses engagements, la Chine demande à *“(…) disposer en échange d'un plus grand contrôle direct sur les projets concernés et sur les politiques nationales associées”*³⁰⁵. Il est également intéressant de noter l'effet diplomatique de la participation à ses routes, alors que le Panama ou la République Dominicaine ont refusé de reconnaître Taïwan après avoir reçu des prêts dans le cadre des Nouvelles Routes de la Soie. Par ailleurs, si la France a apporté son soutien à la BRI en 2015, le Président Macron après son élection a demandé plus de réciprocité, dans la ligne de l'Union Européenne. Ces éléments semblent donc, pour une grande partie des universitaires et décideurs occidentaux, être la manifestation d'une politique étrangère chinoise apparaissant économiquement *“toujours agressive, politiquement désormais décomplexée et militairement de plus en plus affirmée”*³⁰⁶.

³⁰² S. Boisseau du Rocher, « La Ceinture et la Route : la “communauté de destin” chinoise pour l'Asie du Sud-Est ? »
<https://www.ifri.org/fr/publications/notes-de-lifri/asie-visions/ceinture-route-communaute-de-destin-chinoise-lasie-sud>

³⁰³ « Lagarde avertit du risque d'endettement lié aux «nouvelles routes de la soie» de Xi », *LEFIGARO*, 17 avril 2018.
<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/04/17/20002-20180417ARTFIG00209-lagarde-avertit-du-risque-d-endettement-lie-aux-nouvelles-routes-de-la-soie-de-xi.php>

³⁰⁴ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

³⁰⁵ *Op. cit.* « La Belt and Road Initiative : enjeux et défis pour la Chine », *Conseil québécois d'Études géopolitiques*

³⁰⁶ L. Gautier, « Préambule – L'Empire du Milieu au cœur du monde », *Revue Defense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 9-17, 2018.

1 Caractère essentiellement chinois de l'initiative

Un des reproches effectués est le fait que peu d'entreprises et banques étrangères peuvent y prendre part. Nombre de projets "gagnants-gagnants" sont jugés par certains pays comme leur étant défavorables, notamment lorsque des entreprises chinoises construisant des infrastructures à l'étranger n'emploient pas la main d'œuvre locale mais des travailleurs chinois ; de la même manière, lors de la mise en place du projet au Kazakhstan, de nombreuses contestations se sont élevées afin que les accords soient redistribués de manière équitable à la population, alors qu'une loi sur les achats de terre arables a déclenché en 2016 des rassemblements antichinois³⁰⁷.

Alice Ekman faisait également part, concernant les opportunités des NRS pour les entreprises européennes et françaises, des problèmes de réciprocité en termes d'accès au marché, alors que des obstacles font face aux entreprises étrangères sur le marché chinois, que certains appels d'offres ne sont pas proposés aux entreprises étrangères, et qu'il existe des problèmes d'accès à l'information³⁰⁸. Lors d'une visite officielle en Chine en janvier 2018, le Président Emmanuel Macron avait rappelé l'impératif d'une réciprocité dans l'augmentation des échanges Chine-UE³⁰⁹.

2 Nature non durable et parfois irrationnelle de certains projets

Il est important également de noter l'ampleur que peuvent prendre certains projets, empêchant parfois leur réalisation et alourdissant la contrainte qui pèse sur les États. C'est par exemple le cas de l'aéroport d'Achgabat, capitale du Turkménistan, construit pour accueillir une capacité de 14 millions de passagers par an, alors qu'actuellement, le taux de fréquentation reste faible, autour de cent mille³¹⁰. Certaines critiques sont plus virulentes ; selon Valérie Niquet, *"Au niveau économique OBOR apparaît essentiellement comme un projet fourre-tout, où la labellisation de projets existants, l'emporte sur les initiatives véritablement nouvelles. [...] La Chine a connu avec sa politique d'ouverture économique une croissance remarquable, mais le modèle qu'elle exporte avec le projet OBOR, fondé sur d'importants investissements dans les infrastructures, dans l'espoir de voir le développement*

³⁰⁷ *Op. cit.* « Chine, sur les nouvelles routes de la soie _ ARTE »

³⁰⁸ *Op. cit.* Coface France

³⁰⁹ Il s'était toutefois heurté aux positions des PECO, *"moins exigeants car plus vulnérables"*. *Op. cit.* B. Courmont

³¹⁰ *Op. cit.* D. Arlaud

économique suivre, n'a pas fait la preuve de son succès dans les zones les plus pauvres éloignées des côtes, où de gigantesques projets urbains se révèlent peu attractifs³¹¹. Elle souligne également l'incertitude liées à certains projets dans les zones où persiste l'instabilité politique, alors que ces zones sont justement celles qui ont “*exprimé le plus d'intérêt pour les projets chinois en raison de leur non-accès à d'autres sources de financement*”³¹².

3 Endettement préoccupant de certains pays

Comme l'avait fait remarquer la Présidente du FMI Christine Lagarde³¹³, les prêts accordés par les banques chinoises attirent de nombreux pays, mais peuvent parfois donner lieu à des situations dans lesquelles les pays n'ont pas la capacité de rembourser des montants trop importants, et peuvent perdre leur souveraineté sur certains projets et parties de leur territoire. C'est ainsi le cas du Sri Lanka, qui suite à son incapacité de remboursement de plusieurs projets a cédé en 2017 à la Chine le contrôle du ports d'Hambantota pour 99 ans en échange d'un effacement de ses dettes. Cependant, pour la chercheuse Alice Ekman, si le cas du Sri Lanka est un cas extrême, “*la question du contrôle des infrastructures se pose*”. Ce n'est selon elle pas une tendance à généraliser³¹⁴.

Pourtant, ces prises de position et la dénonciation du “piège de la dette” tranchent avec les discours de développement et de coopération du Président chinois, qui en 2018 annonçait que la BRI est peut-être “*une idée chinoise mais que les opportunités et les bénéfices appartiennent au monde entier*” et “*un avenir meilleur pour l'Asie et le monde*”³¹⁵.

³¹¹ *Op. cit.* V. Niquet, « Les « routes de la soie » : décryptage d'une stratégie chinoise globale de retour à la puissance »

³¹² *Ibid*

³¹³ “*La Belt and Road Initiative peut fournir des financements pour des infrastructures nécessaires pour les pays partenaires. Mais ces projets peuvent également conduire à une augmentation problématique de la dette et limiter potentiellement d'autres dépenses lorsque le service de la dette survient*” selon Christine Lagarde, alors que 37% des investissements de la BRI sont effectués dans des pays financièrement fragiles. *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*

³¹⁴ *Ibid*

³¹⁵ *Op. cit.* Brut, *Nouvelle « route de la soie » : tensions entre l'Europe et la Chine*

b) Contre-initiatives et “peur” de la Chine

Alors même que la promotion chinoise autour des Nouvelles Routes de la Soie ne cesse d'énumérer les mêmes termes, évoquant la “Communauté de destins”, la “construction d'un avenir commun”, que le projet est présenté comme “gagnant-gagnant” et apportant le développement et des avantages à l'ensemble de l'humanité, force est de constater qu'une méfiance, parfois qualifiée de peur, persiste. Pour certains universitaires, l'émergence de la Chine et l'affirmation de sa puissance au travers de son mégaprojet constitue un défi structurel important, et ceux-ci cherchent à savoir comment l'“Occident” peut s'adapter face aux défis économiques et politiques de la montée en puissance chinoise³¹⁶.

1 Peur du vol de technologies et d'accès aux secteurs stratégiques

Ainsi, ce sentiment de crainte à l'égard de ce pays en pleine expansion passe par la peur d'un accès des entreprises chinoises à des “informations sensibles”, ainsi qu'à un vol de technologies et de propriété intellectuelle. Le pays a déjà été accusé³¹⁷, alors que le Livre Blanc de la Commission Européenne de 2019 présentait pour la première fois la Chine comme un “*rival systémique*” et un “*concurrent économique*”. Une situation qui concerne également les Etats-Unis ; “*perte d'un avantage comparatif dans la concurrence mondiale, vulnérabilité à l'espionnage dans des secteurs stratégiques, capture technologique et, enfin, vol de propriété intellectuelle. Le Congrès américain évalue entre 225 et 600 milliards le coût annuel du vol de propriété intellectuelle pour les États-Unis et s'agace de la faible coopération des juridictions chinoises*”³¹⁸. Ainsi, le contrôle des investissements chinois se raidit ; en Europe, la Commission a mis en place un devoir d'information des Etats-membres

³¹⁶ *Op. cit.* B. Courmont

³¹⁷ A voir, en plus des accusations de vol, les partenariats entre entreprises américaines ou européennes et chinoises, qui entraînent des “transferts de technologies” que les entreprises chinoises continuent d'utiliser même après la fin des partenariats. « Le FBI enquête sur plus de 1 000 cas de vols de technologie américaine par la Chine », *ZDNet France*. <https://www.zdnet.fr/actualites/le-fbi-enquete-sur-plus-de-1-000-cas-de-vols-de-technologie-americain-e-par-la-chine-39898823.htm>

³¹⁸ *Op. cit.* D. Arlaud

et un mécanisme d'évaluation par l'Union³¹⁹, et le Comité pour l'investissement étranger aux Etats-Unis a également durci ses réglementations³²⁰.

La division européenne (rappelons que l'Union Européenne représente le premier partenaire commercial de la Chine) se fait également grande, entre l'Europe occidentale et les PECO³²¹, interpellant le leadership au sein de l'UE. Bruno Le Maire, Ministre de l'Economie, rappelait ainsi en janvier 2018 : *“si les investisseurs ne viennent que pour avoir accès aux meilleures technologies sans que cela ne puisse profiter ni à la France ni à aucun autre pays européen, ils ne sont pas les bienvenus”*³²². Un document du Ministère de l'économie en France révélait en 2018 : *“cette initiative, dans les faits pragmatique et évolutive, est l'expression d'une stratégie globale qui permettrait de réduire les vulnérabilités politiques de la Chine, d'accroître la capacité de projection de sa puissance - d'abord économique.”*³²³

Le “Clean Network” a été mis en place par l'administration Trump et a pour ambition de faire face à *“la menace à long terme que représentent pour le monde libre les acteurs malveillants autoritaires pour la confidentialité des données, la sécurité, les droits de l'homme et la collaboration fondée sur des principes”*³²⁴. Ainsi, si le gouvernement chinois cherche à atteindre une meilleure collaboration avec les pays de l'Union Européenne, il lui faut faire face à un défi de taille, qui est celui de rassurer les esprits et de rappeler le principe “gagnant-gagnant” des investissements chinois.

³¹⁹ « Contrôle des investissements étrangers : vers un véritable protectionnisme européen ? », *Capital Finance*, 30 avril 2020. <https://capitalfinance.lesechos.fr/analyses/points-de-vue/contrôle-des-investissements-etrangers-vers-un-veritable-protectionnisme-europeen-1199488>

³²⁰ « Le Cfius complique la vie des fonds américains de capital investissement », *L'AGEFI*, 20 février 2020. <https://www.agefi.fr/financements-marches/actualites/quotidien/20200221/cfius-complique-vie-fonds-americains-capital-293796>

³²¹ Les PECO, Pays d'Europe Centrale et Orientale, faisant référence aux anciens pays du bloc de l'Est, les pays baltes, et les pays anciennement réunis au sein de la Yougoslavie.

³²² Emmanuel Macron avait tenté de réduire les tensions en recevant en mars 2019 le Président chinois à l'Elysée, déclarant : *“L'initiative des routes de la Soie est un geste extrêmement structurant qui peut contribuer à la stabilité, au développement, à la coexistence pacifique entre les peuples”* *Op. cit.* Brut

³²³ *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*.

³²⁴ « The Clean Network », *United States Department of State*. <https://2017-2021.state.gov/the-clean-network/>

2 Crainte face à l'expansion militaire

Les inquiétudes occidentales portent également sur le plan militaire ; *“il y a la question, à terme, de l'utilisation duale, c'est-à-dire civil et militaire, d'infrastructures jusqu'à présent civiles. Cette question émerge alors que la Chine a ouvert sa première base militaire à l'étranger, la base de Djibouti”* déclare Alice Ekman.³²⁵

L'Occident n'est pas la seule partie du monde à s'inquiéter de l'expansion militaire chinoise³²⁶ ; du point de vue de la diplomatie indienne, le gouvernement chinois tente d'encercler New Delhi. En 2018, l'Inde annonçait ainsi boycotter la BRI. Rappelons ici les nombreux conflits territoriaux que possède la Chine avec des voisins inquiets : le Cachemire, les îles en Mer de Chine, Senkaku (ou Diaoyu) avec le Japon, et Paracels et Spratley en Mer de Chine méridionale.

3 Les contre-projets

Ces inquiétudes amènent ainsi à des réponses, principalement occidentales, qui ne concernent pas uniquement la protection de leurs industries et de leurs règles, mais témoignent d'une volonté de concurrence directe en mettant en place leurs propres routes de développement et de cohésion ainsi que leurs propres programmes d'aides, en accord avec leurs “valeurs”. La méfiance est également de mise chez les alliés traditionnels américains, comme le Japon, la Corée du Sud et l'Australie, alors que le Japon a refusé d'adhérer à la BAI.

Ainsi, la nécessité de la mobilisation de grands projets structurants semble être à l'œuvre dans la réponse des pays occidentaux. Alors que l'Union Européenne et ses pays membres semblaient incapables de trouver une position commune sur la BRI, la Commission Européenne a lancé en septembre 2021 un projet de prêts pour les pays en développement, que certains considèrent comme une concurrence directe à la BRI. Le “Global Gateway”, “Portail Mondial”, qui consiste à mobiliser jusqu'à 300 milliards d'euros de fonds publics et privés d'ici à 2027, afin de financer des projets d'infrastructure³²⁷. La commissaire exécutive

³²⁵ *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*

³²⁶ N. Chandran, « Reports of China using its “Belt and Road” program for military purposes are “no real surprise” », CNBC, 24 décembre 2018. <https://www.cnbc.com/2018/12/24/china-belt-and-road-reported-military-implications.html>

³²⁷ Le projet rassemble en outre les ressources de l'UE, des 27 Etats membres, des institutions financières européennes et des institutions nationales de développement, ainsi que des

de l'UE chargée de la coopération internationale, Jutta Urpilainen, avait déclaré : «la passerelle mondiale n'est pas une question de dépendance unilatérale, mais de création de liens durables et solides pour ouvrir un nouvel avenir».³²⁸

En 2018 déjà, Federica Mogherini, haute représentante de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-présidente de la Commission européenne, évoquait déjà le projet de l'Europe de renforcer ses liens avec ses partenaires des Balkans et de l'Asie centrale en développant une «*connectivité durable, complète et fondée sur des règles*», en contribuant à la mise en place de nouvelles liaisons et de nouveaux réseaux entre l'Europe et l'Asie, en établissant d'avantages de partenariats et en mobilisant les leviers financiers européens pour assurer le financement de projets en matière de connectivité, en aidant notamment les pays asiatiques dans leur besoin d'infrastructures³²⁹.

Les Etats-Unis ont également annoncé, antérieurement au Global Gateway, la mise en place du «BBBW» ou «B3W» («Build Back a Better World»)³³⁰. Cette contre-initiative, qui va de pair avec la remise en place du QUAD³³¹, (rappelons également l'existence de l'alliance AUKUS³³²) correspond à la lecture de la vision américaine de la BRI de Philippe Le Corre, spécialiste de la Chine à la Harvard Kennedy School : «*Les E-U ne sont évidemment pas*

investissements du secteur privé. Le document officiel souligne ainsi que : «*les investissements dans le numérique, la santé, le climat, les secteurs de l'énergie et des transports, ainsi que l'éducation et la recherche, seront une priorité*». « L'UE veut mobiliser 300 milliards d'euros dans l'aide au développement pour rivaliser avec la Chine », *LEFIGARO*, 1 décembre 2021. <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/l-ue-veut-mobiliser-300-milliards-d-euros-dans-l-aide-au-developpement-pour-rivaliser-avec-la-chine-20211201>

³²⁸ « 欧盟以3000亿欧元的“全球门户”项目牵制中国的“一带一路” », 朝鮮日報中文版.

<http://cnnews.chosun.com/client/news/viw.asp?cate=C01&mcate=M1003&nNewsNumb=20211256336&nidx=>

³²⁹ « Connecter l'Europe à l'Asie de manière durable », *La Tribune*, 26 septembre 2018.

<https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/connecter-l-europe-a-l-asie-de-maniere-durable-791732.html>

³³⁰ Lancée à l'occasion du G7 en juin 2021, l'initiative BBBW consiste en un «*un partenariat d'infrastructure fondé sur des valeurs, des normes élevées et la transparence, dirigé par les grandes démocraties, afin de contribuer à réduire les besoins en infrastructures de plus de 40 000 milliards de dollars dans les pays en développement, besoins qui ont été exacerbés par la pandémie de COVID-19*». T. W. House, « FACT SHEET: President Biden and G7 Leaders Launch Build Back Better World (B3W) Partnership », *The White House*, 12 juin 2021. <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2021/06/12/fact-sheet-president-biden-and-g7-leaders-launch-build-back-better-world-b3w-partnership/>

³³¹ Alliance entre les Etats-Unis, l'Australie, le Japon et l'Inde, le QUAD a tout d'abord été lancé en 2007 afin de permettre à ces puissances de discuter des questions de sécurité dans le Pacifique. Ranimée par Donald Trump en 2017 afin de contenir la montée en puissance de Pékin dans la zone, il peut être perçu comme «*une réponse au programme chinois des nouvelles routes de la soie*» en traitant de questions relatives à la collaboration dans la fabrication de puces informatiques, dans le déploiement de la 5G et dans la construction d'infrastructures numériques commune. « Quad, Aukus : comment Washington isole la Chine dans la zone indo-pacifique », *France 24*, 24 septembre 2021. <https://www.france24.com/fr/asia-pacifique/20210924-quad-aukus-comment-washington-isole-la-chine-dans-la-zone-indo-pacifique>

³³² L'alliance militaire AUKUS (Australia, United Kingdom and United States) a été rendue publique le 15 septembre 2021 et vise à contrer l'expansionnisme chinois dans la zone indo-pacifique.

*favorables aux NRS parce qu'ils considèrent que c'est une stratégie géopolitique de la Chine de conquête, d'implantation, à travers cette diplomatie des infrastructures*³³³. L'initiative a été évoquée pour la première fois à l'occasion du G7 s'étant tenu en 2021 en Cornouailles. La diplomatie américaine ne se revendique pas comme s'opposant publiquement aux NRS, mais témoigne qu'il s'agit d'offrir une vision positive et alternative³³⁴. Un document expliquant l'initiative sur le site de la Maison Blanche témoignait ainsi de la dimension profondément idéologique du projet voulant "*démontrer nos valeurs communes*" et "*s'engager à prendre des mesures concrètes pour aider à répondre aux énormes besoins en infrastructures des pays à revenu faible ou intermédiaire*"; en décrivant un "*partenariat d'infrastructures fondé sur des valeurs, des normes élevées et la transparence, dirigé par les grandes démocraties*" d'une valeur de 40 000 milliards de dollars³³⁵.

S'inscrivent également dans cette volonté de s'opposer à la BRI chinoise des projets comme la Corridor de la Croissance Asie Afrique (Asia Africa Growth Corridor ou "Route de la Liberté", collaboration entre l'Inde, le Japon et plusieurs pays africains pour développer des infrastructures en Afrique et consiste essentiellement en un corridor maritime) ; ou encore le "Blue Dot Network" (entre les Etats-Unis, l'Australie et le Japon, annoncé en novembre 2019, qui n'a pas pour but de financer des infrastructures, mais d'évaluer des projets d'infrastructures sur les thèmes des droits de l'Homme, de la protection de l'environnement, du droit du travail, de la transparence et du droit de propriété³³⁶).

On ne saurait mieux illustrer ces exemples de rivalités croissantes qu'avec le terme utilisé par Frankopan, qui en évoquant les "Routes de la Soie", parle également des "Routes de la Rivalité".

c) Adaptation du projet

Face à ces craintes et aux nombreux contre-projets et réticences, le Président chinois Xi Jinping avait lors du deuxième forum sur la BRI en 2019 tenu un langage de prudence, en

³³³ *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*.

³³⁴ « Own Billions Program: The G7 Is Against China's "New Silk Road" », *CA News Ottawa*, 12 juin 2021. <https://www.canewsottawa.ca/own-billions-program-the-g7-is-against-chinas-new-silk-road/>

³³⁵ *Op. cit.* « FACT SHEET: President Biden and G7 Leaders Launch Build Back Better World (B3W) Partnership »

³³⁶ OBORurope, « New answers to China's BRI : the Blue Dot network? », *OBORurope*, 4 décembre 2019. <https://www.oboreurope.com/en/bri-blue-dot-network/>

rappelant le caractère durable des investissements, la prise en compte des enjeux environnementaux, la maîtrise de la dette, et la volonté du gouvernement chinois d'une attention plus nette portée aux priorités et aux besoins réels des pays partenaires³³⁷. De même, de plus en plus de projets labellisés "Routes de la Soie" sont appelés à recourir à un financement plus internationalisé, au co-financement, ou au financement par des institutions multilatérales, afin de ne pas présenter les projets NRS comme uniquement chinois³³⁸.

Le Partenariat Économique intégral régional (RCEP) signé en 2020 avec dix-sept pays, représentant plus de la moitié du PIB mondial, témoigne également de la volonté de diversification du gouvernement chinois pour augmenter ses échanges et bénéficier de partenariats économiques, notamment avec la région asiatique³³⁹.

Ainsi, le gouvernement chinois met en place la stratégie des Nouvelles Routes de la Soie à l'échelle mondiale pour répondre aux attentes du Rêve Chinois et du Grand Renouveau de la Nation Chinoise. On aura noté à cet effet la nécessité de répondre à des besoins économiques, commerciaux ...etc mais également la volonté de développer l'influence dans d'autres secteurs (culture, puissance militaire et sanitaire...). Pour satisfaire la mise en place de la BRI au niveau mondial, c'est un immense réseau qui est mis en place, constitué par des liens diplomatiques multiples, des conférences et des forums, la création de nouvelles institutions, alors que le projet est financé par des banques qui se veulent émancipées d'un système jugé trop occidental, et que se déploient de par le monde les réseaux d'infrastructures et les routes commerciales maritimes. La mise en place de ce réseau reste primordiale pour Pékin afin de déployer efficacement son projet, et reflète les ambitions de projection chinoises dans le monde entier afin de satisfaire son rêve de puissance

³³⁷ *Op. cit.* J.-P. Cabestan

³³⁸ *Op. cit.* Les Echos, *La Chine à la conquête du commerce mondial (les nouvelles routes de la soie)*

³³⁹ Le RCEP (Regional Comprehensive Economic Partnership) regroupe les pays de l'ASEAN, ainsi que la Chine, la République de Corée, le Japon, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle Zélande. Le but de cet accord est de renforcer les liens économiques entre les pays membres et d'améliorer le commerce et les investissements tout en réduisant les écarts de développement entre les différents pays.

mondiale, acteur de premier plan sur la scène internationale, et également puissance motrice de la mondialisation et de ses règles.

Cependant, force est de constater que des lacunes subsistent ; si certains pays se sont jetés à tête baissée dans l'opportunité d'enrichissement qu'offre la BRI, et se réjouissent de développer leurs liens commerciaux avec la deuxième puissance mondiale, il semble que le message d'amitié et de paix transmis par le Président chinois ne soit pas compris, ou même entendu par tous ; en témoignent les nombreuses réactions de méfiance, les contre-projets (même si ceux-ci viennent en grande partie de puissances qui sont des "ennemis" ou du moins opposants traditionnels de la Chine et de son système, comme le Japon, l'Inde, les Etats-Unis) ou même la faible connaissance à l'international et hors de l'Empire du Milieu du message de Xi et de termes comme le "Tianxia". En effet, en dehors de certains articles de presse, de cercles d'universitaires et de chercheurs sinologues, il est rare que le terme de "Communauté de destins pour l'Humanité" soit évoqué auprès du grand public. Si la diplomatie du projet peut attirer nombre de pays dans son camp, il reste au PCC beaucoup de travail pour adapter son projet si elle veut convaincre les pays traditionnellement méfiants à son égard, pour qui les mots "paix pour l'ensemble de l'humanité" n'évoquent pas grand-chose.

Conclusion Générale

L'arrivée au pouvoir de Xi Jinping à la tête du pays a ainsi marqué un tournant majeur dans la politique du pays, au niveau intérieur comme extérieur. Le "Rêve Chinois", ou "Grand Renouveau de la Nation Chinoise" édicté par le Président constitue un but à atteindre ayant pour objectif la modernisation du pays, la répartition des richesses intérieures entre les différentes régions, mais aussi le rayonnement international de la Chine et du PCC à l'étranger, à travers une politique des prêts et des infrastructures et la promotion des valeurs chinoises à l'étranger.

Les Nouvelles Routes de la Soie, ou stratégie OBOR, répondent donc à la réalisation du "Grand Renouveau de la Nation Chinoise", tout d'abord sur un plan philosophique, de par les valeurs et le message qu'elle transmet, en répondant à la doctrine de Xi Jinping mais également de par sa mise en place et sa réalisation. Comme nous l'avons vu, la mise en place des NRS promeut la réalisation du Tianxia (même si des débats concernant la mise en place et la définition même du projet persistent), et l'édification de relations internationales pour l'abolition de la hiérarchie et la mise en place d'un monde multipolaire. Cependant, de nombreuses critiques persistent concernant cet ordre basé sur des valeurs d'égalité et de respect des différences, alors que certains craignent que l'"hégémonie occidentale" critiquée ici ne devienne une "hégémonie chinoise".³⁴⁰ Il suffit ainsi de se pencher sur les opinions, majoritairement occidentales, qui s'opposent à la Chine et se méfient du projet. Éludant le caractère universelle et inclusif de la stratégie OBOR, certains médias font du projet un moyen pour la Chine d'étendre sa puissance au détriment de l'Occident. Du côté chinois, on critique l'Occident et ses "valeurs universelles" (la démocratie, les droits de l'Homme), parfois d'une manière peu diplomate (pensons ici aux loups guerriers). Le discours officiel chinois répète en effet que l'Occident, et les Etats-Unis en particulier, ne veulent pas laisser leur place de leader mondial à une autre puissance. Il s'agit ici ainsi d'un débat idéologique, que certains comparent à une "nouvelle Guerre Froide", n'hésitant pas à mettre en exergue les valeurs démocratiques et libérales d'un camp occidental, mises en cause par la caractéristique dictatorial (et se revendiquant toujours du marxisme) du régime chinois. Il est donc difficile, en se penchant sur l'étude des Nouvelles Routes de la Soie, de ne pas tomber dans une

³⁴⁰ Pensons ici aux sanctions économiques chinoises envers des pays qui critiquent la Chine, comme l'Australie, alors que le Premier Ministre australien, Scott Morrison, avait demandé en 2020 l'ouverture d'une enquête indépendante sur l'origine du Covid-19.

dichotomie trop simple, trop pro- ou anti-chinoise. Le but de ce mémoire était donc de mettre en lumière les buts chinois tirés du discours officiel, des discours de Xi Jinping (peu lus et étudiés à l'étranger) et des penseurs chinois comme Tingyang.

En effet, les NRS ont pour but le développement économique mondial en fournissant des prêts à des pays dans le besoin, mais répondent aussi à des objectifs spécifiques ; intérieurs d'abord, désenclaver les régions reculées, sécuriser les approvisionnements, les exportations du pays et trouver des débouchées, lutter contre le terrorisme ; et également extérieurs, comme renforcer le rôle du Yuan, faire rayonner la Chine en promouvant un nouveau système, développer les secteurs scientifiques, techniques, l'influence culturelle du pays, la coopération sanitaire et la présence militaire du pays. La mise en place est titanesque, à l'image de la puissance de projection du pays (forums, banques, tribunaux, et bien sûr infrastructures et coopérations économiques).

La mise en place de la BRI correspond donc à la réalisation du Rêve Chinois à travers tous les objectifs qu'elle cherche à atteindre pour développer la Chine ainsi que les pays du monde entier. Cependant, plusieurs questions restent en suspens, concernant notamment la légitimité de la Chine à mettre en place un nouveau modèle de relations internationales ; en effet, la légitimité d'un leader ne repose pas seulement sur sa puissance économique et militaire, mais également s'il *“est perçu comme pouvant constituer un foyer d'innovation institutionnelle, un centre de rayonnement politique et culturel où s'élaborent des solutions pratiques aux problèmes multilatéraux. Il ne suffit pas pour la Chine de déployer toutes les ressources de séduction de son soft power pour emporter l'adhésion”*.³⁴¹ Ainsi se pose la question essentielle du rayonnement culturel chinois, développé par la BRI, mais qui souffre encore trop d'un manque de légitimité afin d'être accepté par tous les pays, notamment en Occident. Dès lors, le pays a tout à gagner à devenir un *“foyer d'innovation institutionnelle, un centre de rayonnement politique et culturel”* en approfondissant ses liens pas seulement économiques, mais également technologiques, ses coopérations scientifiques avec les autres pays, en accueillant massivement des étudiants étrangers prêts à apprendre le chinois, plutôt qu'à se refermer sur un modèle qui se veut de plus en plus totalitaire. On peut ainsi penser à la différence entre leadership d'attraction, et celui de coercition.

³⁴¹ *“Il faudra plus que le remplacement de l'eurocentrisme par un sino centrisme pour parvenir à la formulation d'un système de relations internationales viable, à même de se substituer au système westphalien, et d'apporter une solution satisfaisante à la contradiction entre égalité des souverainetés et hiérarchie des puissances. [...] À cet égard, la légitimité politique et culturelle qui pourrait nourrir l'attractivité d'un modèle chinois des relations internationales est encore faible.”* Op. cit. F. Gipouloux

Cependant, pour certains observateurs, le monde a actuellement besoin d'un leadership "coopératif"³⁴², leadership que pourrait incarner la Chine par le biais du Tianxia, si elle parvient à mettre en place un réel système plus juste, qui arrive à être réellement incarné et à ne pas seulement rester utopique, alors que ce "leadership coopératif" correspond à un leadership gagnant-gagnant, ayant pour vocation de promouvoir les objectifs partagés par la communauté internationale. Pensons aux messages d'ouverture du président chinois Xi qui invitait tous les pays à rejoindre l'initiative. De même, si le pays, par l'exécution de projets, parvient à montrer à la communauté internationale les avantages et les accomplissements de l'initiative, celle-ci pourrait attirer davantage de pays. Ainsi, si le PCC a réellement pour ambition de servir le développement de la communauté internationale (ce qui, rappelons-le, est un des objectifs du Rêve Chinois, alors que selon le président Xi, le développement de la Chine servira le monde entier), et notamment certains secteurs désignés comme étant sujet à certaines lacunes (la régulation de l'économie internationale, la gouvernance du changement climatique, le maintien de la paix et la résolution des conflits), il doit garder en tête les arguments qui sous-tendent la philosophie du Tianxia ; ne pas exercer un leadership unilatéral, égoïste, coercitif ou monopolistique, mais plus éclairé, en tirant notamment des leçons des erreurs commises dans le passé par les Etats-Unis et les pays occidentaux.

Ainsi, si la plupart du monde a les yeux tournés vers la confrontation qui émerge et se fait de plus en plus importante entre la Chine et les Etats-Unis, peut-être serait-il bon d'évoquer le fait que la réalisation du Rêve Chinois ne se traduit pas comme totalement néfaste pour les pays occidentaux, et que les deux différentes régions ont à apprendre l'une de l'autre. Nous l'avons vu de par les réactions européennes et américaines, dont les gouvernements respectifs ont chacun créé leurs propres plans d'investissement dans les infrastructures ("Build Back a Better World" et le "Global Gateway") pour faire concurrence à la Chine, favorisant ainsi l'octroi de prêts à travers le monde. De même, les différentes initiatives ont à apprendre l'une de l'autre ; si les conditions et les motivations divergent (rappelons que la présidente de la Commission européenne déclarait lors d'une conférence de presse concernant le Global Gateway "*Nous voulons des projets qui soient mis en œuvre avec*

³⁴² "Le leadership facilitateur requiert une pluralité de leaders et s'évertue à créer une gouvernance collective : avec la montée en puissance des pays émergents, le système international tend à devenir multipolaire ou décentré, à tel point que toute tentative de rétablissement d'un leadership unilatéral se verra inéluctablement freinée et qu'un leadership collectif plus fort sera exigé, afin de faire face aux risques et aux défis de cette période de transition." Z. Chen, « Le retour de la Chine sur le devant de la scène : vers un nouveau leadership facilitateur ? », Revue Défense Nationale, vol. 811, n° 6, p. 39-54, 2018.

*un haut de niveau de transparence, de bonne gouvernance et de qualité*³⁴³, contrairement aux prêts chinois qui n'exigent pas ou peu de conditions), les initiatives peuvent se compléter ; le ministre des Affaires étrangères chinois Wang Wenbin avait ainsi déclaré qu'il existe un vaste de champ de coopération dans le domaine des infrastructures mondiales et qu'il n'est pas question que les diverses initiatives en la matière se fassent concurrence ou se remplacent. Ce monde a besoin, selon lui, de construire des ponts au lieu de les démolir, et d'être mutuellement bénéfiques au lieu d'être fermés et exclusifs³⁴⁴. Par exemple, en instaurant une concurrence entre plusieurs projets, la BRI pourrait être amenée à être améliorée dans le but d'être davantage compétitive. De même, le manque d'infrastructures étant vraiment important dans les pays en développement, la diversité et grande quantité d'initiatives mises en place ne peut être que bénéfique pour les populations concernées. Il est ainsi vital que la compétition commerciale ne prenne pas une dimension de confrontation, mais réponde au contraire aux attentes de prospérités des citoyens des pays dans le besoin.

De même, il existe un défi majeur, évoqué par Xi, et qui reste à atteindre afin de faire de la Chine un pays socialiste, développé et prospère ; à l'aube de la crise climatique mondiale, il s'agit pour le pays de devenir une puissance respectueuse de l'environnement et pionnière dans la promotion du respect de l'environnement. Cet objectif doit notamment être atteint par le biais de la BRI, dont les projets se doivent d'être le plus vert possible, ce qui est un challenge sans précédent étant donné l'ampleur pharaonique de l'initiative.

Ainsi, si la Chine réussit à réaliser le "Grand Renouveau de la Nation Chinoise" à l'horizon 2049, offrant ainsi un niveau de vie plus confortable à sa population ainsi qu'à une grande partie de la planète, grâce, selon les discours officiels chinois, aux accords gagnants-gagnants, il reste à voir quel genre de monde elle guidera. Son accession au statut de première puissance économique mondiale n'est en effet qu'une question d'une ou deux décennies. De même, quel type de leadership mettra-t-elle en place, pour marcher vers la "Communauté de Destin pour l'Humanité" dans un monde marqué depuis plusieurs siècles par le traité de Westphalie et la défense prioritaire des intérêts nationaux ? Le PCC saura-t-il renverser l'ordre établi, ou du moins l'améliorer et le rendre plus juste, et faire du Rêve Chinois un "Rêve Mondial" ?

³⁴³ « L'UE veut mobiliser 300 milliards d'euros dans l'aide au développement pour rivaliser avec la Chine », *LEFIGARO*, 1 décembre 2021.

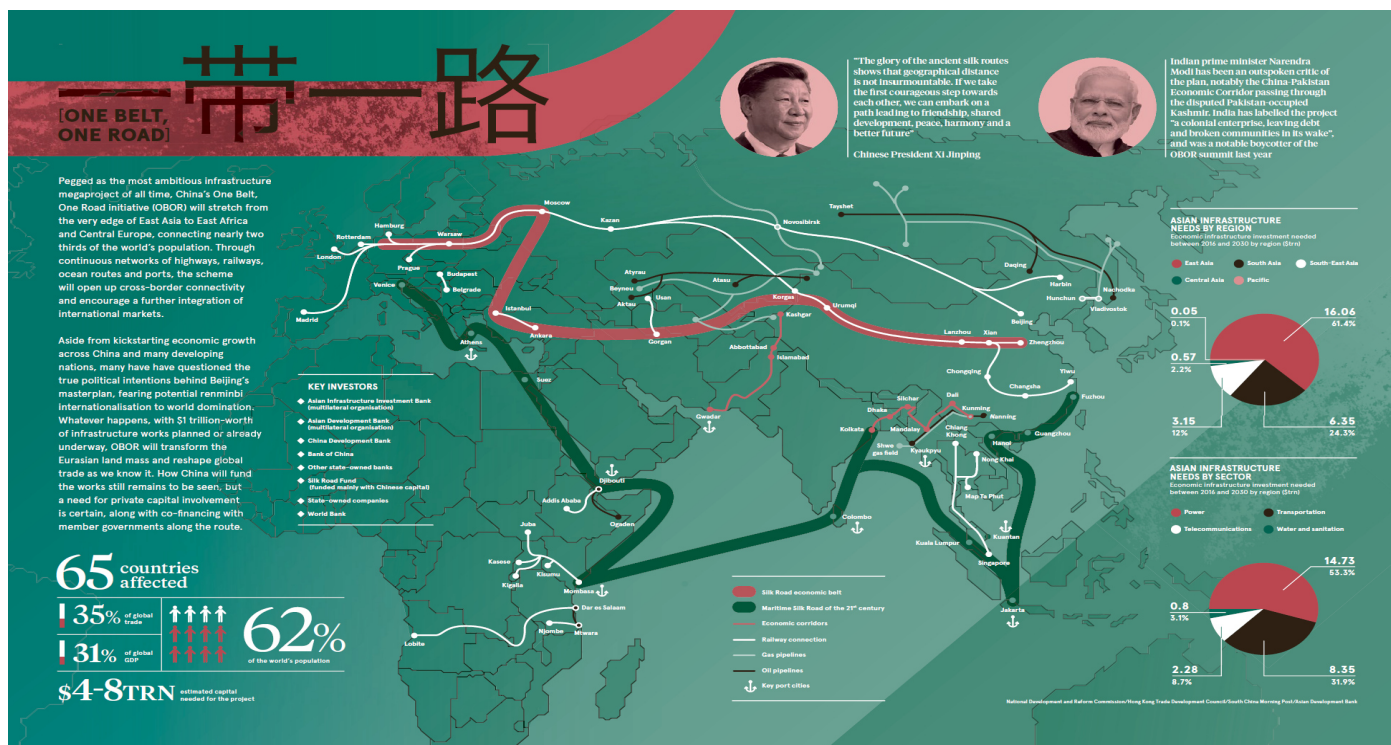
<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/l-ue-veut-mobiliser-300-milliards-d-euros-dans-l-aide-au-developpement-pour-rivaliser-avec-la-chine-20211201>

³⁴⁴ « 抗衡中国？欧盟公布3000亿欧元“全球门户”投资计划 », *Huaiqiu*, 1 décembre 2021

<https://world.huanqiu.com/article/45oQQBYcn2k>

Annexes

Annexe 1 :



Infographie sur la BRI

Source : vividmaps <https://vividmaps.com/chinas-one-belt-one-road-initiative/>

Bibliographie et sources

I Bibliographie

Ouvrages :

Anne Cheng, sous la direction de. *Penser en Chine*. Gallimard, 2021, 560 p.

Frankopan Peter. *Les Nouvelles Routes de la soie*, Éditions Flammarion, 2020, 368 p.

Xi Jinping. *La gouvernance de la Chine* (I), Éditions en langues étrangères, 2014, 558 p.

Xi Jinping. *La gouvernance de la Chine* (II), Éditions en langues étrangères, 2018, 699 p.

Articles académiques :

D. Arlaud, « Faut-il avoir peur des nouvelles routes de la soie ? », *Le Debat*, vol. n° 208, n° 1, p. 70-84, févr. 2020.

S. Boisseau du Rocher, « La Ceinture et la Route : la “communauté de destin” chinoise pour l’Asie du Sud-Est ? » *Asie. Visions*, No. 113, juin 2020.

A. Bondaz, « " Route de la soie de la santé " : comment la Chine entend profiter de la pandémie pour promouvoir sa diplomatie sanitaire », *Fondation pour la recherche stratégique*, 26 mars 2020
<https://fr.readkong.com/page/route-de-la-soie-de-la-sante-comment-la-chine-entend-2680483>

J.-P. Cabestan, « Les nouvelles routes de la soie », *Etudes*, vol. Décembre, n° 12, p. 19-30, nov. 2019.

- P. Cai, « Understanding China's Belt and Road Initiative », *Lowy Institute*, 22 mars 2017.
<https://www.lowyinstitute.org/publications/understanding-belt-and-road-initiative>
- A. Camonfour-Jobin, A. Lopez, A. Gayraud, V. Gaudry, « La Belt and Road Initiative : enjeux et défis pour la Chine », *Conseil québécois d'Études géopolitiques*, 30 août 2018.
<https://cqegheulaval.com/la-belt-and-road-initiative-enjeux-et-defis-pour-la-chine/>
- A. Cariou, « Les corridors centrasiatiques des nouvelles routes de la soie : un nouveau destin continental pour la Chine », *LEspace géographique*, vol. Tome 47, n° 1, p. 19-34, juin 2018.
- Z. Chen, « Le retour de la Chine sur le devant de la scène : vers un nouveau leadership facilitateur ? », *Revue Défense Nationale*, vol. 811, n° 6, p. 39-54, 2018.
- A. Cheng, « De la « Chine-monde » à la Chine du nouvel ordre mondial », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 70-78, 2018.
- B. Claverie, « La Belt and Road Initiative : l'Europe, terminus du "rêve chinois" ? », *Revue internationale et stratégique*, vol. 116, n° 4, p. 21-32, 2019, doi: [10.3917/ris.116.0021](https://doi.org/10.3917/ris.116.0021).
- B. Courmont, « Au temps des routes de la soie », *Revue internationale et stratégique*, vol. N° 113, n° 1, p. 209-214, mars 2019.
- J.-L. Domenach et F. Godement, *Présentation*. Éditions Complexe (programme ReLIRE), 2018. [En ligne]. Disponible sur:
<https://www.cairn.info/communismes-d-asie-mort-ou-metamorphose--9782870275092-page-11.htm>
- R. Dorota, « Le Format « 16+1 » : la nouvelle coopération entre seize pays d'Europe centrale et orientale et la Chine », *IRIS*, 8 février 2016
<https://www.iris-france.org/71611-le-format-161-la-nouvelle-cooperation-entre-seize-pays-deurope-central-e-et-orientale-et-la-chine/>
- M. Foucher, « Yidai Yilu ou les nouvelles routes de la soie », *Tous urbains*, n° 23, p. 41-43, sept. 2018.
- J. Garrick et Y. C. Bennett, « « La pensée de Xi Jinping » », *Perspectives chinoises*, n° 2018/1-2, Art. n° 2018/1-2, juin 2018.

L. Gautier, « Préambule – L'Empire du Milieu au cœur du monde », *Revue Defense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 9-17, 2018.

F. Gipouloux, « La Chine : un hégémon bienveillant », *Commentaire*, vol. Numéro 171, n° 3, p. 555-564, sept. 2020.

F. Godement, « Les ambivalences chinoises sur l'ordre international », *Revue Defense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 88-94, 2018.

C. Grataloup et J. Bonnet, « Routes de la soie : aux origines de la mondialisation », *Sciences Humaines*, vol. N°203, n° 4, p. 45-45, 2009.

J-Y. Heurtebise, « La notion de Tianxia et son usage politique entre “Est” et “Ouest” : Formes contemporaines de l'Orientalisme et de l'Occidentalisme politique », *Monde Chinois*, 2017/1 (N° 49), pages 24 à 33 <https://www.cairn.info/revue-monde-chinois-2017-1-page-24.htm>

F. Lafargue et L. Zhou-Lafargue, « La mémoire disputée de Zheng He », *Etudes*, vol. Mars, n° 3, p. 17-28, mars 2016.

E. Lincot, « Un « rêve chinois » savamment diffusé ! », *Nectart*, vol. 7, n° 2, p. 80-87, juin 2018.

É. de L. Maisonneuve, « « Une ceinture, une route » ou le versant chinois de la mondialisation (2/2) », *Revue Defense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 142-148, 2018.

J. Milot-Poulin, R. Sarfati, J. Paquin, « Le pivot stratégique américain dans l'espace indopacifique », *Réseau d'analyse stratégique (RAS)*. 19 Octobre 2021.

<https://ras-nsa.ca/fr/publication/le-pivot-strategique-americain-dans-lespace-indopacifique/>

O. Mongin, « Introduction », *Tous urbains*, n° 23, p. 38-40, septembre 2018.

P. Nantulya, « Les enjeux du projet chinois « Une ceinture une route » pour l'Afrique », *Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique*, 3 avril 2019.

<https://africacenter.org/fr/spotlight/les-enjeux-du-projet-chinois-une-ceinture-une-route-pour-lafrique/>

R. Narayanan, « The China Dream, Tianxia and Belt and Road Initiative: 'Pax Sinica' or Middle Power Coalition for Asia-Pacific? », *The United Service Institution of India*, avril-juin 2017.
<https://usiofindia.org/publication/usi-journal/the-china-dream-tianxia-and-belt-and-road-initiativepax-sinica-or-middle-power-coalition-for-asia-pacific/>

V. Niquet, « Les « routes de la soie » : décryptage d'une stratégie chinoise globale de retour à la puissance », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 62-69, 2018.

A. Pecqueur, « Le bulldozer culturel chinois », *Revue du Cricur*, vol. N° 18, n° 1, p. 90-101, mars 2021.

E. Puig, « Belt and Road Initiative ou les habits neufs de la stratégie chinoise », *Revue Défense Nationale*, vol. N° 811, n° 6, p. 111-115, 2018.

J.-P. Tchang, « Le « Tianxia » selon Zhao Tingyang », *Monde chinois*, vol. 49, n° 1, p. 14-19, sept. 2017.

Z. Tingyang, « De la nécessité du Tianxia », *Monde chinois*, vol. 49, n° 1, p. 7-13, sept. 2017.

J-M. Valentin, « Artificial Intelligence on the Chinese New Silk Road », *The Red Team Analysis Society*, 4 décembre 2017. <https://redanalysis.org/2017/12/04/artificial-intelligence-chinese-new-silk-road/>

X. de la Vega, « La Chine est l'avenir de l'homme », *Sciences Humaines*, n° 212, p. 44-44, mars 2010.

C. Vicenty, « Les nouvelles routes de la soie : ambitions chinoises et réalités géopolitiques », *Geoeconomie*, vol. N° 81, n° 4, p. 133-158, nov. 2016.

C N. Wang, « Countries of the Belt and Road Initiative (BRI) », *Green Finance & Development Center*, <https://greenfdc.org/countries-of-the-belt-and-road-initiative-bri/>

B. Xu, « Is Zhao's Tianxia system misunderstood? », *Monde chinois*, vol. N° 49, n° 1, p. 43-53, sept. 2017.

« "Route de la soie de la santé" : comment la Chine entend profiter de la pandémie pour promouvoir sa diplomatie sanitaire : Note de la FRS », *Fondation pour la Recherche Stratégique*
<https://www.frstrategie.org/publications/notes/route-soie-sante-comment-chine-entend-profiler-pandemie-pour-promouvoir-sa-diplomatie-sanitaire-2020>

« LES OPÉRATIONS D'INFLUENCE CHINOISES », *IRSEM*, octobre 2021.

<https://www.irsem.fr/rapport.html>

« China's Soft Power Campaign », *Wilson Center*

<https://www.wilsoncenter.org/chinas-soft-power-campaign>

II Sources

Articles de presse francophones et anglophones :

A Y. Barma, « Sommet Chine-Afrique : les chefs d'Etats africains très reconnaissants au président Xi Jinping », *La Tribune*, 6 septembre 2018.

<https://afrique.latribune.fr/finances/2018-09-06/sommet-chine-afrique-les-chefs-d-etats-africains-tres-reconnaissants-au-president-xi-jinping-789476.htm>

N. Bonucci, S. Crepy, C. Hastings, « Contrôle des investissements étrangers : vers un véritable protectionnisme européen ? », *Capital Finance*, 30 avril 2020.

<https://capitalfinance.lesechos.fr/analyses/points-de-vue/controle-des-investissements-etrangers-vers-un-veritable-protectionnisme-europeen-1199488>

A. Brînză, « Some Say China's Belt and Road Helped Create This Pandemic. Can It Prevent the Next One? », *The Diplomat*, 2 avril 2020.

<https://thediplomat.com/2020/04/some-say-chinas-belt-and-road-helped-create-this-pandemic-can-it-prevent-the-next-one/>

C. Buenacasa Perez, « Les origines fascinantes de la route de la Soie », *National Geographic*, 16 janvier 2018. <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/les-origines-fascinantes-de-la-route-de-la-soie>

N. Chandran, « Reports of China using its “Belt and Road” program for military purposes are “no real surprise” », *CNBC*, 24 décembre 2018.

<https://www.cNBC.com/2018/12/24/china-belt-and-road-reported-military-implications.html>

J-R. Chaponnière, « Nouvelles Routes de la Soie : ralentissement ou second souffle ? », *Asialyst*, 30 avril 2019. <https://asialyst.com/fr/2019/04/30/nouvelles-routes-de-la-soie-vers-second-souffle/>

Y-J. Chen, « Transport maritime : l'Arctique, nouvelle route de la soie », *Asie Pacifique News*, 10 novembre 2016. <https://asiapacifique.fr/transport-maritime-larctique-nouvelle-route-de-soie-yo-jung-chen/>

M. De Grandi, « Le bon plan des routes de la soie », *Les Echos*, 4 juillet 2016.

<https://www.lesechos.fr/2016/07/le-bon-plan-des-routes-de-la-soie-227936>

- M. De Grandi, « Nouvelles routes de la soie : le vrai plan de Xi Jinping », *Les Echos*, 6 février 2018.
<https://www.lesechos.fr/2018/02/nouvelles-routes-de-la-soie-le-vrai-plan-de-xi-jinping-983666>
- S. Falletti, « Lagarde avertit du risque d'endettement lié aux «nouvelles routes de la soie» de Xi », *LEFIGARO*, 17 avril 2018.
<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/04/17/20002-20180417ARTFIG00209-lagarde-avertit-du-risque-d-endettement-lie-aux-nouvelles-routes-de-la-soie-de-xi.php>
- B. Guigue, « La cause ouïghoure, coqueluche de l'Occident », *Afrique Asie*, 23 mars 2019.
<https://www.afrique-asie.fr/la-cause-ouïghoure-coqueluche-de-loccident/>
- Q. He, G. Cui « Beijing et Londres élèvent leurs relations au niveau d'un partenariat stratégique global mondial », *French People Daily*, 23 octobre 2015.
<http://french.peopledaily.com.cn/Chine/n/2015/1023/c31354-8965797.html>
- M. Lachkar, « Croissance en Chine: la fin d'un modèle », *Franceinfo*, 27 janvier 2015.
https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/croissance-en-chine-la-fin-d-un-modele_3066085.html
- D. Malovic, « Les « loups guerriers », une nouvelle espèce de diplomates « made in China » », *La Croix*, 12 mai 2020.
<https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/loups-guerriers-nouvelle-espece-diplomates-made-China-2020-05-12-1201093988>
- F. Mogherini, « Connecter l'Europe à l'Asie de manière durable », *La Tribune*, 26 septembre 2018.
<https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/connecter-l-europe-a-l-asie-de-maniere-durable-791732.html>
- D. Normile, « China's belt and road infrastructure plan also includes science », *Science*, 16 mai 2017.
<https://www.science.org/content/article/china-s-belt-and-road-infrastructure-plan-also-includes-science>
- C. Payne, « Own Billions Program: The G7 Is Against China's "New Silk Road" », *CA News Ottawa*, 12 juin 2021. <https://www.canewsottawa.ca/own-billions-program-the-g7-is-against-chinas-new-silk-road/>
- B. Pedroletti, « En Chine, Chongqing, « ville portuaire du chemin de fer Europe-Asie » », *Le Monde.fr*, 4 août 2017.

https://www.lemonde.fr/international/article/2017/08/04/en-chine-chongqing-ville-portuaire-du-chemin-de-fer-europe-asie_5168679_3210.html

O. Pinaud, « Le Cfius complique la vie des fonds américains de capital investissement », *L'AGEFI*, 20 février 2020.

<https://www.agefi.fr/financements-marches/actualites/quotidien/20200221/cfius-complique-vie-fonds-americains-capital-293796>

C. Pluyette, « Coronavirus : la propagande chinoise lancée dans une guerre de la communication », *L'Express.fr*, 29 mars 2020.

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/asia/coronavirus-la-propagande-chinoise-lancee-dans-une-guerre-de-la-communication_2122259.html

S. Seibt, « Quad, Aukus : comment Washington isole la Chine dans la zone indo-pacifique », *France 24*, 24 septembre 2021.

<https://www.france24.com/fr/asia-pacifique/20210924-quad-aukus-comment-washington-isole-la-chine-dans-la-zone-indo-pacifique>

S. Seibt, « With the launch of its BeiDou satellite, Beijing's Space Silk Road is open for business », *France 24*, 24 juin 2020.

<https://www.france24.com/en/20200624-by-launching-its-beidou-satellite-beijing-s-space-silk-road-is-ready-for-business>

W. Sera, « Centenaire du PCC: la réalisation du «grand renouveau de la nation chinoise» célébrée », *Wakat Séra*, 2 juillet 2021.

<https://www.wakatsera.com/centenaire-du-pcc-la-realisation-du-grand-renouveau-de-la-nation-chinoise-celebree/>

S. Sheng, Y. Xie, « Xi Jinping : le renouveau national représente le plus grand rêve du peuple chinois », *Xinhua*, 9 octobre 2021. <http://french.peopledaily.com.cn/Chine/n3/2021/1009/c31354-9905067.html>

T. Struye de Swielande, « Quels sont les objectifs géopolitiques de la Chine à l'horizon 2049 ? », *Diploweb*, 3 septembre 2017.

<https://www.diploweb.com/La-Chine-et-ses-objectifs-geopolitiques-a-l-aube-de-2049.html>

H. Tierny, « Chine : à l'Est comme à l'Ouest, rien de nouveau ? », *Asialyst*, 26 septembre 2020.

<https://asialyst.com/fr/2020/09/26/chine-est-ouest-rien-nouveau/>

B. Westcott, S. Jiang et S. Wang, « Xi Jinping inspects massive navy parade in South China Sea », *CNN*, 13

avril 2018. <https://edition.cnn.com/2018/04/12/asia/xi-jinping-south-china-sea-intl/index.html>

R. Woo, « IMF Lagarde says Belt and Road progressing but warns of debt risks », *Reuters*, 12 avril 2018.

<https://www.reuters.com/article/us-china-silkroad-idUSKBN1HJ03U>

吴耀辉, « La Chine publie un livre blanc sur sa politique en Arctique, élaborant la vision de “Route de la soie polaire” », *French.news.cn*, 26 janvier 2018.

http://french.xinhuanet.com/2018-01/26/c_136926774.htm

« Chinese President Xi Jinping delivers 2018 New Year speech », *Chinaplus*, 31 décembre 2017.

<http://chinaplus.cri.cn/news/china/9/20171231/72084.html>

« Discours de Xi Jinping lors d'une cérémonie marquant le centenaire du PCC », *Xinhua*, 1 juillet 2021.

http://french.xinhuanet.com/2021-07/01/c_1310038353.htm

« Forum de Davos : Xi Jinping met en garde contre “une nouvelle guerre froide” », *France 24*, 25 janvier 2021.

<https://www.france24.com/fr/europe/20210125-forum-de-davos-xi-jinping-met-en-garde-contre-une-nouvelle-guerre-froide>

« L'UE veut mobiliser 300 milliards d'euros dans l'aide au développement pour rivaliser avec la Chine », *LEFIGARO*, 1 décembre 2021.

<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/l-ue-veut-mobiliser-300-milliards-d-euros-dans-l-aide-au-developpement-pour-rivaliser-avec-la-chine-20211201>

« La Chine publie un livre blanc sur la lutte contre le terrorisme et sur la protection des droits de l'homme au Xinjiang_French.news.cn », *Xinhua*, 18 mars 2019.

http://french.xinhuanet.com/2019-03/18/c_137904370.htm

« La Chine se rapproche de ses deux objectifs centenaires », *Xinhua*, 9 octobre 2017.

http://french.xinhuanet.com/2017-10/09/c_136667352.htm

« Une ceinture, une route, par Qiao Liang Général Major de l'Armée Populaire de Chine », *Les-Crises.fr*, 4 octobre 2015. <https://www.les-crises.fr/une-ceinture-une-route/>

« Xi Focus: Xi stresses improving China's international communication capacity », *Xinhua*, 1 Juillet 2021. http://www.xinhuanet.com/english/2021-06/01/c_139983105.htm

« Xi Jinping met en garde Davos contre les «conséquences catastrophiques» d'une confrontation mondiale », *LEFIGARO*, 17 janvier 2022.

<https://www.lefigaro.fr/flash-eco/xi-jinping-met-en-garde-davos-contre-les-consequences-catastrophiques-d-une-confrontation-mondiale-20220117>

Articles chinois :

« “一带一路” 建设工作领导小组成员亮相 », *Finance.sina*, 2 février 2015.

<http://finance.sina.com.cn/china/20150202/031821449841.shtml>

« 抗衡中国？欧盟公布3000亿欧元“全球门户”投资计划 », *Huaiqiu*, 1 décembre 2021

<https://world.huanqiu.com/article/45oOQBYcn2k>

« 欧盟以3000亿欧元的“全球门户”项目牵制中国的“一带一路” », *朝鮮日報中文版*, 19 août 2022.

<http://cnnews.chosun.com/client/news/viw.asp?cate=C01&mcate=M1003&nNewsNumb=20211256336&nidx=>

曹滢, « 数据可视化：摆脱贫困，中国这样走过-新华网 », *Xinhua*, 23 février 2021.

http://www.xinhuanet.com/politics/2021-02/23/c_1211035555.htm

张维为, « 一带一路背后的中国模式 », *观察者*, 15 mai 2017.

https://www.guancha.cn/ZhangWeiWei/2017_05_15_408313.shtml

Articles tirés de sites Internet :

R. Andrieux, « La BRI dans les provinces de l'ouest chinois, quel développement ? », *Observatoire Français des Nouvelles Routes de la Soie*, 15 février 2022.

<https://observatoirenrs.com/2022/02/15/initiative-la-ceinture-et-la-route-dans-les-provinces-de-ouest-chinois-bri/>

R. Andrieux, « Route Maritime de la Soie - Le développement des ports chinois », *Observatoire Français des Nouvelles Routes de la Soie*, 5 avril 2022.

<https://observatoirenrs.com/2022/04/05/route-maritime-de-la-soie-ports-chine-bri-initiative-la-ceinture-et-la-route/>

A. Béja, « Après le rêve américain, le rêve chinois ? | Revue Esprit », *Esprit Presse*, août-septembre 2014.

<https://esprit.presse.fr/article/alice-beja/apres-le-reve-americain-le-reve-chinois-38078>

A. Boero, « Huawei, TikTok, 5G... quand le numérique devient un enjeu géopolitique (Interview) », *Clubic.com*, 15 octobre 2020.

<https://www.clubic.com/pro/technologie-et-politique/actualite-17423-huawei-tiktok-5g-quand-le-numerique-devient-un-enjeu-geopolitique-interview-.html>

Y. Diallo, « 1921-2020, pour « le grand renouveau de la Nation Chinoise » », *Chine Magazine*, 23 juillet 2020. <https://www.chine-magazine.com/1921-2020-pour-le-grand-renouveau-de-la-nation-chinoise/>

T. Garcin, « Chine et Eurasie. Le chantier - très géopolitique - des Routes de la soie ». *Diploweb*, 18 février 2018. <https://www.diploweb.com/Le-chantier-tres-geopolitique-des-Routes-de-la-soie.html>

S. Goulard, « Reaffirmation of SCO support to the Belt and Road Initiative », *OBOReuropa*, 27 décembre 2020. <https://www.oboreurope.com/en/reaffirmation-sco-support-bri/>

J.J. Mark, traduit par B. Etieue-Cartwright, « La route de la soie », *Encyclopédie de l'Histoire du Monde*, 1 mai 2018. <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-466/la-route-de-la-soie/>

« New Courts for the Belt and Road Initiative », *OBOReuropa*, 6 février 2018.

<https://www.oboreurope.com/en/bri-courts/>

« New answers to China's BRI (1): the Blue Dot network? », *OBOReurope*, 4 décembre 2019.

<https://www.oboreurope.com/en/bri-blue-dot-network/>

Régions Spéciales, et Xinjiang, « Un Livre blanc sur le Xinjiang », *Chine Magazine*, 19 mars 2019.

<https://www.chine-magazine.com/un-livre-blanc-sur-le-xinjiang/>

Publications officielles et étatiques :

Ambassades de Chine :

« Démasquons les mensonges sur le Xinjiang des pseudo-chercheurs », *Ambassade de la République Populaire de Chine en France*, 18 juin 2022

http://fr.china-embassy.gov.cn/fra/zfzj/202206/t20220618_10705985.htm

« La Chine respecte et défend les droits de l'homme », *Ambassade de la République Populaire de Chine au Luxembourg*, 27 octobre 2011, <https://www.mfa.gov.cn/ce/celu/fra/zt/rqwt/t1009534.htm>

« Pulling Together Through Adversity and Toward a Shared Future for All », *Ambassade de la République Populaire de Chine en Malaisie*, 20 avril 2021, <https://www.mfa.gov.cn/ce/cemy//eng/zgxw/t1870085.htm>

Direction Générale du Trésor :

D. générale du Trésor, « Le plan "Made in China 2025" », *Direction générale du Trésor*, 5 juin 2015.

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2015/06/05/le-plan-made-in-china-2025>

D. générale du Trésor, « Trésor-Éco n° 229 - Les nouvelles routes de la soie », *Direction générale du Trésor*, 11 octobre 2018.

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2018/10/11/tresor-eco-n-229-les-nouvelles-routes-de-la-soie>

UNESCO :

« Programme des Routes de la Soie de l'UNESCO », UNESCO

<https://fr.unesco.org/silkroad/programme-des-routes-de-la-soie-de-lunesco>

Gouvernement américain :

« The Clean Network », *United States Department of State*.

<https://2017-2021.state.gov/the-clean-network/>

T. W. House, « FACT SHEET: President Biden and G7 Leaders Launch Build Back Better World (B3W) Partnership », *The White House*, 12 juin 2021.

<https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2021/06/12/fact-sheet-president-biden-and-g7-leaders-launch-build-back-better-world-b3w-partnership/>

Documents vidéos :

« Chine, sur les nouvelles routes de la soie », *Arte*, 21 août 2020.

<https://www.dailymotion.com/video/x7vpp3j>

« La Chine à la conquête du commerce mondial », *Les Echos*, 1 juillet 2019.

<https://www.youtube.com/watch?v=PjQ8Mt7aWI4>

« La Chine restaure-t-elle la route de la soie pour instaurer son leadership ? », *Coface France*, 24 janvier 2018. https://www.youtube.com/watch?v=9SiUD_vweFE

« Nouvelle « route de la soie » : tensions entre l'Europe et la Chine », *Brut*, 29 mars 2019.

<https://www.youtube.com/watch?v=696CBNJPWEk>

« Vers une nouvelle route de la soie Le dessous des cartes », *Arte*, 17 mars 2018,

<https://www.youtube.com/watch?v=4Hz1pgCpZIQ>

Table des Matières

Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Introduction générale.....	5
Première Partie : La pensée de Xi Jinping au fondement des Nouvelles Routes de la Soie.....	20
<u>Chapitre 1 : Le “Tianxia” ; Les Nouvelles Routes de la Soie comme moyen d’atteindre la Communauté de Destins pour l’Humanité.....</u>	<u>22</u>
1 Marx revisité, de la lutte des classes au concept de destin commun pour l’humanité.....	
a) <i>Le concept de Tianxia</i>	
b) <i>Application pour les NRS</i>	26
2 Une volonté de redéfinition des relations internationales qui confirme la mise en place des NRS.....	28
a) <i>Une opposition nette face à l’hégémonisme occidental ou l’abolition de la hiérarchie et la dénonciation du bellicisme occidental</i>	29
b) <i>Le concept de monde multipolaire chinois, condition à l’unification du monde</i>	
c) <i>sous Tianxia</i>	30
3 Critiques de la notion de Tianxia.....	37
<u>Chapitre 2 : Promouvoir le “Rêve Chinois” et réaliser les "Objectifs du Centenaire”.....</u>	<u>42</u>
1 Les NRS comme élément majeur du Rêve Chinois.....	
2 Les Objectifs du Centenaire au fondement de la stratégie OBOR.....	45
3 Un projet de développement économique : du capitalisme adversaire à l’instrumentalisation du capitalisme.....	47
4 Faire rayonner les valeurs du socialisme à la chinoise à travers le développement des NRS.....	49
Conclusion	

Deuxième Partie : La mise en oeuvre des Nouvelles Routes de la Soie.....53

Chapitre 1 : Quels sont les objectifs intérieurs et extérieurs chinois à satisfaire

à l'aube du Grand Renouveau de la Nation chinoise ?.....54

1 Objectifs intérieurs.....	
a) <i>Désenclaver les régions reculées</i>	
b) <i>Sécurisation de la BRI</i>	57
1 Ses approvisionnements.....	
2 Ses exportations.....	58
c) <i>Trouver des débouchés nouvelles pour une économie en surcapacité</i>	59
d) <i>Lutter contre le terrorisme</i>	60
2 Objectifs extérieurs.....	62
a) <i>Renforcer le rôle du Yuan en tant que monnaie internationale et développer la croissance chinoise</i>	
b) <i>Promouvoir le système chinois à l'international</i>	63
c) <i>Développement scientifique et technique</i>	65
d) <i>Développement culturel</i>	66
e) <i>Objectif sanitaire : les Routes de la Soie de la Santé</i>	68
f) <i>Expansion militaire</i>	70

Chapitre 2 : Quelle promotion de la BRI pour étendre l'influence chinoise à l'étranger ?.....72

1 Entreprise diplomatique.....	
2 Entreprise financière et monétaire : les banques.....	73
3 Les tribunaux.....	74
4 Les infrastructures.....	75
a) <i>Terrestres</i>	
b) <i>Maritimes</i>	76

Chapitre 3 : Critiques et réactions internationales ; comment est perçu le méga-projet

chinois à travers le monde ?.....78

1 Adhésion.....	
2 Méfiance et contre-initiatives.....	80
a) <i>Les critiques de l'initiative</i>	
1 Caractère essentiellement chinois.....	
2 Nature non durable et parfois irrationnelle de certains projets.....	82
3 Endettement préoccupant de certains pays.....	83
b) <i>Contre-initiatives et "peur" de la Chine</i>	84
1 Peur du vol de technologies et secteurs stratégiques.....	
2 Crainte face à l'expansion militaire.....	86

3 Contre-projets.....	
c) <i>Adaptation du projet</i>	88

Conclusion

Conclusion générale.....	91
--------------------------	----

Annexes.....	96
--------------	----

Bibliographie.....	97
--------------------	----

Table des matières.....	110
-------------------------	-----